SPiRiT

#02 • octobre 2004
Gratuit

La clef des champs urbains en Gironde

Lauba • Pitoiset
la promesse

→ Virginie Despentes, pimpante,

→ Shannon Wright & Yann Tiersen, Jean-Philippe Ibos, Tony Gatlif, Pascual Gallo, Hamid Benmahi, Antoine d'Abbadie, Alan Bern... et Kid Congo Powers, still there.

Office Artistique de la Région Aquitaine 2004 - 2005

Agence culturelle du Conseil Régional d'Aquitaine, l'Office Artistique de la Région Aquitaine développe une multitude d'initiatives pour répondre à ses missions : soutien à la création par un apport financier (coproductions en 2004/2005 : Cie Hors Série, Groupe Ouvre Le Chien, Cie Les Marches de l'été, Cie Ariadone, Cie Paul les Oiseaux, Smart Cie, Cie Robinson, Rue de la Muette...), aide à la circulation des œuvres créées (coréalisations en 2004/2005 avec les équipements culturels d'Oloron-Sainte-Marie, Nérac, Pauillac, Mimizan, Fumel, Tonneins, Périgueux, Artigues, Bordeaux, Paris, Avignon, Quimper, Vannes, Tulle, Toulouse...), mobilité des publics (préparation d'une saison culturelle ferroviaire après le succès du "Train pour le cirque"), sensibilisation des enseignants (rentrées des projets artistiques à Arcachon et Bayonne, co-organisation avec le Rectorat de l'Académie de Bordeaux de stages inscrits au Plan Académique de Formation...), sensibilisation des acteurs sociaux et socioculturels (rencontres Art-Ville à Agen au printemps 2005), organisation de journées de visionnement pour permettre aux opérateurs culturels de découvrir les créations les plus récentes (à Blanquefort dans le cadre du festival Echappée Belle, à Bordeaux en janvier 2005...), participation à l'organisation de colloques (Agora des métiers, table ronde sur le jazz...), développement du volet culturel des accords de coopération internationale du Conseil Régional d'Aquitaine (Madagascar, Québec, Allemagne...).

Salle de spectacle gérée par l'OARA, le **Molière-Scène d'Aquitaine** a un projet artistique redéfini pour s'adapter au mieux aux mutations de son environnement. Ce théâtre devient principalement :

- un espace de recherche et d'expérimentation afin d'offrir aux artistes des conditions uniques de travail non inscrites dans des processus immédiats de création. Chacune de ces résidences fait cependant l'objet d'une sortie publique afin de permettre à chacun d'apprécier le travail invisible des artistes
- une scène mise à disposition d'équipes artistiques éprouvant le besoin de prolonger une résidence de création commencée dans un autre équipement culturel de la région
- un lieu proposé à certains opérateurs culturels nomades qui trouvent dans cet écrin des conditions optimales de valorisation de leurs projets

Ils occupent la scène...

Du 23 août au 17 septembre
• Cie L'Impatient
Directrice artistique : Maury Deschamps
Théâtre
Reprise de création pour "Hé !... La P'tite" de Maury Deschamps

Du 1er au 7 octobre, du 4 au 8 avril et du 30 mai au 3 juin
• Travaux Publics - Cie Frédéric Maragnani
Directeur artistique : Frédéric Maragnani
Théâtre
Recherche / Expérimentation :
"Du temps devant soi"

Du 11 au 22 octobre
• Jeanne Ferron - Henri Gougaud - Yannick Jaulin, Les Manufactures Verbales...
Conte
Carte blanche au festival
"Les Allumés du Verbe"

Du 22 novembre au 10 décembre
• Atelier La Renverse
Directrice artistique : Isabelle Lasserre
Danse
Recherche / Expérimentation :
"Terra Incognita"

Du 15 au 23 décembre
• Cie Carcara
Directeur artistique : Bertrand Binet
Cabaret musical
Résidence de création partagée avec Le Carré des Jalles pour "D'ici-là"

Du 3 au 28 janvier
• Cie Les Marches de l'Eté
Direction artistique : Jean-Luc Terrade
Théâtre, danse, musique, vidéo, arts plastiques
Carte blanche pour la 2ème édition des Rencontres du court 30'30' et atelier

Le 31 janvier et du 2 au 4 mars
• Chantier Théâtre
Directrice artistique : Florence Lavaud
Théâtre
Recherche / Expérimentation : "Le labo"

Du 1er au 25 février
• Cie Le Grain
Directrice artistique : Christine Dormoy
Théâtre lyrique
Recherche / Expérimentation
"Opus incertum"

Du 7 mars au 1er avril et du 11 au 16 avril
• Conservatoire National de Région
Danse, Lyrique, Théâtre
Travail des élèves du CNR

Du 18 au 29 avril
• Groupe Ouvre le chien
Direction artistique : Renaud Cojo
Théâtre
Résidence de création pour "Le Zootropiste" du Collectif d'auteurs du C.A.T. de Verdelais

Du 9 au 20 mai
• Regroupement des cinq : Gilles Ruard, Laurence de La Fuente, Yan Allégret, Eric Blosse et Nicolas Barillot
Théâtre
Résidence de création pour "KO" de Gilles Ruard

Du 6 au 24 juin
• La Nuit Venue
Direction artistique : Gilles Lefeuvre Kiraly
Théâtre
Résidence de création

Ils vous donnent rendez-vous...

OCTOBRE
Jeudi 7 – 18h et 19h30
Théâtre - Sortie de résidence
Mise en espace de "Drunk" de Fretel
Travaux Publics - Cie Frédéric Maragnani
Entrée libre, réservation conseillée

Vendredi 8 – 20h30
Poésie – Dans le cadre de "Lettres du Monde"
25 siècles de poésie chinoise, du Shijing à nos jours
Centre d'Etudes, de Recherches, d'Accueil et de Création
Entrée libre

Vendredi 15, samedi 16 et vendredi 22 – 20h30
Conte – Dans le cadre du festival "Les Allumés du Verbe"
• le 15 : Jeanne Ferron
"Quand passent les limaces..."
• le 16 : Henri Gougaud improvise
• le 22 : Grande nuit de la parole avec **Ladji Diallo, Michel Faubert, Michel Hindenoch, Frédéric Naud, Les Manufactures Verbales et Yannick Jaulin**
Entrée : les 15 et 16 plein tarif 12 €, tarif réduit 7,50 € / le 22 plein tarif 20 €, tarif réduit 15 €

NOVEMBRE
Lundi 8, mardi 9 et mercredi 10 – 12h30
Jazz – Apéros concerts proposés par le "Bordeaux Jazz Festival" – Dans le cadre de "Novart Bordeaux"
• le 8 : Mathias Pontevia
• le 9 : Hervé Saint Guirons Trio Motion
• le 10 : Didier Lasserre / Beñat Achiary
Entrée libre

Du jeudi 11 au dimanche 14
Performance et exposition proposées par "Opendoors, Openeyes" – Dans le cadre de "Novart Bordeaux"
Hsia-Fei Chang
• le 11 – 17h : performance
• du 11 au 14 de 10h-13h / 14h-18h : exposition
Entrée libre

DECEMBRE
Mardi 7 et vendredi 10 – 18h30
Danse – Sortie de résidence
Atelier La Renverse
Entrée libre, réservation conseillée

JANVIER
Jeudi 13, vendredi 14, samedi 15, jeudi 20 et vendredi 21
Théâtre, danse, musique, vidéo, arts plastiques – Dans le cadre de la 2ème édition des Rencontres du court 30'30' organisée par la Cie Les Marches de l'Eté
• le 13 : 21h Cie Toufik, 21h30 Cie Carcara
• le 14 : 21h Cie Toufik, 21h30 Cie Les Tafurs, 22h Cie Dies Irae, 22h15 Cie La Cama et le Frac Aquitaine, 22h30 Université Bordeaux III
• le 15 : 21h30 Cie Toufik, 22h Cie Les Tafurs, 22h15 Cie La Cama et le Frac Aquitaine
• le 20 : 12h30 [illegible] **21h** [illegible], **21h30** [illegible] **22h** [illegible], **22h25** [illegible]
• le 21 : 12h30 Trio G. Cinétic, 21h Cie du Garage, 21h20 Cie d'un soir, 22h Cie Dies Irae
Entrée : plein tarif de 10 à 25 € (modules) et 5 € (1 spectacle), tarif réduit de 7 à 20 € (modules) et 4 € (1 spectacle)

FEVRIER
Jeudi 17 et vendredi 25 – 18h30
Théâtre lyrique – Sortie de résidence
• le 17 : "Opus 327"
• le 25 : "Opus 723", lecture de l'oratorio "La saigneuse" de Claude Chambard
Cie Le Grain
Entrée libre, réservation conseillée

MARS
Samedi 5 – 20h30
Poésie arabe proposée par la Cie Les Iafurs – Dans le cadre du **"Marché de la Poésie"**
Entrée : 3 €

Jeudi 10 et vendredi 11 – 19h
Danse – Sortie de résidence
"Danse en chantier"
Elèves du Conservatoire National de Région
Entrée libre, réservation conseillée

Mercredi 16 et jeudi 17 – 20h30
Lyrique – Sortie de résidence
Elèves du Conservatoire National de Région
Entrée libre, réservation conseillée

AVRIL
Samedi 9 – 19h
Théâtre – Sortie de résidence
Mise en espace de "Barbe-Bleue" (La scène primitive) de Fretel
Travaux Publics - Cie Frédéric Maragnani
Entrée libre, réservation conseillée

Du mardi 12 au samedi 16 – 20h30 + le 16 – 15h
Théâtre – Sortie de résidence
Bâtis sur "Quartett" de Heiner Müller
Elèves du Conservatoire National de Région
Entrée libre, réservation conseillée

MAI
Vendredi 20 – 18h30
Théâtre – Sortie de résidence
"KO" de Gilles Ruard
Regroupement des cinq : Gilles Ruard, Laurence de La Fuente, Yan Allégret, Eric Blosse et Nicolas Barillot
Entrée libre, réservation conseillée

JUIN
Vendredi 3 – 19h
Théâtre – Sortie de résidence
Mise en espace de "Le cas Blanche-Neige" (comment le savoir vient aux jeunes filles), de Howard Barker
Travaux Publics - Cie Frédéric Maragnani
Entrée libre, réservation conseillée

www.oara.fr

OARA / Molière-Scène d'Aquitaine
33 rue du Temple Bordeaux - Tél. 05 56 01 45 66

Voici donc comment nous allons utiliser la disponibilité de votre cerveau* : Spirit n°2, à son rythme désormais mensuel, gratuit et financé par la publicité, comme tf1. Nous espérons pourtant la différence vous paraître évidente. Comme à l'accoutumé, ce n'est pas l'outil mais l'utilisateur qui fait sens. Nous accepterons donc votre satisfecit. Saluons également les annonceurs qui ont fait le choix d'une certaine qualité et nous soutiennent.

Cet équilibre, rien mieux que le mois des Balances pour l'inaugurer, la saison culturelle reprenant ses couleurs dans la capitale Aquitaine. Une nouvelle année de création et découverte que nous espérons également vôtre.

redac@spiritonline.fr

4 **Dites-moi : Christian Lauba & Dominique Pitoiset**
L'ONBA et le TnBA sont les deux éléphants du budget culturel bordelais. Rencontre avec leur directeur artistique, les deux fraîchement embarqués.

6 **Azimuts : le Château d'Abbadie**
Onirique et scientifique, un XIXe un rien romantique... Un palais en témoin, à 2h de route.

8 **Azimuts : Stand by**
Week-end, ballades familiales, rtt, projets de vacances... Parfois, c'est mieux ailleurs.

10 **Sonos**
Concerts, festivals, clubbing, d'Alan Bern à Kid Congo, les oreilles bien engagées.

14 **Cours & Jardins**
Benmahi au combat, Ibos au débat, le spectacle toujours vif.

18 **Toiles & Lucarnes**
Michael Mann, Tony Gatlif, Georges Bush, cherchez l'intrus.

20 **L'œil en faim**
Musées, cimaises et pochades. Spiritueur en prime.

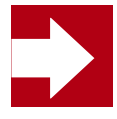
26 **En Garde !**
Ça édite : Virginie Despentes et ses consoeurs et collègues de «sortie».

30 **Planète**
Y'en a qu'une. Action !

34 **Hinc & Nunc : l'agenda & ti reporter**
Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

42 **Tablées & comptoirs • Magazinage**
Le nez et les papilles au vent.

46 **Où ?**
Qui cherche, trouve.



Spirit Gironde est publié par
PUB.L.IC
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : Cristian Tripard

Rédacteur en chef : José Darroquy
(redac@spiritonline.fr)

Rédaction : Jane Anson, Antoine de Baecke, Marc Bertin, Céline Musseau, Stéphanie Paquet, Gilles Christian Réthoré, José Ruiz, Patrick Scarzello, Nicolas T.

Graphisme : Jérôme Charbonnier
jeromecharbonnier@free.fr
Couverture : Jérôme Charbonnier

Crédit photos :
Fondation d'Abbadie, Serge Bois-Prevost, Anne Boissez , Christoph Giese, IsabellePauly, Martine et J.P. Rathier, Natasha Lesueur, FrédéricDuprat, Mario Merz, Vanessa Beecroft,

Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2004

Régie publicitaire

PUB.L.I.C
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com
Publicité : Philippe Hervieux
Pao : Mélanie Caelen

www.regie-public.com

La Promesse

L'un entend "garder sa fronde", l'autre déclare sa crainte de la sclérose et annonce "tous les possibles". Ils regrettent tous deux la place prise par la politique et les communicants, et marquent leur volonté de redonner la main à ceux qui fabriquent, artistes en tête. Ils ne se sont pas encore rencontrés bien qu'ils puissent, à eux deux, ourdir le plus beau des complots au bénéfice de Bordeaux.

Cet automne est pour Christian Lauba et Dominique Pitoiset leur première rentrée à la tête des deux principales institutions de la culture bordelaise : l'ONBA (Orchestre National de Bordeaux Aquitaine) pour le premier, le CDN, rebaptisé TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine) pour le second. Leur arrivée représente, chacun dans sa partie, un événement.

Le choix de Christian Lauba fut le plus simple. Hans Graf, chef d'orchestre et directeur musical de l'ONBA jusqu'à cet été, se partageait entre Bordeaux, Houston et Calgary. Las de ses incessants voyages, il a choisi de se limiter à plus de confort. Exit Bordeaux, dénuée d'auditorium, et sa charge de représentation trop politique. Le remplacer au pied levé était impossible, les capitales du monde entier se disputant les chefs et leur image. La quête mettra des mois ou des années. C'est dans cette attente que l'orchestre prit les choses en main et proposa, dans sa quasi-unanimité, un intérim aussi évident qu'atypique. Bordeaux a sous la main un compositeur d'exception, mondialement reconnu, apprécié des musiciens... Pourquoi chercher ailleurs ? Cette simplicité contient néanmoins une petite révolution. Le XXe siècle a vu l'omnipotence des chefs d'orchestre, et en Europe, la dernière direction musicale d'un compositeur remonte à plusieurs décennies, Haydn, Mendelssohn, Mahler, ou Boulez en prédécesseur...

Le choix de Dominique Pitoiset fut plus polémique, du moins dans le landernau théâtral bordelais. Après dix-sept années à porter le nom et ériger les murs du centre dramatique national de Bordeaux, Jean-Louis Thamin a souhaité passer la main. Laurent Laffargue, metteur en scène de la Cie du Soleil Bleu, travaillant depuis longtemps au Théâtre du Port de la Lune, était attendu pour une passation dans la continuité. Mais ce genre de succession n'a rien de l'héritage familial, répondant à un concours national et l'aval de toutes les parties prenantes, Ministère en tête. Ancien assistant de Jean-Pierre Vincent ou Mathias Langhoff, lauréat de la Villa Medicis, ancien directeur pédagogique de l'école du Théâtre National de Bretagne, puis directeur du centre dramatique national de Dijon, la candidature de Dominique Pitoiset a pesé de toute son expérience. L'homme n'a pourtant pas facilité la tâche, conditionnant sa venue au supplément de financement que demande son projet. C'est là l'autre événement. Cela faisait quelques années à Bordeaux que les impératifs budgétaires ne s'étaient pas effacés face aux volontés artistiques. Les deux citent d'ailleurs Dominique Ducassou, l'adjoint municipal à la culture, comme appui enthousiaste ou déterminant à leur nomination.

Les caractéristiques communes de ces deux artistes ne s'arrêtent pas là : même génération, la vie à l'étranger, et les hasards déterminants ! Christian Lauba n'a commencé l'apprentissage de la musique qu'à 28 ans après une première expérience de cymbalier lors de son service militaire. Repéré à cette occasion pour son oreille exceptionnelle, poussé par un ami qui l'inscrira d'office au conservatoire, il en sortira premier prix 3 ans plus tard. Une oreille qui avait au préalable fait ses preuves, en anglais, espagnol, portugais, italien, à travers de brillantes études de langue.
Dominique Pitoiset s'est, lui, trompé de jour. Lassé des arts plastiques et de l'architecture, il s'inscrit au concours de l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique de Strasbourg, filière scénographie (en bref : art du décor). Il rate la date de son épreuve, et donne alors la réplique à un ami venu pour la section jeu (d'acteur). C'est lui qui restera.

Et si leur arrivée conjointe force la comparaison, leur différence va jusqu'à les rassembler ; le pessimisme généreux de Pitoiset se porte aussi humble et simple que l'optimisme lucide de Lauba.

Dominique Pitoiset, en 2000, vous avez rebondi d'une Catherine à l'autre, nommé directeur pour le théâtre à Chaillot par Mme Trautmann, puis démis à la veille de votre prise de fonction par Mme Tasca, toute nouvelle ministre. A suivi un exil volontaire en Italie. Pourquoi et comment ce retour ?
Le Ministère de la Culture m'a fait signe, il y a quelques temps de cela. Il ne trouvait pas normal ce qui m'était arrivé, je commençais à avoir du succès en Italie, ma position les dérangeait, ils étaient prêts à m'aider mais pas à l'étranger. Des considérations personnelles aussi, pour les enfants... J'ai donc postulé en France, Bordeaux se "libérait" (.) J'ai rencontré Laurent Laffargue pour lui exposer ma position. Je ne voulais pas le froisser, il a du talent, et je crois m'a compris.* (.) Ce projet que j'ai présenté à finalement été accepté, posant les bases d'une certaine liberté.

Vous qui mettez l'art en scène, c'est-à-dire en situation souvent politique, quid de la scène en scène, et particulièrement cette main du pouvoir politique sur les lieux de représentation ? Un phénomène typiquement français ?
Typique des institutions françaises et beaucoup d'européennes. Le sujet a particulièrement fait débat lors de ce dernier Avignon. La diversité des participations européennes, cette année, a souligné la différence des problématiques ett des angles de perception. Politiques, intermédiaires, doux rêveurs, militants, fabricants... Ici subventions pour quelques-uns, allocations et dépendances pour tous, là autonomie de financement, paris et large engagement dans la société. Lorsque Thomas Ostermeier** est interrogé sur la grande différence entre la scène allemande** et française, la réponse est simple : l'argent.

Le projet que vous avez présenté a d'abord coincé côté finance ?
Je ne viens pas ici pour occuper une place. Il n'était pas question pour moi d'accepter en renonçant à l'essentiel. Ce bâtiment du Théâtre du Port de la Lune et la salle Antoine Vitez sont de très beaux outils, mais le budget annuel de Bordeaux, côtoyant ceux des centres dramatiques nationaux de Béthune ou Montluçon, finançait la structure, pas son animation. Tous les partenaires ont fini par s'accorder pour augmenter graduellement leur engagement jusqu'en 2007.

Ce projet donc ?
Un éclectisme de règle, répertoire et auteur vivant, mais aussi de la danse, du cirque, de la musique et des marionnettes, un art qui me touche particulièrement. Et puis une qualité de présence. Du voisinage jusqu'aux routes de la région. Nous sommes installés dans un quartier cosmopolite, ce brassage ne doit pas s'arrêter à la porte du théâtre. La sédentarisation n'a de sens que quand l'Autre est présent. Les espaces vont également être redéfini, un bar accueillera avant et après spectacle ou lors de programmations spécifiques, comme les concerts en association avec Musiques de Nuit.

Une rupture ?
Involontaire mais de fait. Changement d'homme, changement de regard. Jean-Louis Thamin m'a confié : "j'ai bâti, à vous de faire vivre". Je suis la consigne avec mon histoire. Je suis père, il y aura des spectacles et créations pour enfant. Également des tournées à l'étranger ou des échanges, notamment avec l'Italie et Lausanne où j'ai travaillé.

Beaucoup de vos amis arrivent avec vous, ou dans la programmation ?
J'ai tout d'abord, à mes côtés, l'appui indispensable de Richard Coconnier. Nous nous connaissons bien. Quittant le Théâtre National de Toulouse, il dirigera ici la structure, me laissant du temps pour être dans les studios de travail. Mon frère est aussi là. Je travaille avec lui depuis longtemps, et il rejoindra l'équipe technique. Quant à la programmation, j'ai certes voulu présenter des artistes que j'aime comme Rézo Gabriadzé ou Denis Marleau. Rézo est maintenant un vieux monsieur qui a eu plusieurs vies, jeune scénariste à Hollywood, aujourd'hui rénovant son fabuleux théâtre de marionnettes à Tbilissi malgré des démêlés avec la mafia locale. Il m'a fait littéralement pleurer avec une simple fourmi. Denis lui est un expérimentateur, plus technicien et plasticien, travaillant actuellement avec la vidéo. Mais toutes ces amitiés et rencontres n'ont rien du copinage, il s'agit d'inclure le TnBA dans un vaste réseau, multipliant les expériences avec d'autres esthétiques, comme affirmant la création d'ici. Nous allons dès cette année travailler avec les artistes aquitains comme Eric Bernard (N.D.L.R. : Les Grandes Traversés), les metteurs en scène et acteurs Laurent Rogero, Gilbert Tiberghien, Yvan Blanloeil. Nous voulons de nouvelles complicités avec notre voisin toulousain, nous accueillerons les grandes maisons, Théâtre National de Strasbourg, le Théâtre de la Ville à Paris, le Théâtre National de Bretagne... nous nous associerons avec des artistes invités, la scénographe et plasticienne berlinoise Kattrin Michel pour cette saison, nous ferons tourner à l'étranger des spectacles produits ici, nous accueillerons des compagnies étrangères dans les studios de travail... C'est un véritable chantier de vie que nous lançons.

Ouvrant la saison du TnBA "Le Tartuffe ou l'imposteur", dans une mise en scène de Dominique Pitoiset réalisée en 2002, premier spectacle d'un "Molière forever", complété de "Poquelin" par les belges de tg Stan, et "Dom de Juan" mise en scène et interprété par Laurent Rogero.
"La Peau de Chagrin", œuvre tirée de la Comédie Humaine de Balzac, sera la première création de Dominique Pitoiset à Bordeaux. Représentation en janvier 2005.

* En mars prochain Laurent Laffargue présentera au TnBA une mise en scène d'un texte de Keene
** Outre une fréquentation élevée, le théâtre allemand allie des financements publics régionaux avec de larges soutiens d'entreprises privés et d'associations amicales. Quant à Thomas Ostermeier, il partage la Schaubuehne à Berlin avec la chorégraphe Sasha Waltz, a été le metteur en scène associé en Avignon pour 2004, et sera au TnBA en Novembre avec "Feuergesigcht", visage de feu.

Christian Lauba, un compositeur à la direction de la vie musicale, juste retour des choses ?
Le XXe siècle est celui de la rentabilisation, de la rationalisation au seul objectif marchand. Le répertoire des siècles passés, libre de droit, a été surexploité, des joyaux à la brocante. Les chefs ont fini par complètement écarter les compositeurs de la direction des orchestres. Ils sont tout aussi à même d'exprimer les défunts, et leur position est plus spectaculaire, médiatique. Une bataille d'image s'est ainsi engagée autour d'eux, les grandes formations se les disputant au détriment de la création musicale. Nous sommes dans un art patrimonial mettant à l'écart ceux qui fabriquent.

Seriez-vous fâché avec votre milieu ?
Plutôt avec mon époque et pas vraiment fâché. J'ai une certaine bonhomie optimiste. Mais j'entends garder ma fronde. Ce XXe siècle industriel a rentabilisé la mémoire. Certains vont jusqu'à suivre le mouvement en rentabilisant la création. Le rebelle se fait subventionner. Je n'aime pas l'argent, il rend lâche. Et assomme. Ce nomadisme contemporain, dont le seul objet est le gain d'argent, est à l'opposé de l'art. L'art a besoin de temps, de sédentarisation, d'imagination. Les fresques pariétales, ce sont des hommes qui arrêtent de cheminer et s'installent dans une grotte. Maintenant on ne sait plus faire de synthèse, on accumule des strates, en passant.

Quid de l'exception française ?
L'exception française contemporaine, c'est un peuple d'anciens paysans honteux, oublieux de la richesse de leur racine, et n'ayant pas encore anticipé un devenir culturel. Un état intermédiaire sur la défensive. Mièvre et agressif en lieu et place de sophistiqué et entreprenant. Mais comme il y a encore de l'argent, on ne fait pas d'efforts.

Le poste que vous occupez dorénavant, et sa charge de représentation, ne risque-t-il pas de vous peser au regard de vos propos ?
Les hommes politiques, les chefs d'orchestre et les directeurs musicaux comme moi ne font que passer. Seul reste le répertoire et l'orchestre. Ce sont les deux choses stables qu'il importe de considérer. Prenez l'orchestre. Connaissez-vous beaucoup de corps professionnels performant sur trois siècles d'esthétiques et de genres différents, et toujours sis à la même adresse. Son savoir faire et sa culture sont incontournables. Pourtant nombre de médias nous ringardise. Ou alors, on nous demande de fausse extravagance pour épater le chaland, d'investir des lieux à l'acoustique déplorable.

Cette situation d'intérimaire ne vous dérange pas ?
Au contraire, c'est pourquoi j'ai accepté. Je ne sais faire qu'une chose à la fois. Pour honorer cette charge, je vais mettre mon travail de composition de côté pendant deux ans. Ce n'est donc pas avec l'intention d'être passif ou attentiste. J'espère servir de catalyseur comme à travers une partition.

Au programme ?
Je ne suis là que depuis quelques jours. La saison qui débute a été élaborée par mon prédécesseur. Je suis ici pour travailler les saisons 2005-2006 et 2006-2007. La proportion d'œuvres d'artistes vivants sera supérieure, mais le répertoire, ancien et moderne, sera également travaillé. La tâche est ardue. Les chefs et interprètes que je recherche sont souvent pris 3 ans à l'avance, et je n'ai que 6 mois de préparation. Heureusement, en tant que compositeur, je bénéficie d'un réseau spécifique.

Bogor ?
C'est une composition personnelle, d'influence musicale balinaise. L'orchestre va l'interpréter pour la première fois en novembre. Peut-être mon premier conflit avec lui (rires). Mais il est possible que surgissent quelques problèmes de prononciation. Nous disposons du même temps de répétition pour une création que pour une œuvre du répertoire interprétée par des dizaines de génération de musiciens. Le noyau repose sur 4 percussions, discipline plus habituée aux signes contemporains. Mais la formation reste traditionnelle. Il s'agit de musique typiquement française dans sa capacité à esthétiser des éléments exotiques en maintenant sa clarté.

Dans les bacs, "Morphing", (Universal/Musidisc) de Christian Lauba, transformation de souvenirs d'Afrique en impressions brésiliennes, interprété par le Quatuor Casals, Richard Ducros (sax), Ivo Janssen (Piano), Benjamin Kreith (violon).

Abbadie, le palais des 100 grades

Avant tout, réussir son arrivée. D'évidence, la route de la Corniche est le parcours initiatique. Suspendu entre mer et ciel, l'esprit s'allège et le regard de l'enfant se rappelle à nous. Cette disposition est la plus adéquate pour découvrir la délicate curiosité du Château d'Abbadie.

Partir donc du Fort de Socoa, au sud de la rade de St Jean de Luz, et remonter sur la falaise en direction d'Hendaye. Le regard embrasse alors des paysages de complète plénitude. Douceur de la campagne et des montagnes basques déchirées à l'Est par la Rhune, et le Jaizquibel, au Sud, plongeant dans l'océan agité quand il n'est pas tonitruant. Infini de l'horizon, à l'ouest, où l'on devine les côtes du continent américain... Petites constatations socio-professionnelles, également. Il est beau d'être enfant d'électricien. Au creux d'une crique, planté face aux vagues, le comité d'entreprise d'EDF a investi une bâtisse aux dimensions de palace. La banque, moins bien. Le CE du Crédit Lyonnais coincé derrière les cyprès du bord de route. C'est après ce dernier repère que l'on loupera l'entrée du Château d'Abbadie, orientée au trois quart arrière droit. Cent mètres plus loin, le premier rond-point avant la descente sur Hendaye-plage permettra de se rattraper. Ne pas y confondre la direction du Domaine d'Abbadie et celle du château. Le Domaine appartient au conservatoire du littoral et offre une magnifique ballade pédestre le long de la falaise, mais sans accès à la demeure dont il dépendait à l'origine.

L'allée du château accueillera de la fraîcheur de ses frondaisons, ou abritera des précipitations qui parfois s'accrochent au Pays Basque... Au bout, l'angle d'une façade rappelant les manoirs néo-gothiques de Grande-Bretagne. Ne pas se précipiter à sa porte, mais entreprendre un tour par la gauche où l'on prendra la juste mesure de sa situation (Ring of Kerry ?) et le mensonge de son austérité apparente. Sculptures animalières (repérez éléphant, chien, escargot, serpent...), palmiers, décrochés et crénelures annonce l'originalité de la bâtisse. Final du pourtour ainsi entrepris, le perron, où la densité des éléments imprègne par contraste d'une moiteur plus tropicale, deux alligators en cerbère.

Mais c'est une fois pénétré à l'intérieur que la magie s'opère. Palais arabe, manoir ésotérique, laboratoire du Capitaine Nemo, douceurs orientales, ombres victoriennes, lumières spirituelles, les évocations interrogent sur le créateur des lieux. C'est essentiel. Ce château est l'œuvre d'un homme, son histoire est inscrite dans les murs.

> “Ce château est l'œuvre d'un homme, son histoire est inscrite dans les murs.”

Antoine d'Abbadie illustre l'érudition au XIXe siècle où se mêlent aventures et sciences. Né en 1810, mort en 1897, explorateur, géographe, astronome, il fût un grand prosélyte du système décimal, pourfendant le retour post-révolutionnaire aux unités traditionnelles de mesure, parfois seulement régionales. Si le mètre et le gramme ont gagné la partie, il échoua dans sa volonté simplificatrice de faire rendre gorge aux minutes et secondes pour imposer l'angle droit à 100 grades, et substituer le découpage babylonien que nous connaissons par des journées de 20 ou 40 heures. Témoignage de son combat, l'observatoire qu'il installa dans le château abrite une lunette astronomique décimale, modèle unique désormais classé. L'homme maîtrisait également le français, l'anglais, le basque, dont il fut un ardent défenseur, et parlait onze autres langues. Grand spécialiste de l'Ethiopie, où il se rendit durant une douzaine d'années, il est l'auteur du premier dictionnaire français-amharique (langue du Nord de l'Ethiopie), que Rimbaud commanda dès son arrivée à Aden. Quant aux cartographies du pays réalisées avec son jeune frère, elles seront encore utilisées 80 ans plus tard par l'armée de Mussolini dans son entreprise d'invasion.

L'ethnographie complète enfin le cv. Un universalisme encyclopédique qui s'incarne dans la bibliothèque du château.
Mais ce lieu de savoir ne se résume pas à ses pièces destinées à l'étude. Le Château est une demeure d'habitation et la plupart des espaces sont intimes ou à vocation sociale, voire de parade. Le hall d'entrée et son escalier d'honneur s'ornent de vitraux, de sculptures d'animaux fabuleux ou inquiétants, de peintures murales racontant les règles ou légendes éthiopiennes. Grand salon, fumoir, salon marocain, salle à manger, chambre d'honneur ou chambre de Madame, simples couloirs ou chapelle sont tous richement travaillés du sol au plafond, accumulant tentures, fresques,

“plus estre que paroistre”

mosaïques, boiseries peintes ou sculptées, détails exubérants ou évocations mythologiques, et souvent gravés, sculptés ou calligraphiés, des citations et proverbes en arabe, basque, français et anglais.
Parmi ceux là, sa devise : “plus estre que paroistre” (plus être que paraître). Une devise, à priori, peu suivie au regard de la magnificence des lieux. Mais son entreprise à Hendaye est peut-être bien de l'ordre de l'être. L'homme, influent, membre reconnu de la communauté scientifique, connaissance personnelle de Napoléon III, était réputé discret hors de ses combats, refusant les passe-droits ou masquant ses aides et contributions (mécénat culturel pour la langue basque, aide aux travaux du Pic du Midi...). Amoureux du site, insérant en ces murs le parfum des beautés qu'il avait croisé et les croyances qui l'animaient, l'édification du château qui porte son nom s'apparente à l'ex-voto, remerciement et témoignage d'une vie d'exception.
Comme toutes œuvres d'envergure, la contribution attentionnée de nombreux intervenants est nécessaire à sa réussite. Il faudra remercier dans cette production les parents d'Antoine, esprits libres qui laissèrent en outre une belle fortune à leurs enfants, Viollet-le-Duc, maître de l'architecture néo-gothique, qui dessina les plans et confia les travaux à la libre interprétation de son disciple Edmond Duthoit, et enfin les légataires d'Antoine d'Abbadie à qui nous devons la préservation des richesses d'origine : l'Académie des Sciences. Celle-ci utilisa le domaine comme observatoire jusqu'en 1976, céda les hectares environnants au conservatoire du littoral, et engage depuis un vaste programme de rénovations. Après les années consacrées au gros œuvre, le début de cet été a vu aboutir la tranche principale des rénovations décoratives, livrant au public l'essentiel de la demeure. L'invitation est lancée.

Fondation Antoine d'Abbadie
www.academie-sciences.fr/abbadie/abbadie_fondation.htm
Route de la Corniche 64700 Hendaye • 05 59 20 04 51
Adulte, visite libre 5,30€, guidée 6,40€. Enfant de 6 à 13 ans, libre 2,60€, guidée 3,20€. Forfait famille 15€. Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans

Du 1er Février au 31 Mai et du 1er Octobre au 15 Décembre du Lundi au Vendredi :
Visites guidées à 10 h et à 11 h. Visites libres de 14 h à 17 h

Du 1er Juin au 30 Septembre du Lundi au Vendredi :
Visites guidées de 10 h à 18 h, toutes les 30 mn • Visites libres de 12h30 à 14h00

Du 1er Juin au 30 Septembre le Samedi et Dimanche :
Le Samedi, visites libres de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
Le Dimanche, visites libres de 14 h à 18 h

Aux alentours

Le voisinage mérite un guide complet à lui seul. Quelques points de chute de charme à budget relativement raisonnable :

Se loger

Hotel Ohartzia
28 rue Garat 64500 St Jean de Luz
Tel 05 59 26 00 06 www.hotel-ohartzia.com
Double 59-85€
Un écrin de verdure en plein cœur de la ville, entre église et plage. Bon confort et sobriété de l'ensemble dont de spacieuses chambres.

Hotel Agur Deneri
14 chemin de Muskoa 64500 Ciboure
Tel 05 59 47 02 83 www.hotel-agur-deneri.com
Double 37-68€, HS 60-111€
Accueil chaleureux et décontracté pour cet hôtel familial sans prétention mais confortable. Aménagement guilleret de fresques aux couleurs locales. Vue dominant la baie et le port pour certaines chambres.

Lehen Tokia
1, chemin Achotarreta 64 500 Ciboure
Tel 05 59 47 18 16 www.lehen-tokia.com
Double 80-125€, HS 95-145€. Suite 185-215€
Sur les hauteurs de Bordagain, suspendu au dessus de la baie, une villa art déco, classée monument historique. Des prix finalement corrects compte tenu de l'offre.

Parador de Hondarribia
Plaza de Armas 20280 Hondarribia, Guipùzcoa
Tel +34 943 64 55 00 www.parador.es
Double 169,30€, petit déjeuner inclus.
A quelques brasses d'Hendaye, dominant la baie de Txingudy, le Château de Fontarrabie fût bâti au Xe siècle. Décorum d'exception et prestation de luxe. Parfois des offres spéciales sur Internet.

Se restaurer

Chez Pablo
5 rue Mlle Etcheto 64500 St Jean de Luz 05 59 26 37 81
Depuis 1932, 3ème génération de cuisinier. Chipirons à l'encre, merlu, txuleta (côte de bœuf) et les meilleurs piquillos de la place, voir du Pays Basque Nord. Les clients se partagent de grandes tables de ferme au gré des disponibilité. Ambiance garantie. Comptez tout de même un minimum de 20€ par personne.

Le Petit Grill Basque
2 rue St Jacques 64500 St St Jean de Luz 05 59 26 80 76
Egalement 3ème génération. Cuisine familiale à prix doux.

Grillerie de Sardines
Quai du Maréchal Leclerc 64500 St St Jean de Luz 05 59 51 18 29
Sur le port, un restaurant municipal aux tarifs défiant toutes concurrences. Grillades simples. Ouvert seulement en saison.

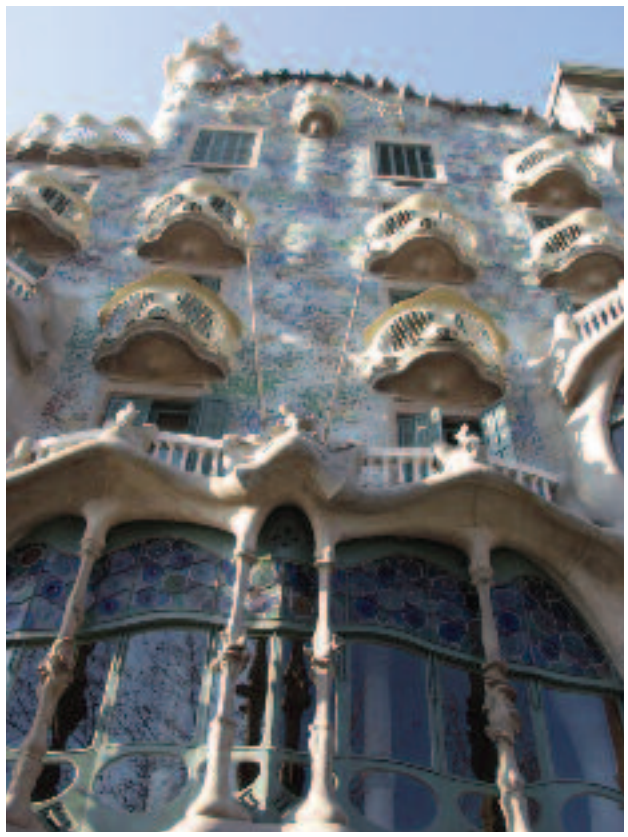
La Potina
Rue Elissagaray-place du Midi 64500 St Jean de Luz 05 59 26 02 76
Une carte au rythme des saisons, une réelle attention en cuisine, l'adresse qui monte dans la gastronomie luzienne. Prix encore tenus.

Hondarribia (Fontarrabie)
Des bars tapas aux restaurants gastronomiques, la ville foisonnent d'adresse pour le gosier et le palais. Pour faire simple, se retrouver au Bar Enbata, couvrant deux angles, de la rue Zuloaga à San Pedro. Le restaurant de la maison est une valeur sûre. Pour continuer en tapas, préférer le trottoir pile en face. Pour des gastronomies locales plus précises (notamment les Kokotxas en salsa verde), traverser à droite pour une institution sans âge : la Hermandad de Pescadores. Atmosphère décontractée où l'on partage les tables (Zuloaga, 12, réservation recommandée +34 943 64 27 38).

Sempre Barcelona

En partenariat avec Air France, l'aéroport de Bordeaux développe depuis quelques années une "Porte ibérique", hub reliant 6 villes de France et 4 européennes à Barcelone, Madrid, Porto et Lisbonne. Avec 3 allers-retours par jour pour ces 4 destinations de la péninsule, les opportunités ne manquent pas en termes d'horaire ou de tarif. Première étape : plein Est.

L'été s'achève, pas de J.O., Forum*, année Gaudí ou autres. Barcelone va retrouver pendant quelques mois son propre rythme. Rien d'un assoupissement, la ville est toujours aussi tonitruante. Seulement moins de touristes, et le sentiment de se fondre à la vie locale. Quelques suggestions pour motiver un week-end.
Un classique si ce n'est poncif, mais jamais éculé, les œuvres du génial architecte Antoni Gaudi méritent à elles seules le déplacement. Le Parc Güell et la Sagrada Familia, cathédrale toujours en construction, sont les deux plus connus. Outre l'intérêt esthétique, les passages entre les tours de l'édifice religieux valent leur pesant d'émotion, et la vue du Parc sur la ville est exceptionnelle. Mais l'on préférera, peut-être, l'intimité des habitations signées du Maître. Direction le Passeig de Gràcia, avenue centrale du quartier de l'Eixample, pour la Pedrera (n°92), construction plus massive au grenier digne du ventre d'une baleine, mais surtout la casa Batllò (n° 43), ouverte régulièrement au public depuis peu, et alliant finesse de l'aménagement intérieur et flamboyance de la façade ou du toit. À noter que la Pedrera abrite également des expositions pointues libres d'entrée (actuellement le corps et le cosmos dans l'art précolombien) Moins connu, le Palais de la Musique Catalane de l'architecte Lluís Domènech i Montaner est également un chef d 'œuvre de l'art nouveau classé par l'Unesco (près d'Urquinaona). Ne pas se contenter de la façade et visiter la luxuriante et aérienne salle de spectacle.
La flânerie urbaine est un art qui ne saurait être gâché par les flots en t-shirt Hard Rock Café, ou les vautours pistant l'embrouille. On évitera donc les ramblas, sans intérêt, et



l'on jettera un œil à la belle Plaza Real sans s'attarder pour autant (ou alors le dimanche matin lors du marché aux timbres). Plutôt réserver son temps à déambuler dans les ruelles des vieux quartiers, autour de la cathédrale pour la partie médiévale d'origine, et surtout vers le Cascantic et El Born où vivent entremêlés café branchés, grossistes, artisans, populations immigrées, restaurants attentionnés, jeunes créateurs, marché, commerces spécialisés et anciens, et le Musée Picasso. Non loin (carrer del Commerç), le Museu de la Xocolata. Les inconditionnels traduiront. D'autres musées et fondations, bien sûr : Mirò, Tàpies, le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (le CCIB accueille expositions thématiques, cinéma, danse, musiques...), et le MACBA, musée d'art contemporain, proposant les avant-gardes (expo "Comment voulons nous être gouverné" jusqu'au 7 novembre).
L'attrait majeur de cette ville reste ce sentiment de constante mutation, voire de génération spontanée concernant les lieux de création ou de sortie. Pour sentir le pouls et engager les pistes, une suggestion parmi des dizaines possibles : dans le quartier ultramoderne de Poble Nou, passer à Hangar, centre de production d'art visuel, puis prendre un verre tardif au son d'une deep minimale au Jolie Cosmaunote. Se fier également aux nombreux flyers et publications alternatives qui irriguent la ville.
Luxe qui n'est pas donné à toutes les villes, un coup de chaud ou de fatigue sera soigné les pieds dans la mer. Le quartier de Barceloneta offre une longue plage, relativement propre, en plein cœur de la ville. Encore populaire, il cache également des restaurants et terrasses abordables.
Dernière précision, et non des moindres, Barcelone est en Catalogne. Si us plau !

* 1er forum universel des cultures, du 9/05 au 26/09, des centaines de débats et spectacles, compte-rendu sur www.barcelona2004.org

• Transports : www.bordeaux.aeroport.fr • www.aena.es (aéroport de Barcelone) • www.airfrance.fr • Sur place : www.tmb.net (métro, bus, tram, téléphérique, trains régionaux)
N.B. : le service de bus touristique est particulièrement performant avec 3 routes différentes, et permet de prendre toute la dimension de la ville.
• Logements : Côté confort, souvent de belles offres pour cette destination sur www.ratestogo.com • Adresse sans prétention mais correcte : Pensiòn Francia, rera Palu, 4 – Tel 93 319 03 76
Auberges : www.gothicpoint.com • www.idealhostel.com • www.kabul.es • www.youthostel-barcelona.com • www.tujuca.com
• Informations générales : www.bcn.es • www.barcelonaturisme.com • www.salirenbarcelona.com
• Web des lieux cités : www.casabatllo.es • www.palaumusica.org • http://www.museupicasso.bcn.es • www.museuxocolata.com • www.bcn.fjmiro.es • www.cccb.org • www.macba.es • www.hangar.org • www.joliecosmonaute.com

3 pieds sous terre

Soleil ou pluie, aventurez-vous sous terre. Première étape à 15 km au sud de St Emilion, à Rauzan, village de l'Entre 2 Mers s'étant surtout fait connaître par ses caves vinicoles et son château du XIe siècle. Depuis 2 ans, il affiche un attrait supplémentaire avec l'ouverture à la visite de la grotte Célestine, passage d'une rivière souterraine toujours vive.
Pour la joie des petits et grands, c'est équipé du matériel du parfait spéléologue (casques, lampes frontales, bottes) que l'on apprécie en toute sécurité un univers d'ombres et de lumières aux formes délirantes : coulées de calcites, dents de requin, macaronis, draperies... Différence appréciable vis-à-vis de sites similaires : l'étroitesse de passages les pieds dans l'eau oblige à des visites commentées intimes.
A Prignac-et-Marcamps à 23km au nord de Bordeaux, sur la rive droite de la Dordogne, se trouve l'une des grottes les plus remarquables du début du Paléolithique Supérieur encore accessible au public. Emouvant témoignage des plus anciennes expressions artistiques gravées à la pointe par l'homme de la Préhistoire, les représentations animalières comprennent des figures enchevêtrées de chevaux, bouquetins, cervidés, et mammouths gravées entre -33 000 et -26 000 ans av. J.-C (-17 000 pour Lascaux). La profondeur du trait et la manière de représenter les corps d'animaux en profil absolu, avec une patte par paire et la tête de face, sont caractéristiques du premier cycle de l'art pariétal.

Pour votre confort, prévoyez un pantalon et une petite laine.
Grotte Célestine, visite sur réservation 05 57 84 08 69 ou Syndicat d'Initiative de Rauzan 05 57 84 03 88 www.rauzan-village.com. L'accès de la visite pour les enfants n'est autorisé qu'aux grands de plus de 1,20m.
Pair non Pair 05 57 68 33 40 www.monum.fr/visitez/decouvrir/fiche.dml?id=6

Suivez vos campagnes à la trace
CART'COM
Depuis 2002, CartCom suit, analyse et optimise vos campagnes
avec eRacer dans les 50 principales villes de France,
sous le contrôle du Barodif
CART COM
LE MEDIA DIVIN/LIKE
tel : 05 56 520 994

Wato-Sita
Restaurant · Rhumerie
Cuisines métisses et vins du monde
Emincé de canard au gingembre, escalope d'espadon
sauce créole, poulet yassa, gambas aux piments d'espelette...
Cocktails · Rhums arrangés
Apéros thématiques tous les soirs à partir de 18h.
8 rue des Piliers de Tutelle 33000 Bordeaux · Tel : 05 56 52 61 85

J. 14 Octobre 04 : STEPHEN.T
V. 29 Octobre 04 : MATHEW JONSON (Torronto/Canada) en live · 5€
Premier maxi sur le label de Richie Hawtin (minus record)
Remix de Luciano (Perlon rec)
En France pour 3 dates exclusives
Poppy's
Bar electro house
1 an déjà... Anniversaire Poppy's...
H36 Bassin à Flot n1 - Bordeaux - www.h36.fr
Du Jeudi au dimanche à partir de 23h - PAF 3€ à partir de minuit

Wright-Tiersen, coeurs à l'unique son

Tension, violence et relaxation sont des termes qu'on attend plus du côté du Jon Spencer Blues Explosion, que de Shannon Wright et Yann Tiersen. Et pourtant, l'exercice conjoint ici présent de l'album en commun ne tourne qu'autour de ces termes. Explication en duo.

Portées par des mélodies vocales surgies du fond du cœur de Shannon Wright et des arrangements baroques (accordéon, piano, violon) de Yann Tiersen, cet OSNI éponyme (objet sonore non identifié) pose des questions. Car voilà bien un exercice sur le fil du rasoir, tantôt à la Tortoise (Sounds the Bells, Dried Sea), tantôt à la PJ Harvey, époque "Dry" (While you sleep), mais où l'on retrouve toujours les composantes de leurs univers qui se sont fondues en un nouvel idiome musical.

Rencontre ?
Shannon Wright : Pendant ma première tournée française, quelqu'un m'a donné un album de Yann et j'ai tout de suite aimé son univers. J'y ai trouvé beaucoup de choses communes au mien. Et puis, on nous a présenté et de là est venue l'idée de cette rencontre musicale autour d'une première expérience pour chacun. Celle du travail de composition en commun.
Yann Tiersen : Moi j'avais déjà les disques de Shannon dont j'étais fan et j'en ai parlé à Philippe de Vicious Circle. Une rencontre a été organisée, et de là est venue l'idée de travailler ensemble.

Comment met-on des choses en commun quand on a l'habitude du travail en solo ?
Y.T. : Ben justement, cela a pris deux jours pour démarrer, pour arriver à se caler et commencer à défricher pour la composition d'un titre. Deux jours pour être raccord et passer au-dessus de la douleur d'avoir à s'expliquer à l'autre. Dépasser cela et arriver à échanger au sein de nos deux univers pour se trouver à l'unisson sur les deux périodes de dix jours de studio. Jusqu'à présent, je n'avais travaillé qu'avec Dominique A, mais en partant d'un morceau dont les bases existaient déjà.
S.W. : J'étais très nerveuse au début, d'avoir à me mesurer à un nouvel univers. Dans mes expériences précédentes, j'avais toujours, même avec mon groupe Crowsdell, travaillé, écrit et composé en dirigeant les choses. Là, il fallait mettre autre chose au point, passer au-delà des tensions pour arriver en terrain commun. Le processus a été long à mettre en route parce que je n'étais pas sûre de ce que je pouvais apporter à un tel disque.

Quel a été le déclic qui a tout déclenché ?
(Les deux) : C'est de s'apercevoir soudain que la façon de sentir une guitare ou un violon et de les jouer était synchro.

Que c'était devenu de l'ordre du réflexe et de la sensation commune et qu'il n'y avait plus à discuter de cela, mais simplement à le jouer... Cela est devenu très inspirant et libérateur (on comprend mieux le cheminement, quand on sent les deux compères aussi nerveux et timides l'un que l'autre).

Qui a produit l'album et comment ?
Y.T. : Non, ce n'est pas moi. On l'a réalisé ensemble, avec l'aide de Fabrice, l'ingénieur du son. On a chacun apporté des idées et construit les titres ensemble. L'un commençait quelque chose et l'autre apportait ses idées dans l'échange. Faire ce travail à deux nous a obligé à nous faire violence, en créant une dynamique et une harmonie, inconnues de nous deux. Le fait d'avoir à travailler ordinairement chacun de notre côté, nous a donné des habitudes semblables et on s'y retrouve finalement bien. Moi je ne pars jamais avec une idée définie pour un titre, et j'aime toujours être surpris, autant dans la composition que dans le résultat. Ne jamais savoir par avance, où cela va ...

Comment vos deux univers se sont-ils rejoints et dépassés ?
Y.T. : Dans nos univers à Shannon et à moi, il y a une certaine violence manifeste et nous avons joué des contrastes entre nos façons d'envisager la musique et de faire alterner douceur et violence.
S.W. : Mon univers est plutôt déconstruit (dans la sensation et l'explosion NDLR), alors que celui de Yann s'exprime par des constructions fortes. Et là, nous avons glissé chacun sur le terrain de l'autre, quitte à changer de rôle. D'où la force de la rencontre.

Qu'est-ce que cette rencontre a changé en vous ?
Y.T. : De voir qu'il était possible de travailler à deux sur un projet. Mais cela ne me donne pas obligatoirement l'envie de continuer avec d'autres. Là, il y a eu rencontre. Ce n'est qu'une parenthèse dans nos carrières. Il est sorti de cet album plus que la somme de ce que nous sommes chacun. Et c'est bien le principal que l'on peut en retirer.
S.W. : Trouver un terrain d'entente là où cela n'était pas évident. Cela m'a permis de trouver avec Yann quelque chose de très fort qui va rester entre nous, qui reste de l'ordre du non dit, de l'impalpable.

Et comment cela peut-il se poursuivre ?
Y.T. : Peut-être aux Transmusicales de Rennes dans une formation comprenant un batteur américain et avec Fred, l'ingénieur du son du studio, qui est aussi bassiste.

[Propos recueillis par JP Samba]

A way of life

D'un garage de Cenon à la Place de la Victoire, et à cet album débauchant Yann Tiersen de chez Virgin, Vicious Circle incarne plus de dix ans d'indépendance musicale à Bordeaux. Plus qu'un label, une exception.

Ce fut d'abord Abus Dangereux, fanzine créé par quatre amis en 1987. Puis un label, puis Réverbération, structure de fabrication de CD, LP, DVD. A ce jour, Vicious Circle compte pas moins de 80 références et quatre employés, partageant tous le même enthousiasme dans un secteur en pleine mutation. "Sur douze années d'existence, le label a connu huit ans de déficit chronique. Désormais, nous avons atteint l'équilibre sans pour autant avoir d'artistes ayant explosé. Chaque disque est une prise de risque permanente. L'image des majors a complètement déformé la vision du grand public alors que l'indépendant permet la progression, le développement artistique".
Pour Philippe Couderc, directeur de la structure, c'est une évidence : un rôle offrant la possibilité de signer chez plus gros. Toutefois, la moyenne s'établit entre 5 à 8 références annuelles (The Ex, Julie Doiron, Minor Majority, Denali, Shannon Wright cette année). "C'est peu mais notre attention est totale. Nous y consacrons le plus de temps possible". Des signatures qualifiées par l'intéressé de "dictatoriales". "Je peux forcément me tromper mais quand je fais écouter aux autres ma décision est déjà prise. Depuis cinq ans mon goût s'est affiné, je sais ce que je veux ; l'expérience m'ayant montré que les décisions collégiales sont loin d'être les meilleures."
En 2003, Vicious Circle a fondé un G.I.E (groupement d'intérêt économique) avec Platinum, Tricatel et Ici d'Ailleurs. Au-delà de la mutualisation des efforts et des moyens pour peser d'un poids réel, il s'agit de se développer à l'export, trouver des partenaires, gagner en considération. "Avant le G.I.E, Vicious à l'export, c'était zéro. Au bout d'un an, les résultats sont positifs. On nous regarde avec attention mais l'objectif est à long terme. L'étranger est un petit complément, le marché français demeure primordial."
Et dans dix ans ? "On renvoie une image professionnelle alors que l'équilibre est très fragile. Nous ne sommes pas à l'abri d'une fissure. Se projeter m'est impossible. On sortait trois disques en 1994. Le travail s'établit à court et moyen terme. L'ambiance dans le disque est catastrophique entre diktats des chaînes de distribution, fermeture de magasins, dépôts de bilan, une industrie où le retour sur investissement doit être immédiat. Toutefois, je referais le même parcours. Déjà, il y a dix ans, les gens de New Rose se plaignaient des même causes..."

[Marc Bertin]

Pascual Gallo y Flamencos de Zaragoza

Selon certains intégristes, le vrai flamenco ne peut venir que d'Andalousie, comme les seuls vrais Gitans capables de le chanter. Alors imaginez lorsque le guitariste est de Bayonne, et que les gitans qui l'accompagnent viennent d'Aragon !

Alors que ses copains de lycée s'usaient à imiter Eric Clapton ou Jimi Hendrix, Pascual Gallo, lui, faisait ses gammes sur une buleria et tricotait des sévillanas. Pascual Gallo, à l'âge survolté de la rébellion adolescente, préfère confier son blues aux six cordes de sa guitare Arroyo, et dans le bois de l'instrument il trouve son destin : il sera guitariste de flamenco. Un feu qui ne cessera de brûler en lui, et de juergas en tablaos, Pascual se fait admettre par ceux qu'il admire. La juerga est au flamenco ce que le boeuf, la jam session, sont au jazz, l'alegria (la joie bruyante) en plus. C'est là, dans ces moments où musiciens et chanteurs sont assis en rond, que la musique flamenca se partage, s'enflamme. Pascual Gallo en a parcouru des fiestas, lui et sa guitare, son seul bien, avec sa voiture. Car ce drôle de géant ne sait pas se fixer. Il a pris aux Gitans leur instabilité même. Et c'est à la recherche permanente de nouvelles rencontres qu'il fait la connaissance de Paco de Lucia, à la fin des années 70. Une amitié solide lie depuis les deux hommes, le grand guitariste faisant du jeune basco espagnol un peu son héritier artistique. Avec la bénédiction de Paco, Pascual –que l'autre a rebaptisé "Pollito", "petit poulet" alors que "Gallo" signifie "coq" !- sillonne l'Espagne. Il est à Séville, à Grenade, à Cordoue, on le croise sur les marchés de Téruel et on le salue dans le quartier des Gitans de Zaragosse, où il devient leur ami. Ce Gallo-là possède cette empathie invraisemblable qui l'a fait adopter dès les années 80 par les habitants du Camp de Labarde à Bordeaux. Même un car de C.R.S. y était accueilli à coups de fusil. Lui arrivait avec sa guitare, et passait la nuit à jouer dans la lueur du feu de camp.
Il fallait que Pascual retourne à Saragosse. Là-bas, il avait trouvé un

flamenco qui l'attirait, à la fois pur et ambitieux. Au printemps 2004, il a déjà choisi parmi les Gitans avec lesquels il a bourlingué les cinq qui seront ses complices. Un aquitain (un peu andalou) et cinq gitanos, vont donner naissance à une musique surprenante, chaleureuse, intimiste et exubérante à la fois. La voix de Kung Fu (le nom du chanteur principal), les cajones des deux frères Josué et Patas, et les palmas de Robertin et David font des miracles. Au fil des répétitions, les premières juergas deviennent un projet consistant. France 3 décide d'y consacrer un documentaire de 52 minutes, emballé par cette aventure où un guitariste flamenco d'origine andalouse, né au Pays Basque, va mêler son art à celui des 5 Gitans du quartier de la Madalena, à Saragosse. Ce quartier où l'on peut rencontrer les frères Utreras, que l'on se souvient avoir vu jouer dans la rue Sainte-Catherine, quand ils avaient une douzaine d'années. Ils vivaient alors au camp de Labarde... Maintenant pour eux, c'est à Zaragosse. Et pour Pascual Gallo et Flamencos de Zaragoza, c'est sur le pont qu'ils ont dressé entre ici et là-bas qu'on les retrouvera en tournée d'abord, sur disque ensuite. [José Ruiz]

Pascual Gallo y Flamenco Gitanos
Jeudi 30/09 dans le cadre des Nuits d'Aquitaine, au Molière Scène d'Aquitaine, 33 rue du Temple à Bordeaux 05 56 01 45 66
Vendredi 5/11 à 20h45 à Libourne, Hôpital Garderose
Puis en 2005 à Cenon, La Teste, Floirac, Bègles, St André de Cubzac, Casseuil, St Julien de Beychevelle... Rens 05 56 17 36 36 www.iddac.net

Pascual Gallo est déjà l'auteur d'un CD, " Emma ", paru chez Daqui, distribution Harmonia Mundi.

N.B: Paco Ibanez le vendredi 8/10 au Théâtre Jean Vilar à Eysines

Les Nuits d'Aquitaine

Ils vivent en Aquitaine, et leur musique a forcément l'air du pays. Chanteur accordéoniste, joueur de fifre ou de vielle, les artistes participant aux Nuits d'Aquitaine vont se trouver tous réunis pour la première fois.

La béarnaise Marilïs Orionaa, le basque Beñat Achiary, le vielliste Pascal Lefeuvre, le compositeur Christian Vieussens, les guitaristes Erick Manana et Pascal Gallo, et les groupes Acousteel Gang, Familha Artús, et Occidentale de Fanfare, sans oublier l'accordéoniste girondin Michel Macias, voilà une des plus belles brochettes qui soient dans notre région. Les musiciens auront 3 jours pour faire partager leur vision de la chanson, du pays, de la poésie... et pour convaincre les dizaines de professionnels invités à cette occasion.
Les Nuits d'Aquitaine constituent en fait une sorte de festival inespéré pour voir ensemble ce que notre territoire compte de plus significatif dans le domaine des musiques du monde, ou des musiques de tradition, ou même les deux à la fois. Rassemblés à l'occasion de la tenue en Gironde (Langon) du Forum Européen des Musiques du Monde, une cinquantaine d'organisateurs de festivals européens pourront découvrir sur 3 scènes différentes toutes ces formations d'ici, afin de les programmer (c'est le but) dans leurs manifestations. L'association des Nuits Atypiques de Langon a été sollicitée pour monter l'opération, et les scènes choisies sont le Molière Scène d'Aquitaine, à Bordeaux, le Cuvier de Feydeau, à Artigues, et les Carmes à Langon.
En marge des discussions de l'A.G. des participants au Forum, le soir, le public sera aussi accueilli aux concerts avec le 30 Septembre, la voix fragile et les mélodies tendres du chanteur- guitariste malgache Erick Manana, puis le "Trob'Art Project" de Pascal Lefeuvre qui tisse des liens entre les chansons des troubadours et les rythmiques actuelles, et le flamenco de Pascual Gallo. Le Cuvier de Feydeau accueille le lendemain les voix et les sonorités de la Gascogne, et du Pays Basque et du Béarn avec cette touche d'urgence qu' y apportent Christian Vieussens, Marilïs Orionaa et Beñat Achiary. Et les Nuits d'Aquitaine se refermeront sur un vertige de percussions et de cuivres, matinée d'accordéon acrobate, avec au programme l'Occidentale de Fanfare, Michel Macias, l'Acousteel Gang et la Familha Artús. Le tout sur la Scène des Carmes à Langon le 2 octobre.
Les rendez-vous sont pour ainsi dire obligatoires. Et gratuits...

[José Ruiz]

Pessac City

Les Vibrations Urbaines, festival pluridisciplinaire, ont été créées pour rendre compte de la richesse des jeunes cultures urbaines (mouvements créatifs autour des musiques amplifiées notamment le hip hop, graff, skate, roller...). La manifestation s'est affirmée au fil des ans pour devenir un des tous premiers événements nationaux nourri de ces cultures. De grands spectacles partagent l'affiche avec des pratiques plus intimes tels que des ateliers menés par des professeurs hors pair, champion ou artiste reconnu.
Le festival quitte cette année le gymnase Bellegrave pour un nouveau hall de 2000 m2, toujours à Pessac. Autres nouveautés, un ciné-mix, un tournoi de streetball, une exposition consacrée au street art et la soirée planète hip hop...
Rens 05 57 02 21 53
www.vibrations-urbaines.com

CAT

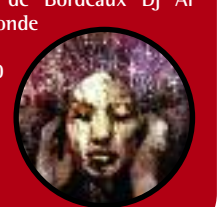
Quelques tourments financiers de l'association gérant la salle du CAT, rue de la Faïencerie à Bordeaux, vont provoquer maints imbroglios durant le mois d'octobre. Une nouvelle structure doit reprendre la salle et assurer la continuité à partir de la première semaine d'octobre. Néanmoins de nombreux changements de lieu se sont opérés dans l'intervalle, et comme toute reprise, des aléas peuvent survenir. Pour plus de sûreté, vérifier la validité de la date et du lieu des spectacles annoncés ou initialement prévu au CAT.
Rens au 05 56 39 14 74 ou 05 56 29 28 52.
Pour la programmation Allez les Filles
05 56 52 31 69 et www.allezlesfilles.com
Dans l'agenda, nous avons tenu compte des mouvements qui nous ont été annoncés.

Officiel de la Musique

L'édition 2005 du guide annuaire des musiques actuelles est disponible (Fnac, Virgin, magasins spécialisés et www.boutique.irma.asso.fr/officiel2005). Depuis 18 ans, L'Officiel de la Musique est un outil de référence recensant l'ensemble des acteurs du monde des musiques actuelles, soit plus de 25 000 contacts sur près d'une centaine de rubriques. Il regroupe en 992 pages le travail du Centre d'Information du Jazz, du Centre d'Information des Musiques Traditionnelles, et Centre d'Information Rock, chanson, hip-hop et musiques électroniques, et de 75 correspondants régionaux. Quelques chiffres : 907 salles de concerts, 2 514 diffuseurs de spectacles, 679 labels et maisons de disques, 662 stages et formations, 570 studios, 1.209 médias...

Trans

26ème Transmusicales de Rennes du 2 au 4 décembre. Un pré-pragramme annonçant les Beastie Boys, Marylin Manson et Krafwerk au titre des historiques. Mais aussi Rodolphe Burger & Eric Marchand, The Republic of Loose, Tim Wright, Vitalic, Goldie Lookin' Chain, Border Crossing et une flopée à découvrir... Le périgourdin de Bordeaux Dj Aï programmé pour la seconde année consécutive.
Rens 02 99 31 12 10
www.lestrans.com



Rock automne

Le rock a 50 ans. Soit. Et si celui qui percole à Bordeaux n'affiche pas encore son demi-siècle, son histoire doit être racontée. Un CD sort avant la fin de l'année.

Bordeaux a écrit ses propres pages dans la grande Encyclopédie du Rock Français. Tony March fut le premier rocker girondin à enregistrer des microsillons dès 1962, un pionnier toujours en activité. La vague qui suivit les années twist fleurait bon le rock des garage bands. Les néons des salles de bals entre Rauzan et Bassens se souviennent des reprises des succès des Them ou des Yardbirds par Los Santos Negros. Puis on vit le courant blues rock faire des émules à Bacalan et à Cenon. Les groupes locaux (Blues Convention, Absynthe, Salty Dog) mais aussi Stradivarius ou Th. Marcus ne juraient que par les Ten Years After, Cream et Led Zeppelin. Autant de formations imitées par nos jeunes musiciens, en attendant une émancipation que l'arrivée du punk rock allait rendre irréversible.

C'est peut- être dans les gradins des arènes de Mont de Marsan pour le festival rock de 1977 que se lièrent les complicités. Que naquirent les vocations qui devaient donner le jour à Contrôle, Strychnine, ou les Stilettos. Strychnine était déjà en ordre de marche, et dès lors, les échos d'encore une nouvelle formation de groupe à Bordeaux ne devaient cesser. Après l'éclosion d' Art 314 vint une génération entière. Ce fut le temps des noms qui commençaient par "St", coïncidence qui allait devenir marque d'identité. Stalag, les Stagiaires, STO, les Standards vinrent très vite grossir les rangs. Cela n'empêcha pas d'autres jeunes gens de choisir des noms comme Rotten Roll, Dépression, Noirs Désirs- au pluriel-, Gamine, Kremlin, Baby Boom, Camera Silens, Parfum de Femme, Bolton, etc. Plus tard débarquèrent Corned Beef, High Power, Hangar 21, Les Cons, Réverbère, les Scurs, Les Exemples ou les Wet Furs.

Les gazettes parisiennes (les magazines Best, puis Actuel) dépêchèrent en ville des reporters curieux du ram dam de Bordeaux. La télévision nationale braqua ses caméras sur les docks. Fouilla Saint-Michel. Enquêta dans les caves de Bègles. Le rock bordelais existait officiellement en dehors de ses frontières géographiques. Même si la plupart des groupes n'avaient pas attendu la bénédiction de la capitale pour faire des concerts et surtout sortir des disques. Gardons en tête qu'en cette époque, les radios étaient nationales ou n'étaient pas. Une seule promotion possible : France Inter. Et éventuellement l'humeur d'un programmateur isolé de radio périphérique. Autre rappel important : les maisons de disque -parisiennes- ne battaient pas la campagne à la recherche de la perle rare. "Aide-toi, le ciel t'aidera" restait le credo du rock de Bordeaux, et de la France en général. Ce que la plupart des musiciens firent, en auto produisant leurs disques. Quelques élus eurent même la chance d'enregistrer un album, parfois pour une major. Et tous ces vinyles, toutes ces maquettes (programmées par le seul Bernard Tavitian sur Radio Bordeaux Aquitaine) risquaient de rester un lointain souvenir pour les uns, une légende pour les autres. Rien pour la plupart.

Si le rock a 50 ans, les rockers bordelais des années 80 s'en approchent ou atteignent le cap. Un seuil où on fait les comptes. C'est ainsi qu'est née l'association Bordeaux Rock, titre porté jadis par d'autres activistes locaux, et seule bannière possible pour son projet: réaliser une compilation de l'histoire du rock bordelais sous la forme d'un double CD, avec un livret documenté. L'initiative, portée par quelques âmes volontaristes, se veut la plus fédératrice qui soit dans le champ du rock à guitares. Tous les groupes connus de la période ont été retrouvés et sollicités. Presque tous se sont réjouis de l'idée. Même si certains auront un sourire amusé en s'entendant chanter des couplets désuets, l'effet risque d'être le même qu'à la vue d'une photo de classe. La compilation Bordeaux Rock paraîtra avant la fin de l'année 2004. Une histoire dont certains acteurs ont préféré rester à l'écart, comme s'ils souhaitaient l'oublier. Comme si les clivages d'antan subsistaient. La coquetterie n'a pas d'âge. Comme le rock'n'roll.

[José Ruiz]

PS : Il est envisagé un volume 2 couvrant la période des années 90.

Congo loco & power turc.

une manifestation dyonisiaque loin de la tyrannie pousse disque ou de l'autisme laptop

Monstruosité bicéphale, ce mariage de la carpe électronique et du dernier guitar hero décent pourrait surprendre de prime abord. Plus qu'un simple rapprochement transatlantique, ce tandem symbolise ce que l'accouplement binaire/bleep bleep peut enfanter de plus passionnant.

Soit, Kid Congo, ranchero à la moustache en filet d'anchois, co-fondateur de feu Gun Club, sideman prestigieux pour le compte de Nick Cave & The Bad Seeds, The Cramps, Congo Norwell, Knoxville Girls. Né Brian Tristan, considéré par Time Out tel "the coolest looking guy in N.Y.C", ce rockab' mercenaire, amateur de blues et crooner à ses heures a croisé sur sa route un affolant gotha dont Barry Adamson, Jonathan Fire Eater, Mark Eitzel, Die Haut, The Make Up... puis celle du jeune producteur numérique allemand, venu tenter sa chance à Manhattan.

Véritable stakhanoviste, Can Oral multiplie les alias (Bizz O.D, Gizz T.V, El Turco Loco, Fuzz DJ, 4E) comme les obscurs labels (XXC3, Eat Raw, DJ Ungle Fever). Un temps disquaire (Temple Records), il fonde aussi ses propres structures (Temple, Liquid Sky, Home Entertainment) avant de se lancer sous le nom de 4E, son adresse personnelle en fait. Repéré par Mille Plateaux ("Sweet pink lemonade"), son premier album "Blue note" le voit aussitôt comparé à Autechre, B12 ou Gescom. Après "Silent movie, silent screen", hommage au cinéma muet, il signe chez Matador. "1-900 Get-Khan" invite Julee Cruise qu'il retrouve sur le super projet "Passport" où il convoque notamment Jon Spencer, Diamanda Galas, Françoise Cactus... et Kid Congo Powers, fidèle de ses manipulations depuis 1999.

Mélange de rock'n'roll âpre et de pacotille digitale, cette association de mécréants sans foi ni loi est capable d'exiger de son versatile public de danser sans quoi il quitte la scène ! Ferveur majeure de la dernière édition du défunt et regretté Aquaplanning (2002), leur venue est plus qu'un événement, une manifestation dyonisiaque loin de la tyrannie pousse disque ou de l'autisme laptop.

[M. B.]

Khan & Kid Congo Powers. Vendredi 08/10, à 23h, au Zoobizarre 58 rue du Mirail à Bordeaux 05 56 91 14 40. Entrée 10-12€

???

Né sur les cendres de l'obscur combo hardcore Yah Mos, «!!!» ("tchik, tchik, tchik" pour les orthodoxes) se forme sous la houlette du chanteur Nic Offer en 1996 à Sacramento, Californie. Improbable octet à la croisée du funk moite façon James Brown, le groupe s'inspire également des principes no wave de Gang Of Four et autres Contortions. Parallèlement, une partie de la formation s'ébroue dans le projet dub Outhud en compagnie de membres de Raoul. Résultat : un 45T chez Hopscotch Records suivi, en 1998, d'un split single. Activement soutenu par le fanzine san-franciscain Zum, !!! tourne intensivement aux Etats-Unis puis grave son premier album éponyme fin 2000. Exhalant un parfum downtown Manhattan fin 70, cet opus les voit aussitôt comparés à DNA, ESG ou A Certain Ratio. L'attrait pour Big Apple se confirme avec l'installation de certains musiciens et surtout la publication chez Touch & Go, au printemps 2003, du fantastique "Me and Guliani down by the school yard (a true story)". Quintessence du style !!!, ces neuf minutes décérébrées annoncent la saveur de "Louden up now", deuxième format long, triomphe des vertus copier/coller de la génération download and burn. [Marc Bertin]

!!! + Freaks. Mercredi 06/10, à 21h, au Zoobizarre 58 rue du Mirail à Bordeaux 05 56 91 14 40.. 12-14€

Alan Bern

La musique klezmer en résidence

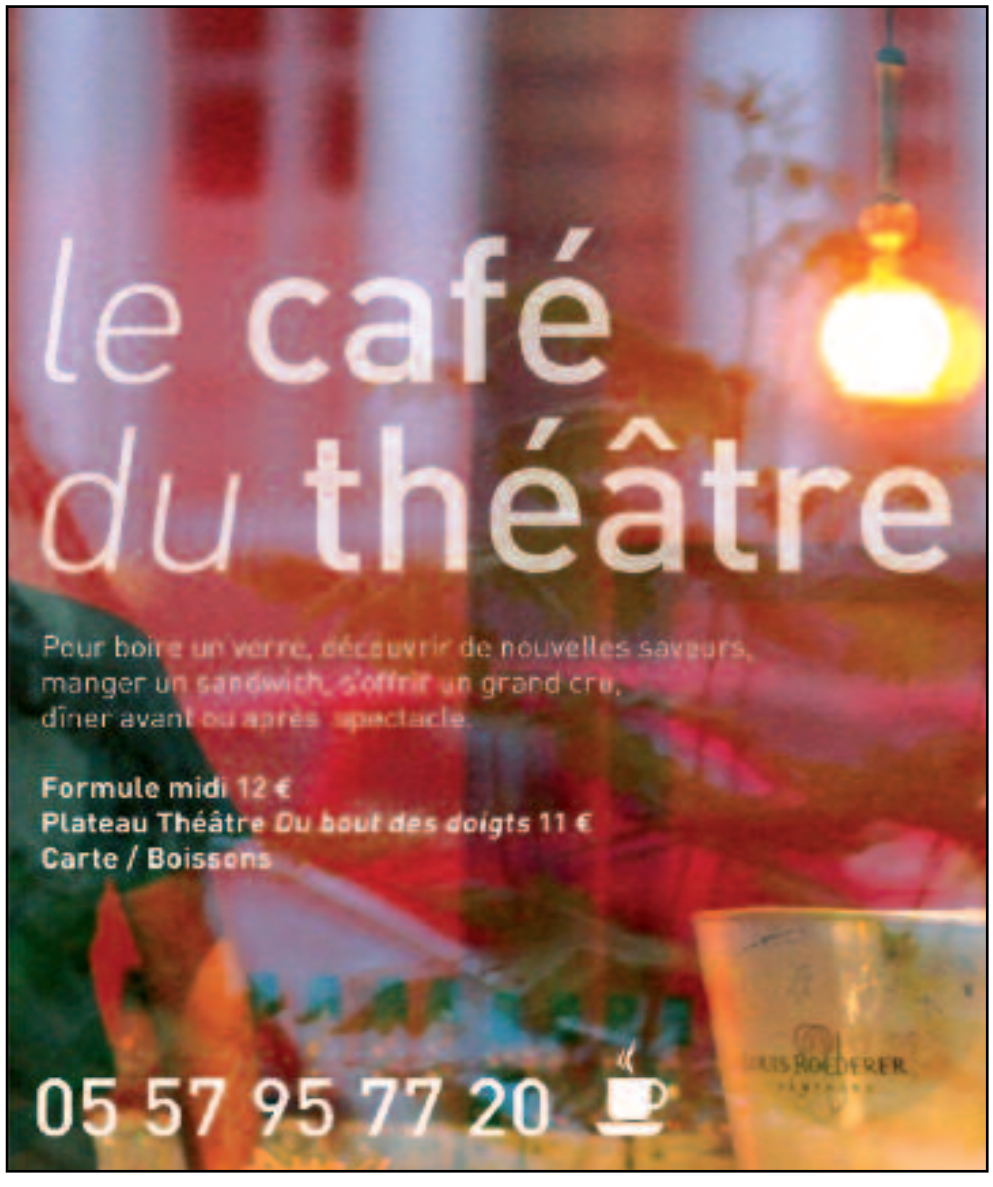
Alan Bern "Brave Old World" est à Bordeaux durant une semaine dans le cadre d'une résidence puis d'un enregistrement pour le label Winter & Winter.

Jouée en Europe centrale et orientale jusqu'à l'aube du 20ème siècle par des musiciens juifs itinérants, la musique Klezmer est par essence une musique de fête et de rencontres, inspirée de chants profanes ou religieux. Née au Moyen-âge en Europe de l'est et interprétée par les juifs ashkénazes, elle a subi de nombreuses influences au fil des siècles. Mais c'est surtout depuis les années soixante-dix que la " Nouvelle Musique Juive " a véritablement pris un tournant, aux Etats-Unis notamment, empruntant aussi bien à la tradition, qu'au jazz ou à la personnalité de ses interprètes, de David Krakauer à John Zorn en passant par The Klezmatics. Alan Bern " Brave Old World " fait partie des figures de proue de cette nouvelle

"La scène klezmer est un lieu de libre échange artistique"

génération d'artistes attachés à leur identité juive mais largement nourris d'autres sonorités, et qui abordent des préoccupations politiques ou sociales. Pour eux, la scène klezmer est avant tout un lieu d'expression et de libre échange artistique. Pianiste classique, étudiant en philo, maître de conférence, enseignant d'ethnologie, de théorie et d'histoire musicale, Alan Bern se consacre à l'accordéon dès 1978, et accompagne comme soliste Itzhak Perlman, le Klezmer Conservatory Band ou le Sadnglass Theater, avant de fonder "Brave Old World" en 1989. Du 11 au 17 octobre, l'accordéoniste et son groupe seront en résidence à Bordeaux, et s'attacheront à explorer deux aspects des musiques juives. Les 11 et 12 octobre, le "Lodz program" sera consacré aux musiques du ghetto de Lodz qui accompagneront des lectures de textes consacrés à l'histoire d'Aristides Sousa Mendes, consul du Portugal à Bordeaux au début de 1940, qui a délivré plus de 30000 visas à des juifs afin de leur permettre de fuir les rafles nazies. Puis les 14 et 15 octobre, on pourra découvrir un répertoire beaucoup plus rare, celui de la communauté juive de Shangaï (dont le consul à Vienne, en Autriche, a lui aussi délivré de nombreux visas). Des concerts donc, mais également des animations et des workshops ponctueront cette semaine. [M.P.]

Alan Bern « Brave Old World ». Lundi 11/10 en mini-concert-lecture au Goethe Institut à 18h (entrée libre). Mardi 12/10, concert « Lodz Program », cour du Musée des Arts Décoratifs (10-12€). Rencontre musicale le mercredi 13/10 à 17h30 à la librairie Mollat (entrée libre). Concert « Shangaï Program » (10-12€) le jeudi 14/10 à 21h, à St Aubin de Branne, Atelier des Nuages, et le vendredi 15 à 20h30, au Centre Culturel du Bois Fleuri à Lormont. Rens 05 56 94 43 43



La danse doit être politique

Hamid Benmahi et la compagnie Hors Série présentent leur nouvelle création, “Sekel”, une réflexion sur la place de la danse hip hop dans le paysage artistique contemporain.

Sous un abord apparemment calme et pondéré, le danseur chorégraphe Hamid Benmahi cache une âme tourmentée. Le hip hop, c’est son univers depuis l’adolescence, mais sa curiosité, sa soif d’apprendre l’ont amené vers le classique, le théâtre, lui permettant d’acquérir connaissances et décryptage des codes artistiques.

Il avait emballé la critique et le public avec son précédent spectacle, Chronic(s) écrit en collaboration avec Michel Schweitzer où il prenait la parole, spectacle présenté comme une confidence sur son parcours familial et artistique. Mais cet artiste multicarte a encore bien des choses à dire.

Avec la compagnie Hors Série et le spectacle “Sekel”, il accueille cinq autres danseurs de compagnies nationales, et ils poussent ensemble la réflexion encore plus loin sur leur travail et le monde du hip hop. “Au-delà du hip hop, “Sekel” est un cri qui exprime notre malaise explique-t-il. Nous, enfants issus de l’immigration, avons toujours l’impression de faire peur, on nous renvoie trop souvent d’où l’on vient. Et même si nous avons réussi à faire découvrir la danse hip hop, à la faire entrer dans des lieux institutionnels, qu’avons-nous réussi concrètement?” C’est cette question qui les taraude, ajoutée au sentiment de ne pas être considérés comme des artistes à part entière, de s’adresser essentiellement à un public mineur. “Après le moment d’euphorie consécutif à la coupe du monde de 98, on rie jaune, souligne Hamid. Nous aimerions être fiers de ce que nous faisons, mais nous avons toujours le sentiment de ne pas être pris au sérieux, de ne pas être considérés comme des citoyens à part entière”. Et effectivement, trop de compagnies se sont perdues dans l’image que l’on voulait donner d’elles, avec de bons performeurs montrés en exemple aux “jeunes” des banlieues, et une révolte vendue à grands renforts de démagogie.

Mais le cliché a fait long feu, et est surtout très réducteur, voire humiliant. Car pour Hamid Benmahi et ses acolytes, la danse doit montrer une certaine réalité sur scène. “Il n’est plus question pour moi de faire du divertissement, car les clichés d’il y a vingt ans sont toujours d’actualité. Il faut que les gens sachent qu’on existe mais ça ne suffit pas. Il faut que la danse ait du sens, soit politique, elle doit bousculer et le public et les danseurs”. Dans “Sekel”, la parole est primordiale, chacun y évoque son expérience, avec sincérité, lucidité et une certaine amertume. Un spectacle nécessaire. Partagé entre l’envie de beauté et celle de dire.

[Mathilde Petit]

“Sekel”, Cie Hors Série, vendredi 15/10 à 20h30 au Carré des Jalles à St Médard en Jalles. Rens 05 57 93 18 93. Entrée 8-15€
En avril à Arcachon.

L’efficacité gagnante au service de tous

Le Tréteau des Ménestrels est une troupe d’avenir au service de tous les partenaires : public comme organisateur.

Le Tréteau des Ménestrels (T.M.) vise essentiellement à supprimer l’ennui du spectateur. Dans cette optique, le travail du T.M. repose sur un dynamisme tonitruant. Quant à l’incompréhension engendrée par les œuvres difficiles, il a trouvé une parade simple. Au cours du spectacle, des résumés concis sont donnés au spectateur.

Le T.M. va plus loin dans son entreprise de constituer un nouveau trait d’union entre les publics et la culture. L’intimité des comédiens est mise à jour en un “théâtre réalité” où toutes les émotions vécues hors scène sont suivies en direct ! Et pour s’assurer la satisfaction des jeunes comme du 3e âge, une coloration “comédie musicale” est associée à des effets spéciaux et une tombola. Quant au public exigeant, l’intervention d’un licencié en Histoire de l’art les rassurera. Mais l’argumentaire majeur de la proposition réside dans l’essentiel : la qualité et le prix. Le T.M. ne propose pas moins de deux pièces de prestige pour le prix d’une : Hamlet de Shakespeare et Le Malade Imaginaire de Molière ! Joué de concert en 45 minutes grâce à un condensé du meilleur de chacune des œuvres, cette prestation théâtrale vous offrira une expérience forte sans le risque de questions en suspend…

C’est sur ce programme surréaliste que Royal de Luxe a monté son dernier spectacle, entre canular et pastiche. L’histoire : une troupe en mal de finances et reconnaissance se lance en fin de carrière dans le projet pathétique de la réussite. La recette : un galimatias agglomérant marketing et technique productive. Un plateau tournant, coupé en deux, alterne Shakespeare et Molière. De ratages burlesques en délires imposés par les impératifs techniques et commerciaux, l’équipe, affligé du patronyme désolant de Tréteau des Ménestrels, nourrit en contrepoint une critique plus acerbe d’un monde de la culture au rabais, soumis aux impératifs de rendement.

En attendant leur grand spectacle du centenaire de la mort de Jules Verne, Royal de Luxe s’est offert ici un retour aux sources avec une production plus intime, bien que tout aussi remuante.

Royal de Luxe - “Le Tréteau des Ménestrels : soldes, deux spectacles pour le prix d’un !”
Mardi 12/10 à 19h, Parc Fongravey, à Blanquefort. Jeudi 14/10 à 19h, Théâtre de Verdure d’Eysines, Domaine du Pinsan (sortie rocade n°8). Vendredi 16 et samedi 17/10 à 15h au Parc de l’Epinette à Libourne. Gratuit. Attention jauge limitée.

Chahut

Du 14 octobre au 13 novembre 2004, l'association Gustave organise, pour la sixième année consécutive, le festival Les Allumés du Verbe, chahut oral tout aussi exalté que sa devise : Bienheureux les fous, parce qu'ils sont fêlés, ils laissent passer la lumière.
Les Allumés multiplient les créations et soirées inédites : rencontres expérimentales entre chanteurs et conteurs au Molière-Scène d'Aquitaine, entre contes et film à l'Utopia, combat d'histoires dans le Hall des sports de Pessac... Les Allumés ne se fixent pas dans un lieu unique et promènent le public de la guinguette au théâtre, du ring de boxe au cinéma, en passant par hôpital, centre social ou bibliothèque, dans quinze communes de Gironde.
Rens 05 56 44 80 47
www.les-allumes-du-verbe.org

Nouveau carrefour

Lettres du Monde entend reprendre le travail autour des littératures étrangères qu'avait engagé le Carrefour des Littératures, dissout après le départ de sa fondatrice. Lectures, rencontres d'auteurs et expositions vont se succéder de 8 au 18 octobre dans une quinzaine de communes de Gironde. Pour cette première édition, les regards se sont tournés vers le pays ayant développé la plus ancienne et constante tradition littéraire et poétique : la Chine.

Ven 8 :
- Eysines, Bibliothèque Jean-Degoul à18h30 : encontre avec Wang Zhixiong, auteur de « Chine, La démocratie et le chaos » et à 20h30, lecture de textes d'écrivains chinois contemporains par le comédien Frédéric Delhoume.
-Andernos-les-Bains, la Médiathèque à19h : la vie chinoise de Lisa Bresner, rencontre avec l'écrivain et lecture.
-Talence, Librairie Georges à19h : lecture du Radis de cristal de Mo Yan par les comédiens Alain Chaniot, Frédéric Jouveaux et le musicien Gérard Hello.
- Bordeaux, Molière - Scène d'Aquitaine à 20h30 : promenade - lectures à travers 25 siècles de poésie chinoise, du Shijing à nos jours.
Sam 9
- Langon, librairie L'entre-deux-noirs à18h : rencontre avec Wang Zhixiong (voir Ven 8)
- Bordeaux, « Lire sous les toiles » au Cinéma Utopia, 17h30 : projection de L'Orphelin d'Anyang de Wang Shao et lectures.
Dim 10
- Bordeaux, « Lire sous les toiles » au Cinéma Utopia, 17h30 : projection de « Epouses et concubines » de Zhang Yimou et lectures.
Lun 11
- Bordeaux, « Lire sous les toiles » au Cinéma Utopia, 17h30 : projection de Vivre ! de Zhang Yimou et lectures.
Mar 12
- Galerie Arrêt sur l'image à 19h : lecture de « La Montagne de l'âme », de Gao Xingjian et calligraphie.
Mer 13
- Bordeaux, Cinéma Utopia à15h : programme enfant. Lecture d'albums suivi de la projection de 4 films d'animations.
Jeu 14
- Bordeaux, librairie La Machine à Lire à19h : lecture de Trouée dans les nuages de Chi Li
- Saint-Aubin-de-Branne, Atelier des Nuages à 20h30 : « Shanghai 1943 », musique de la communauté juive de Shanghaï, par l'ensemble Brave Old World et lecture de lettres.
Ven 15
- Bordeaux, librairie La mauvaise réputation à 20h30 : lecture de Un Amour classique de Yu Hua.
-Le Haillan, Bibliothèque Bernard de Girard à 20h30 : rencontre avec les écrivains Xiaomin GiaffeRri-Huang et Yang Dan.
-Lormont, Espace culturel Bois-Fleuri à 20h30 : « Shanghai 1943 », musique de la communauté juive de Shanghaï, par l'ensemble Brave Old World et lecture de lettres.
Sam 16
-Beychac-et-Caillau, Bibliothèque municipale à11h : « Une jeunesse chinoise », rencontre avec l'écrivain Xiaomin GiaffeRri-Huang, et lecture.
- St-Seurin-sur-l'Isle, la Médiathèque à 11h : la Chine des éditions Philippe Picquier. Rencontre avec l'éditeur.
- Pessac, Médiathèque de Camponac à15h : rencontre avec les écrivains Xiaomin GiaffeRri-Huang et Yang Dan, puis lectures.
- Bordeaux, Librairie Mollat à16h : « Vie et passion d'un gastronome chinois », lecture. Présentation par l'éditeur Philippe Picquier (lecture donnée à l'occasion de l'exposition « Hors d'œuvre, ordres et désordres », présentée au capcMusée).
- Canéjan, Médiathèque à18h : « Voyages en Chine », rencontre avec les écrivains Roger Mercier (« La Chine, géant de demain ») et Alain Walter (« La Chine de l' œil).
- Léognan, Centre culturel Georges-Brassens à18h30 : la Chine des éditions Philippe Picquier, rencontre avec l'éditeur et lectures
Dim 17
- Bordeaux, Librairie Comptines 11h-17h : Contes et saveurs de Chine
-Talence, Librairie Georges et Forum des arts et de la culture 11h-17h30 : « Un dimanche de Chine », lectures, rencontre et débat avec les auteurs (littérature chinoise contemporaine à 11h, lecture musicale de contes chinois à 15h30).
-Bordeaux capcMusée d'art contemporain à16h : « Le pays de l'alcool » de Mo Yan. Lectures.
- Bordeaux, librairie Olympique à17h : lecture de journal d'un fou de Lu Xun par Gilbert Tiberghien.
- Bordeaux, Cinéma Utopia à20h
- Bordeaux, « Lire sous les toiles » au Cinéma Utopia, 17h30 : projection de « La Véritable histoire d'Ah-Q de CEN Fan » d'après la nouvelle de LU Xun.

L'homme à la fenêtre est dans la cour

Jean-Philippe Ibos n'a pas 40 ans, est écrivain pour le théâtre et la radio, metteur en scène, pédagogue, acteur, éditeur de "Curieux ! le journal du spectateur", et la plupart du temps co-producteur de ses spectacles. Le CDN l'a programmé fin 2001, pour "Les Petits écrasés par les Gros", l'Iddac l'a programmé toute la saison dernière, le Glob Théâtre lui offre le gîte et le couvert jusqu'en 2006 comme premier artiste associé. La reprise de "Petites Misères et Grandes Peurs", ouvrira la saison à partir du 12/10, suivi de "Mobylette", sa dernière création.

Ecrivain, metteur en scène, formateur... des tiroirs séparés ?
C'est un même questionnement. Sur le théâtre, et sur soi, bien sûr. Comment trouve-t-on sa place dans le monde ? L'immédiateté de l'écriture ouvre la piste. La "conversation" qui en suit, le spectacle, la transmission, complètent la réponse. Mais si je dois cocher une seule case, c'est auteur de théâtre. C'est un vrai plaisir de faire l'auteur, même si on est seul dans son sous-marin. Le reste me passionne également, mais ma présence m'étonne alors.

Comment raconte-t-on une histoire au théâtre aujourd'hui ?
On explique les règles du jeu à un public qui participe au spectacle en train de se faire. Le public n'est d'ailleurs pas en face, mais autour. Les acteurs n'hésitent pas à circuler dans la salle, la régisseuse règle ses lumières. Le spectateur peut voir comment se fabrique une mise en scène, intervenir concrètement en disant une phrase, en chantant, réfléchir sur le spectacle pendant le spectacle, s'interroger sur les propos tenus, imaginer, faire des ponts avec sa propre vie, tout cela sous un éclairage tamisé, comme dans un café. Au début de Mobylette, le spectateur entre vraiment dans un garage, les mains presque dans le cambouis.
Il y a toujours une part d'improvisation. Dans "Les petits écrasés par les gros" et "Petites misères, grandes peurs", sur cent dix textes assez courts, on en choisit quinze le jour même, comme un menu du jour. Le plus compliqué, c'est de décider l'ordre... On joue aussi avec la mémoire du spectateur en jouant le texte de fin au milieu. Arrivée vers la fin qui n'en n'a plus, c'est le public qui achève le spectacle et se souvient.

Le public doit faire des suggestions ?
Pourquoi pas ? Le spectacle ne s'arrête pas quand il est terminé. On le prend, on le reprend, on modifie. La rencontre avec le public a du sens. Il existe une posture contemporaine qui m'est insupportable. Projo sur l'acteur : "venez voir ce qu'on fait, si vous ne comprenez pas, tant pis pour vous, si vous avez compris : on vous emmerde". Il faut donner des clefs de lecture, aller chez les gens, les inviter aux répétitions... Je me pose toujours la question de la réception.

Cette volonté de transmettre trouve son modèle le plus limpide dans "Mobylette", et ce rapport de père en fils ?
Ou aussi, la question de la filiation, de fils en père. La transmission va également de l'avant : le fils ne cesse jamais d'expliquer son art à son père mécano, et le père, lui, est curieux de savoir. C'est une conversation croisée sur la mécanique et le théâtre. On ne peut pas se couper du passé certes, mais on ne peut pas non plus s'abstraire des urgences du monde. On vit dans une société qui nous monte les uns contre les autres. Pourtant, les relations humaines, voilà l'essentiel. Dans Mobylette, il se dit beaucoup de choses de la relation père fils, notamment qu'on peut s'aimer sans être compris de l'autre et sans le comprendre...

Autobiographique ?
C'est loin des histoires de famille ! Le mien m'a transmis la curiosité. Mais ce père est un agglomérat de plein de pères... Je préfère un questionnement personnel sur le monde à une introspection. On trouve chez certains artistes une mise en scène de la douleur, du "moi pas bien dans sa peau" qui vient légitimer l'intérêt pour une écriture. Je ne me reconnais plus là-dedans. Dans mon passé, ça a donné des spectacles abominables, sans réelle implication. L'approche dans Mobylette est plus sincère : venir désarmé est plus intéressant. Bien sûr, il y a des choses dans mes pièces qui me touchent. Mais l'émotion n'est pas là où je fais dire à mes personnages : "ça me touche". Ça ne regarde personne, même si on le devine. Je n'en parlerai avec personne. Je mets mes émotions à mon jeu. Sinon, on n'est plus dans l'art, mais dans la transposition. Je suis étanche à la psychologie.

> "venir désarmé est plus intéressant"

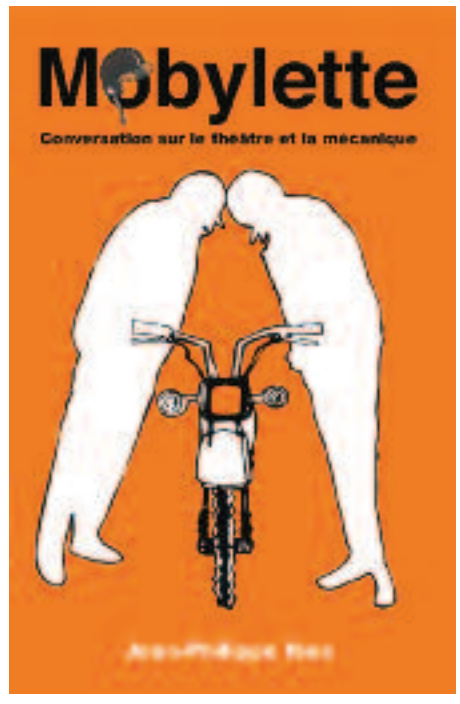
Comment née cette écriture ?
Mes textes ne sont pas littéraires. C'est la langue orale qui me fait écrire, et non la phrase, la syntaxe. J'entends des voix, un dialogue, des rapports humains jaillissent, des silences... J'écris à haute voix. Le théâtre est proche de la poésie car c'est un saisissement, une évidence, une légèreté.

La mise en scène ?
La mise en scène fait fonctionner le collectif. Je m'interroge : "qu'est-ce que ça a à voir avec le monde ?". C'est un travail de plomberie. Relativement simple si l'on a bien choisi ses acteurs.

Et une formation de plasticien, ça aide ?
Je m'étais trompé de média. Je laisse à Michel Herreria le soin de travailler mes décors. Mais je reste très "visuel".

Comment trouver l'énergie supplémentaire que demande la production ?
Je ne suis que co-producteur. Mais surtout je suis largement aidé par Martine et Jean-Paul Rathier, qui, à travers leur association Script, se sont engagés à mes côtés depuis le début. Ils assurent le suivi administratif et financier et produise le "complément d'âme". Ainsi ont-ils réalisés l'édition du texte de "Mobylette", beau livre graphique, ludique et pédagogique. Je crois très fort à ce genre de coopération étendue.

Cette approche globale contemporaine du théâtre n'est-elle tout de même pas d'une perception plus complexe? Moins transmissible ?
On désacralise le théâtre classique et ça fait peur. Pourtant les propos et les histoires sont simples, nourris de faits de société : "Les petits écrasés par les gros" raconte l'histoire tristement banale d'une restructuration industrielle. Il n'y a pas de découpage en actes. Les scènes sont des fragments, des petites scènes vécues mises bout à bout, du vivant adapté à notre société zapping et télé-réalité, qui consomme du culturel. Le bouquin de Michel Vinaver "La dramaturgie du fragment" en parle très bien : d'un côté, on a les pièces-machines dites classiques, comme celles de Molière avec une organisation précise de la pensée : scène d'exposition, actes 1,2....5, dénouement, et de l'autre côté, les pièces-paysages qui fonctionnent par association de fragments, des petits bouts de vie, des petits bouts du monde qui se succèdent assez vite, avec des personnages différents qui peuvent changer d'âge ou avoir des échappées de gaminerie, des visions qui font redémarrer l'imagination de l'enfance, cet esprit qu'aime Ariane Mouchkine ou Doisneau. Je pense à cette photo très connue où des enfants jouent au char d'assaut dans une casse de voitures. C'est ce même phénomène de dénégation qu'on trouve au début de Mobylette : le premier fragment correspond à l'entrée du père dans le garage. Il ne voit pas les spectateurs. Quand le fils lui révèle leur présence, il leur dit : "bonjour !", comme dans la vie. Il est au théâtre sans y être. C'est un signe d'enfance. Ça n'a rien de complexe.
[A.R. & J.D.]



Rencontre avec Jean-Philippe Ibos et Martine & Jean-Paul Rathier pour la sortie de "Mobylette" aux éditions Script. Le samedi 9/10 à 16h30 à la Machine à Lire. Même jour pour une soirée "Texte en vie" où alterneront lectures de J.P. Ibos et propos sur l'écriture. Entrée libre, au Théâtre du Pont Tournant à 21h. Rens 05 56 11 06 11

"Petites Misères et Grandes Peurs" : du mardi 12 au samedi 16/10 à 21h. "Mobylette" : du mardi 19 au samedi 23/10 à 21h. Exposition de Michel Herreria, "Les maux des images", vernissage le mardi 12/10 à 19h30.
Au Glob Théâtre 69, rue Joséphine à Bordeaux
Entrée 8-12€. Rens 05 56 69 06 66

Représentations tout au long de la saison. "Mobylette" à Pessac le 16/11, Cenon le 26/11, Morizès le 27/11, Libourne en mars... "Les Petits écrasés..." à La Teste le 12/11 et Langon le 28/01/05.

choisissez votre saison 04 05
THÉATRE DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN
Cirque Trefolés
Pierre Ascaïdo
Les Grandes Gueules
Cie Vie Katielong Dance
Angelo Debarre
Ludovic Beier
Françoise Fabian
Gérard Guillaumat
Gérard Guillaumat
Elena Rossinni
Denis Marleau
Dominique Vitrouvet Sang Pong
Zabou Breitman
La Pulsion Harmonique Vincent Dumestre
Didier Bezace
Nanette Schlegel
Théâtre Le Liberté
José Carlos Gomes et Fabrice Cie
Joël Jouanneau
René Loyon
Chantier Théâtre
Philippe Adrien
Cie Hors Série
Ilka Schönbein
Divana
05 56 89 98 25 www.4saisons.com

saison 04/05
graphisme : d. gimenez / photo : F. Desmeure
Artigues-près-Bordeaux
Le cuvier de feydeau
Diffusion-création, danse et cætera...
VENDREDI 24 SEPTEMBRE 21H > sekel • Danse
Hamid Benmahi / Cie Hors Série
VENDREDI 1er OCTOBRE 20H30 > marilis orionaa, beñat achiary, Cie christian vieussens • Musique
VENDREDI 5 NOVEMBRE 21H > contes dansés dans une tasse de thé • Conte
MARDI 16 ET MERCREDI 17 NOVEMBRE 21H > empty moves (part 1) • Danse
Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj
MARDI 30 NOVEMBRE 21H > vertige(s) ou Le flot du monde • Danse
Emmanuel Grivet / Cie Emmanuel Grivet
VENDREDI 10 DÉCEMBRE 21H > solarium return • Danse
Nasser Martin-Gousset / Cie La Maison
JEUDI 16 DÉCEMBRE 21H > compagnie mohein • Musique
VENDREDI 14 JANVIER 21H > alokpa/nine banna • Danse
Norbert Senou / Cie Norbert Senou
VENDREDI 28 JANVIER 21H > 0% de croissance • Théâtre
Gianni-Grégory Fornet / Cie Dromosphère
VENDREDI 11 FÉVRIER 21H > matchs • Musique
Stéphane Guignard / Cie Eclats
VENDREDI 11 MARS 19H30 ET 21H30 > ipso-facto • Danse
Virginie Mirbeau / Cie Art's Fusion
Festival Tendances
VENDREDI 8 AVRIL 21H > no man's gone now • Danse
Opiyo Okach / Cie Gaara
Renseignements : 05 57 54 10 40 - Site internet : www.lecuvier-artigues.com

“Avec ma gueule de métèque…“

Pour Exils (1h43, France, 2004), qui vient tout juste de sortir dans les salles obscures, Tony Gatlif a reçu le Prix de la mise en scène au dernier festival de Cannes; une reconnaissance relativement tardive quant au travail de ce réalisateur atypique, fier de ses origines multiples et gitanes en particulier, et qui n’a eu de cesse de filmer depuis les années ’70 ”des histoires de métèques”.

Photographié de main de maître uniquement pour le plaisir des yeux, Exils revêt l’habit d’un ”road movie” initiatique entre Paris et Alger via l’Andalousie. En quête de racines et de souvenirs, un jeune couple - Naïma et Zano, joués par Lubna Azabal et Romain Duris - décide un beau jour de prendre la route ”avec la musique comme seul bagage”, pour refaire à l’envers le chemin de l’exil : lui est petit-fils de pieds-noirs, elle a du fuir l’Algérie alors qu’elle était adolescente. Une aventure ”filmée à fleur de peau”, à la fois sensuelle, légère et colorée, qui ne saurait cependant masquer son pendant dramatique. Un beau film d’auteur et pour nous l’occasion de rencontrer Tony Gatlif, de passage cet été dans une ville désertée…

Pourquoi Exils au pluriel ?
A mon sens, l’exil est multiple et n’a pas d’identité propre : pour ceux qui ont quitté leur pays, qu’ils viennent de l’Est ou du Sud et pas seulement du Maghreb comme dans ce film, seule la douleur est semblable. Mais il n’y a pas d’échelle de valeur pour la douleur, que l’on parle d’exil pour des raisons économiques ou politiques.

Vos personnages sont allés en Algérie ”chercher des souvenirs” et vous ?
Moi aussi certainement et ce film n’était qu’un prétexte. J’ai suivi mes personnages là-bas et c’est comme s’ils m’avaient guidé en me tenant la main… J’y suis allé un peu à reculons mais je voulais vérifier si l’image que je gardais de ce pays que j’ai quitté à l’âge de 12 ans existait vraiment; hé bien non finalement, elle n’existait pas, ou plus. Et j’étais bien sûr devenu un étranger sur la terre où je suis né.

Vous êtes un homme de partout ou de nulle part ?
Aujourd’hui de nulle part, si ce n’est du Sud. Je ne suis évidemment pas américain, beaucoup plus méditerranéen… Et il fut un temps, à l’époque des empires grec ou arabe etc. où tous les habitants de la Méditerranée étaient ensemble. Quoi qu’il en soit, il y a des gueules, des plantes et des paysages que l’on retrouve partout dans le sud, autant en Sardaigne qu’en Tunisie ou en Grèce.

Votre film met l’accent sur les cicatrices, autant celles du corps que celles de l’âme; pensez-vous qu’un jour elles puissent se refermer ?
Non jamais. Cela fait partie de la vie. Comme celle de mes personnages un peu perdus parce qu’exilés, aussi dans leur propre corps.

Ne pensez-vous pas néanmoins que le déracinement procure à la personne exilée un point de vue (ou angle de vue… pour le cinéaste) différent sur le monde, une vision pour le moins enrichissante ?
Absolument et culturellement parlant, c’est ici une richesse inouïe, que l’on soit cinéaste, écrivain ou musicien… mais c’est une richesse avant tout parce qu’elle n’existe que dans le partage avec les autres. Mes enfants sont de sept origines différentes et si jamais ils peuvent effectivement cultiver les sept, en parlant sept langues par exemple, ce serait fabuleux ! Le brassage des races et des cultures est une grande chance pour l’Europe, même si cette dernière est aujourd’hui plus fermée que jamais.

Vous faites du cinéma comme on tient un carnet de routes, mais en images…
Si j’avais eu le talent de Nicolas Bouvier, j’aurais sûrement écrit des livres. Mais voilà, je fais des films, parfois à la limite du documentaire, pour coller à une certaine réalité, pour essayer de raconter ce que j’ai vu en voyageant.

”Il y a urgence, la démocratie est violée…”, l’entrée en matière (et en chanson) de votre film résonne comme un bon résumé de toute l’histoire de l’humanité…
Oui, une chanson en anglais pour crier haut et fort dans le monde entier que la démocratie n’existe pas ici aussi, et pas seulement en Algérie !

Faire du cinéma est aussi un acte politique ?
C’est un acte politique et militant. Un acte de combat et de revendication.

Que fuit la foule que croisent Naïma et Zano en rentrant en Algérie ?
Elle fuit simplement l’injustice et la dictature.

A travers la vision des immeubles effondrés suite au tremblement de terre, de l’obligation faite aux femmes de se couvrir ou de la clandestinité de la réunion soufi, il m’a semblé que vous vouliez rendre compte en partie de ce que l’on pourrait appeler ”le drame algérien”, mais d’une façon presque pudique…
Tout à fait. J’ai voulu seulement suggérer certaines choses en évitant les représentations trop schématiques et avant tout, parce qu’il faut respecter les gens qui vivent là-bas et leur mode de pensée, que l’on soit d’accord ou pas. De toutes les façons, il n’était pas question pour moi de faire un film sur l’Algérie d’aujourd’hui, d’une part parce que la situation est très compliquée et donc impossible à appréhender sans en donner une image encore plus écrasante, d’autre part et surtout, parce que c’est aux Algériens d’Algérie eux-mêmes de raconter leur vécu, celui de leur pays ou de leur quartier et d’en faire un film. A mon niveau, j’ai essayé de montrer ”subtilement” comment certaines cultures et certaines musiques ne survivent que dans la clandestinité, avec l’épisode de ce percussionniste qui se voit obligé de cacher son instrument dans un sac à patates, passer de rue en rue en rasant les murs comme s’il devait passer une frontière en temps de guerre, pour arriver finalement dans cette réunion secrète soufi, lors de laquelle, les gens vont pouvoir exorciser quelque chose en musique. Mais entre montrer quelque chose qui se passe actuellement à Alger et porter un jugement quel qu’il soit, il y a un monde.

Malgré donc le drame sous-jacent, vous avez filmé la sensualité ”à raz les corps” et de fait, Exils transpire le soleil, la joie et la fraternité… est-ce une manière de dire que la vie reprend toujours le dessus ?
Oui parce que sinon c’est sordide. Et même dans les camps de prisonniers durant la 2ème guerre mondiale, l’humanité parfois reprenait le dessus. Et si j’ai filmé les visages et les corps au plus près, c’est parce qu’ils ne mentent pas, qu’ils sont la mémoire de cette terre.

De la transe électronique occidentale jusqu’à la transe soufi instrumentale, il n’y a finalement qu’un pas ?
C’est la même chose. Ces rythmes à la limite tachycardie, on les retrouve autant dans nombre de musiques urbaines du nord (techno, rap etc.) que dans les musiques spirituelles et instrumentales du sud (soufi, gnawi etc.). Cela provient du même besoin de se transcender et possède les mêmes vertus thérapeutiques ! Cette musique parle au cœur des humains et en cela, c’est un langage universel.

Ce langage qui, dans une scène de votre film, fait sonner juste les bouteilles de verre au petit matin sur la grand place de Séville…
La musique est partout. Dans Vengo (ndlr : film de Tony Gatlif sorti en 2000), c’était un arbre qui jouait des percussions avec le vent, là ce sont les bouteilles qui chantent pour ce jeune homme solitaire traversant cette immense place.

Comment avez-vous vécu ce prix que vous avez reçu lors du dernier festival de Cannes pour vos ”55 kilomètres de pellicule” ?
J’ai toujours fait du cinéma marginal, du cinéma métèque… depuis une époque où en France il n’y avait pas de SOS Racisme ou de Fondation des Droits de l’Homme pour dénoncer les abus en la matière. Ce fut un long long chemin jusqu’à Gadjo Dilo (ndlr :1998) et à Exils (ndlr : qui est son 14ème long métrage !), à expliquer ce que sont les gitans, ce que sont les métèques, comment ils vivent, expliquer simplement que ce sont des gens gentils comme les autres… Quand cette année, on m’a appris que je faisais partie de la sélection à Cannes pour représenter la France, honnêtement, je n’y croyais pas mais j’étais vraiment heureux. Seulement représenter la France avec la gueule que j’ai… ça m’a fait peur; peur d’attirer la haine sur moi ou peur d’attiser la jalousie par rapport à mes films quand beaucoup d’autres ne sont pas sélectionnés, et j’avais pas besoin de ça… Ceci dit, j’avais ensuite prévu de partir de Cannes sans attendre le résultat des courses ! Au final, j’ai été très surpris de faire partie du palmarès avec Jaoui et Assayas ! et évidemment heureux que mon travail soit ici reconnu parce que le cinéma français c’est pas rien ! Et la France du cinéma ne ressemble en rien à celle de Le Pen, alors je suis très fier d’en faire partie. Enfin bref, chose pour moi très étrange, je me suis retrouvé du jour au lendemain à ”parler avec la planète”, à répondre à des journalistes chinois ou argentins, à leur raconter mes histoires de métèques entre la France et l’Algérie… Mais finalement, ce qui m’a le plus touché, c’est le lendemain dans le métro quand des gens m’interpellaient en me disant qu’ils ”étaient contents pour moi”. Des gens contents pour moi, ça c’était franchement incroyable !

[Laurent Zine]

Exils B.O.
Tony Gatlif co-signe la BO de son dernier film Exils. Bande-son puissante et allégorique pour road-movie initiatique. La musique joue son rôle au même titre que la photographie ou le jeu des comédiens… 15 titres d’une errance maîtrisée, 15 jalons avant l’envolée possédée soufie (Transe), une balade erratique entre flamenco, musique tzigane, musique traditionnelle arabe et même électro-transe. De la musique qui parle au cœur (Ceux qui nous quittent) et qui vient du cœur. Étonnant agencement de cette bande-son qui démarre sur la note finale du film, le poignant Exils, avant de revenir à l’inquiétant Manifeste et de suivre une montée graduelle. Joyeux tintamarre musical (Noir & blanc), guitare flamenca versus violon tzigane (Quin quin), mélopées lancinantes (la voix de Rona Hartner ?) et explosion de sons quasi tribaux pour un voyage musical exutoire, thérapeutique et mystique.
[Anne Huguet]

La nuit du chasseur

Après son flamboyant biopic consacré à Mohamed Ali, Michael Mann replonge au cœur même des obsessions fondamentales de son cinéma : l'affrontement masculin, la ville, l'inévitable ambiguïté entre bien et mal.

Chauffeur de taxi frustré, rêvant d'ailleurs, Max embarque Vincent. Ce dernier lui offre 700 dollars pour le convoyer toute la soirée de rendez-vous en rendez-vous. En fait, un chemin particulier puisque tueur professionnel, il doit éliminer cinq témoins à charge placés sous la protection du FBI. Malgré le règlement, Max accepte. Contrarié dès la première halte, le marché de dupes éclate. Pourtant, l'élégant tueur en costume gris convainc son chauffeur de l'accompagner dans un voyage nocturne des plus sanglants. Sans pour autant devenir, à son corps défendant, complice, ce dernier semble littéralement séduit par cet ange de la mort aux manières si onctueuses. Cynique, franchement désabusé, Vincent agit sans le moindre état d'âme, théorisant froidement ses actes, son métier. Dans l'immensité de Los Angeles, cette étonnante association sème la mort comme autant de petits cailloux déréglant patiemment la logique. Policière notamment.

Troublante affaire d'hommes où le solitaire semble sincèrement s'attacher à la vie contrariée de son otage consentant, "Collateral" est à l'image de "Heat" : une fascinante épure melvilienne. Certainement la plus abstraite de son auteur dont le formalisme atteint d'inégalables sommets. Jamais auparavant la singulière urbanité de Los Angeles n'avait autant éclaté. Une géométrie pure : abscisses, ordonnées, angles. Au-delà d'un décor exotique, une construction mentale. Cependant Mann privilégie avec brio le huis clos ; le taxi devenant ainsi l'espace de tous les possibles, de tous les enjeux, de la parole et du silence, de l'action et de l'attente. Vincent (Tom Cruise absolument idoine) est un évident fils du hiératique Jeff Costello.

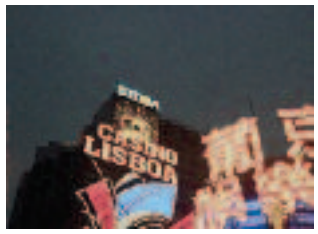
Mann capture de surprenantes tonalités rouges et jaunes, saisit l'immédiateté de la rencontre, tout à la fois intense, brève, inédite. Son intérêt pour les vies intimes, intérieures, est désormais l'aspect le plus séduisant de son travail. Qui est capable d'enregistrer ainsi la solitude, l'anonymat ? Maîtrisé, virtuose, "Collateral" brille, par ailleurs, d'une espèce d'éclat kubrickien, ce fameux principe du film-cerveau dont l'évidente épitomé est toute entière résumée au cours d'une séquence de fusillade en discothèque, prouvant, si besoin est, que Mann est le plus grand cinéaste américain. Tout ici fascine : le face à face, la traque policière, la mission, le possible sentiment amoureux, mais surtout la valeur initiatique du parcours, révélant Max à lui-même. Au bout du compte Mann est un digne héritier de Hawks : on ne peut juger les hommes que sur la valeur de leurs actes. Et quand pointe l'aube, toute promesse devient possible.

[Marc Bertin]

> "Maîtrisé, virtuose, "Collateral" brille d'une espèce d'éclat kubrickien, ce fameux principe du film-cerveau"

Collateral De Michael Mann - 2004, Etats-Unis. Avec Tom Cruise, Jamie Foxx, Jada Pinkett Smith. Durée 2h00

rARTÉs



Pauvre Patrick Le Lay. La mission qu'il s'est offerte dans la vie, vendre du temps de cerveau disponible à Coca-Cola*, pourrait souffrir d'un soupçon en passe d'être prouvé : l'absence de cerveau du téléspectateur. Selon le sondage ISL/Télérama paru le 22 septembre, près d'un tiers des sondés (28,6%) considèrent que TF1 est la tévé qui incarne le mieux le service public ! La chaîne devance France 2 (18,8%), France 3 (18,3%) et Arte (14,3%). Voilà un grave problème pour notre chevalier du soda. Pas de cerveau, pas de souvenir des messages publicitaires. Ou peut-être de savoureux télescopages entre la fraîcheur de vivre des conventions obsèques et la garantie pour vos proches de tel chewing gum... Pour la défense du monde publicitaire, nous avons donc choisi l'alternative : faire travailler la cafetière.

Au titre des nouveaux rendez-vous, Arte relance un genre de plus en plus rare : le débat. Laure Adler aux manettes, "Permis de penser" invite un grand intellectuel les troisièmes vendredis de chaque mois : philosophe, écrivain, historien.... Une heure durant, interrogé par la muse mitterrandienne et trois jeunes chroniqueurs, celui-ci parle de son œuvre et de l'actualité. Après l'écrivain israélien Amos Oz pour la première, l'émission du vendredi 22 octobre (23h15) accueille Françoise Héritier. Ethnologue, professeur honoraire au Collège de France où elle a enseigné l'étude comparée des sociétés africaines, membre du comité d'éthique pour les sciences du CNRS, elle s'est engagée dans une réflexion sur l'éthique de la reproduction et de la sexualité.

Autre mensuelle, "Exhibition" continue les deuxièmes mardis du mois à se pencher sur la création contemporaine à travers un thème. Le "double" mardi 12/10 à 00h25, et des nouvelles de Gilbert & Georges pour l'occasion.

Les élections américaines sont l'événement politique de cet automne. Arte y consacre cinq "Théma". Le premier (mardi 5 /10, 20h45) enquête sur le clan Bush, qui compte plus de titres politiques majeurs que les Kennedy et Roosevelt. La puissance de cette dynastie remonterait à 1921 où l'union de l'argent et de la politique se célébrait à travers le mariage de Dorothy Walker, héritière d'un banquier de NY et Prescott Bush, fils d'un magnat de l'acier. Le mardi 19 octobre "USA, au nom de la croix et de la bannière", interroge le poids de la religion dans la vie politique, puis le mardi suivant (26/10) "USA ? Connais pas !" enquête sur l'actualité et les fondements de la démocratie américaine, "Hollywood et le Pentagone" (vendredi 29/10) décrit les rapports entre armée et cinéma, et enfin "The Choice" dressera, à la veille du scrutin, un portrait croisé des deux candidats (mardi 2/11). Dans la même veine, la rediffusion du chef d'œuvre de Kubrick "Docteur Folamour" rappellera le sens politique texan (jeudi 28/10), suivi d'un reportage sur les "working poor", nouvelle classe sociale.

Après les tourments, quelques rêveries s'imposent. Le Théma du dimanche 3/10 sera consacré à la belle époque des comptoirs asiatiques, de Macao à Shangaï. Les samedis soir à 20h45, "l'Aventure humaine" retrace l'histoire des peuples et civilisations. Grande première le 16/10, des archéologues ont été autorisés à fouiller, en Arabie Saoudite, le site exceptionnel de Medaïn Saleh, haut lieux de la civilisation nabatéenne (IVe av. J.C. au 1er siècle de notre ère). En suivant (21h40), le tour du monde en 13 kilomètres, soit Roosevelt Avenue, artère principale du Queens à New York, Babylone moderne où les nouveaux émigrants atterrissent et toutes les nationalités du monde se côtoient.

Une fiction enfin, "La Porte du Soleil", annoncée magnifique, retrace 50 ans d'histoire de la Palestine en une épopée mythique, sensuelle et violente. Première partie le jeudi 7/10, seconde le lendemain (20h45). En écho lundi 11 à 20h45 (rediff le 21 à 00.25), "Intervention Divine", le film d'Elia Suleiman, prix de la critique et du jury à Cannes, histoire d'amour d'un couple dont le parking d'un check point est le seul rendez-vous possible, et qui surmontera sa frustration en rêveries fantastiques et burlesques.

Le quatrième des sept pochés capiteux…

Cagouilles & grenouilles…

Assis, Andy Warhol "déguste" un hamburger en silence, lentement et sans joie, en plan fixe, puis s'essuie la bouche et part. Ciné crucial. Ou bien Spoerri fixe les reliefs plus ou moins glorieux d'un repas collectif sur une nappe qui devient tableau-témoin… Redoutable tablée. Et là, c'est Natacha Lesueur, la photo-performer ; et va-t-elle béqueter un cannibale à belles dents ??? C'est politique ; c'est cultuel et culturel, mon cochon… Et c'est la semaine-semestre bordelaise des goûts et saveurs, dans les musées et espaces publics.
Si les jeunes jeûnent parfois, il semble qu'ils baffrent plus qu'ils ne dégustent, comme leurs aînés : un plateau-télé, une p'tite sieste et au lit. Aussi va-t-il falloir renouer avec le général Lucullus, stratège, érudit, bibliomane et surtout célèbre très-très fin gourmet romain du premier siècle avant l'ère vulgaire ; il va falloir renouer avec Alexandre Dumas et son truculent "Dictionnaire de cuisine", soit près de 700 pages de délices et anecdotes (chez 10 /18, N° 2988), et retrouver "Pepe Carvalho" Montalban le catalan et ses "Recettes immorales" (Edititon Le Mascaret), se remaquer avec les jumeaux de la Série Noire : "Le livre des alcools" & "Le livre de cuisine" de la collection noire et jaune de Gallimard, & chérir les "Sonates de bar" de l'oulipien Hervé Le Tellier, à la louche une octantaine de nouvelles brèves incluant chacune une recette de cocktail universellement connu, et la cerise (amenée en Europe par Lucullus…) sur le chapeau ; "Traité de cuisine bourgeoise bordelaise", du glorieux Alcide Bontou, aux éditions Férré.
Semaines fastes qui s'installent filmiquement à la Bibliothèque municipale, et artistiquement léchées au CAPC-Musée, restrictivement commémorées au Musée Jean Moulin, arrêtées aux points de pêche du Crédit Municipal de la rue du Mirail, puis reglosées au CAPC-M. et savamment décortiquées pour les écolières, à Cap Sciences, sur les quais…
Des expos brèves ou dures à cuire et des lieux gourmands à découvrir sans (?) grivèlerie ; c'est sans parler des lieux de drague que sont les marchés à ciel ouvert, place Pey-Berland le 6 novembre, et Saint Michel, ou la rue Gintrac. Au musée des Douanes, place de la Bourse, c'est l'histoire de la vache folle qui fait enrager et l'ensemble des problèmes de sécurité alimentaire : "Je t'OGM, mon amour, mon pesticide chéri !". Plus classique et endimanchée, c'est l'expo du Musée des Arts Déco, sur les arts de la table, porcelaines et orfèvreries, ors et broderies, supports des conversations grivoises ou huppées ; ailleurs, au Musée des Beaux-Arts, les fiévreux dégusteront les volailles et venaisons, crustacés et poissons, légumineuses et salaisons du grand Chardin public… Et autres baroqueux délectables, peintres qui mettent au supplice pupilles et papilles.
Au fait, j'y pense !!! Que sont devenues les ambulantes marchandes des quatre saisons de nos coins de rue, et nos halles des Chartrons et de Lerme, les boucheries chevalines et bon nombre de nos gaillardes poissonnières et leurs amants tripiers… Demandez l'programme, même pour emballer salades et menu fretin du golfe, ça peut donner goût à faire des choses.

[G.-Ch. Réthoré]

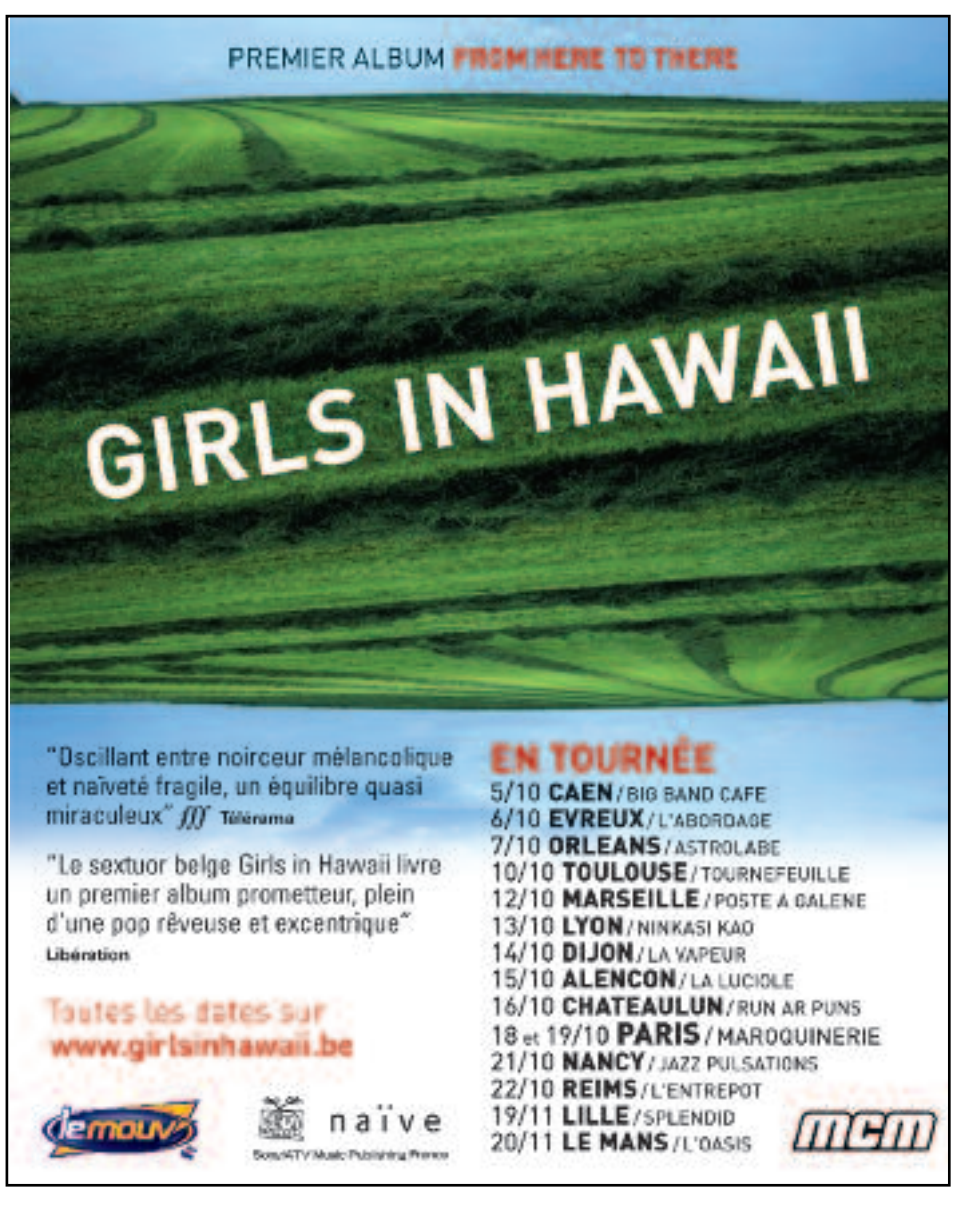
Abordage obligé

Le bâtiment du FRAC-Aquitaine s'amarre au bassin à flot.

Le récent week-end du Patrimoine aurait-il déjà fait oublier cette part d'art actuel que chacun de nous possède et peut visiter toute l'année : c'est le fonds public d'art contemporain –le FRAC-Aquitaine- riche de près de 1000 œuvres, achetées avec nos deniers depuis 1983 par ses directeurs successifs.
FRAC-Aquitaine : une mystérieuse "association étatique" réservée à quelques bienheureux initiés, munis de carte de membre ou passe-droit inaccessible ??? Que nenni !!! Les 1000 mètres carrés du FRAC (Administration générale, documentation publique, entrepôt et conservation des œuvres, spot et galerie temporaire ou éphémère.) sont ouverts gracieusement à tous.
"Nous faisons plutôt du "magasinage", c'est-à-dire expédition ou réception des œuvres prêtées, on stocke, et dans le même temps nous faisons vitrine et promotion d'une idée ou d'un style dans la salle d'expo (400 m2) et le soir nous contribuons à l'animation du secteur, avec projections de films, de vidéo d'art, sur le bâtiment ou/et sur écran flottant, avec performances occasionnelles ou drive in remodulé…", dixit Hervé Legros, l'actuel directeur.
Dans ces lieux, une demi-douzaine de personnes s'agite, dont un webmaster, une assistante artistique-bibliothècaire, une spécialiste des expos préparées pour les scolaires, etc. Durant la période Novart, le FRAC va laisser les clefs à Richard Fauguet, cet artiste qui arrange/assemble des objets de verre, les combinant de sorte qu'ils se muent en de cruelles ou absurdes machines que la transparence perturbe.

Dans la Collection, Fauguet est accompagné par Molinier et Koons, Filliou et Mouillé, Sottsass et Rousse, Sarkis et Boltanski, Hybert et Sabrier, et deux cent vingt autres créateurs d'audience locale ou internationale, des peintres, photographes, vidéastes et dessinateurs, designers ou graveurs et autres formes d'expression artistiques moins communes.
L'extérieur du bâtiment sera inéluctablement tagué par des petits prodiges malhabiles à prouver leur identité artistique ; les murs recevront donc régulièrement aussi leur lot de citations, slogans et bons mots d'artistes, poèmes, sentences ou non-sens, choisis des amateurs d'art aimant jouer aux dazibaos… et programmés par le FRAC lui-même.
À l'occasion, un membre du FRAC ou amateur éclairé commentera pour son plaisir ses coups de cœur pour une expo, une œuvre extraite des réserves.
Celles et ceux qui pensent que le superbe catalogue des œuvres de la Collection est cher (780 pages avec illustrations et textes critiques, 53 euros, Editions Le Festin) iront visiter http://lelivre.frac-aquitaine.net. Alors, bienvenue au club…
[G.-Ch. R.]

Office Municipal du Tourisme de Calvi - 04 95 65 16 67
www.lefestivaldu vent.com
Concerts Spectacles
La Peuple de l'Herbe / Tryo / Eiffel / Oai Star
Marcel et son Orchestre / l'Alba / A Filetta
Denez Prigent et Louise Ebrel / Nèry...
Rencontres
Xavier Emmanuelli (Samu Social) / Jean-François Bernardini (Association pour une Fondation de Corse) / Marcel Rufo (Pédopsychiatre) / Luis-Guillermo Perez-Casas, Juan Pichun et Sergio Nahuel de Kolektivoz avec la FIDH / Geneviève Savrin (Amnesty International) / Pr. Belpomme (cancérologue) Tignous (dessinateur) et Antonio Fischetti (rédacteur de Charlie Hebdo) / Bernard Maris (économiste) / Margie Sudre (Députée européenne) WWF France / Axel Kahn (Généticien)...
Spectacles de rue
Générik Vapeur / La Chourmo / Marseille Métisse / Trois Points de Suspension La Batook...
Galerie d'air contemporain
Xavier Juillot / Traxce / Barbara Filippi José Kéravis et Eric Guéret / Rémi Pollack...
Activités aériennes et nautiques
Cerf-volant / parapente / monoplace voiles / le Ballon dirigeable de la Canopée ULM Paramoteur / Kite Surf / Zigroling...
Activités jeunesse - Espace Fête en l'air
Ateliers de création, d'animations, d'initiation sur le thème du développement viable / Expositions démonstrations de sports de glisse...
Journal officiel
L'actualité du Festival du Vent croquée par Antonetti, Batti, Bauer, Blachon, Brideme, Crocher, IV, Raakal, Tignous
LE FESTIVAL DU VENT®
13ème FESTIVENTA IN CALVI DU 23 AU 31 OCTOBRE 2004


PREMIER ALBUM FROM HERE TO THERE
GIRLS IN HAWAII
"Oscillant entre noirceur mélancolique et naïveté fragile, un équilibre quasi miraculeux" fff Télérama
"Le sextuor belge Girls in Hawaii livre un premier album prometteur, plein d'une pop rêveuse et excentrique" Libération
Toutes les dates sur www.girlsinhawaii.be
EN TOURNÉE
5/10 CAEN / BIG BAND CAFE
6/10 EVREUX / L'ABORDAGE
7/10 ORLEANS / ASTROLABE
10/10 TOULOUSE / TOURNEFEUILLE
12/10 MARSEILLE / POSTE A GALENE
13/10 LYON / NINKASI KAO
14/10 DIJON / LA VAPEUR
15/10 ALENCON / LA LUCIOLE
16/10 CHATEAULUN / RUN AR PUNS
18 et 19/10 PARIS / MAROQUINERIE
21/10 NANCY / JAZZ PULSATIONS
22/10 REIMS / L'ENTREPOT
19/11 LILLE / SPLENDID
20/11 LE MANS / L'OASIS
le mouv'
naïve
mcm

CREARE
LES ATELIERS BOESNER
Tel : 05 56 69 94 83
des ateliers individuels pour artistes tout en transparence au coeur d'une galerie
des stages de formation de qualité
des ateliers collectifs et libres
un espace dépôt-vente d'oeuvres
des expositions :
Jean-Pierre Ippolito, Hervé Schmalz, Fabrice Lassort, Agnes Pointier
boesner
FOURNITURES POUR LES BEAUX-ARTS, LES METIERS D'ART ET L'ENCADREMENT
Tel : 05 57 19 94 19
15000 références
Vente directe sur 2100m2
prix de grossiste
catalogue de 425 pages
catalogue en ligne : www.boesner.fr
Vente par correspondance
galerie Tatry, 170 cours du Médoc
33300 Bordeaux

Anglomania

La plus délicieuse duperie sur la marchandise, en matière de carton d'invitation à un vernissage, c'est celle de l'expo "Anglomania", qui a lieu au Musée D'Aquitaine depuis le 17 septembre –et jusqu'au 2 janvier 2005- et qui figure la caricature de trois pêcheurs très british, attendant vainement la touche sous une pluie battante et intitulée Distraction' (*). Le bristol tend à faire penser que l'austère accrochage de gravures et photogravures serait hilarant, un hymne à l'autodérision ou une belle leçon de fatalisme de nos amis anglais, au moment où l'on célèbre le centenaire de l'Entente Cordiale. Or il n'en est rien de cela : on découvrira une esthétique victorienne ou second empire montrant des canassons de chasse ou de course fort élégants et des cabots de luxe pour les chasses des belles têtes couronnées. Là où l'on attendait l'esprit des Daumier, Gil , Rops et autres Caran D'Ache et frères de L'assiette au beurre, on se retrouve entre Gotha et Bottin mondain. Belles gravures assurément, mais il y a entourloupe sur l'étiquetage.
Cela dit, nous sommes toujours heureux de voir réapparaître des œuvres issues des fabuleuses collections de l'ex-Musée Goupil, aujourd'hui hébergé dans les réserves du Musée d'Aquitaine. Les principaux catalogues –inégalables – sont disponibles à l'accueil du Musée.

(*) D'après une œuvre de Cecil Aldin, en 1905

Pour en savoir plus sur les arts de gravure lire la version pas arrogante de "Cours de gravure" de N. Lebourg-Rigal, éditions de Vecchi, librairie Boesner. Et penser à fréquenter la mini-galerie " A la belle estampe ", à l'angle de la rue des Trois chandeliers et de la rue Maucoudinat.

Engagements

Du 18 septembre au 17 octobre huit photographes contemporains s'engagent dans la région langonnaise à l'occasion des 5èmes rencontres photographiques en Sud Gironde.

Après "traversée de territoire", "quotidien pluriel", "paysages et mutation", "histoires", les rencontres photographiques en sud Gironde s'attaquent au thème de l'engagement. Pour Jean Roger Dubourg, le président de l'association Imagiques chargée d'organiser ces rencontres, c'est "sans aucun doute l'événement de la rentrée". Le directeur artistique Gabriel Bauret a donc réuni huit artistes dont le travail se distingue par un engagement personnel significatif, qu'il soit sur le fond ou dans la forme. Car l'engagement peut être idéologique, politique, social, culturel ou encore esthétique par l'exploration de plastiques nouvelles. C'est pour cela qu'aucune des huit expositions, proposées sur sept lieux différents, ne ressemble aux autres.

Asia, Grozny, 1995
© Stanley Greene, courtesy galerie Vu, Paris

Le Français Erick Derac travaille sur l'abstraction dans sa série "Dissolution", alors que l'Autrichien Arno Gisinger met en image les meubles et les objets spoliés aux familles juives en 1938. L'Américain Stanley Greene choisit de montrer la révolte en Tchétchénie en photographiant la tourmente des hommes, quand l'Irlandais Anthony Haughey prend le contre-pied en s'arrêtant sur les cicatrices de guerre de la nature. Tourmente et cicatrices également dans le travail du Français Guillaume Herbaut qui consacre une série à Tchernobyl "17 ans après". Autre lieu, autre prison, celle de Cadillac à laquelle s'est intéressé l'Allemand Joerg Huber. Et si certains ont, au dessus de la tête, un toit dont ils ne veulent pas, d'autres ont, au dessus de la tête, un toit qui ne veut pas d'eux. C'est le cas des squatteurs du 61 rue Avron à Paris que présente la seule femme de ces rencontres, la Française Marion Poussier. Côté U.S. enfin, Ernest C.Withers remémore la lutte pour les droits civiques dans les années 50 et la figure emblématique de Martin Luther King. [Stéphanie Paquet]

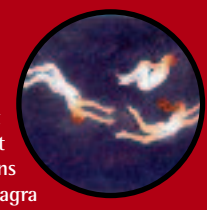
L'engagement se partageant, les photographes iront à la rencontre du public, notamment lors d'une rencontre-débat sur Tchernobyl le 2 octobre et d'une projection du film documentaire de Nino Kiradze "Il était une fois la Tchétchénie" le 12 octobre.

www.imagiques.com 05 56 63 56 87
Château de Cadillac : du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 • Du mercredi au dimanche de 14h à 18h : Salle de danse de Castillon à Castets, centre culturel des carmes à Langon, château des Jaubertes de Saint Pardon de Conques, église Saint Martin de Monphélix à Pondaurat, église Saint Sauveur à Saint Macaire, Moulin de Cussol à Verdelais

Le Chat

Ce chat là est bruxellois. Pas Garfield, ni les chats de Siné, ni celui de Topor, de Chester, du Rabbin de Sfar, ce n'est ni Gargamel, ni Gros Minet, ni Fritz the Cat ni la bébéte de Delphine et Marinette.Combien de chats auront été installés aux Beaux-Arts de Paris ou à la Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux ? Pareil accueil a été refusé aux méchants bordelais Chaval, Bosc et Ylipe : Le Chat geluckéen est donc un phénomène que l'on ne saurait négliger, dont acte : 17 000 pèlerins auraient déjà franchi le seuil de l'expo, moyennant 7 euros...
Galerie ? Voire ! Plutôt une vaste boutique éphémère, ouverte sept jours par semaine, payante le premier dimanche du mois contrairement aux autres musées municipaux, pour la plus grande joie des touristes et indigènes. Ces derniers avaient eu le doux plaisir, comme les lecteurs du Figaro le plus parisien, de découvrir la philosophie geluckéenne durant des mois et des mois, dans le quotidien régional Sud Ouest.
Voilà de quoi penser qu'il n'y avait rien de mieux à présenter dans ces lieux qui reçu Dali et Kokoschka, Marquet et quelques autres du même gabarit, sauf à soupçonner que les sculptures, les peintures, les dessins et les décors présentés ici finiront au Louvre., un beau jour... Mais il faut bien voir que l'artiste a mis ses intérêts entre les mains d'une entreprise qui-ne-craint-pas-la-crise, une boite canadienne ("Juste pour rire", avec bureau parisien.) qui recycle comme pour n'importe quelle tintinomania, tout ce qui transforme la mine de plomb en or médiatique. Trahison ? Hola ! Qui trahirait qui ou quoi ??? Pas de marbre gravé aux noms de Ronron, Kitekat, Wyskas ou Sheba, sponsors potentiels, Virgin, Mollat et la DRAC-Aquitaine, La Ville et Decaux se sont chargés de la promotion des catalogues, gadgets, albums, et porte-folio de luxe et des mille autres produits dérivés. Mais, pour 7 euros, chacun pouvait aussi repartir gratuitement avec une photocopie hilarante d'offres d'emplois de type Almanach Vermot, issue d'une machine carelmanienne spasmodique. Beau trophée. Ou acquérir une sérigraphie numérotée et signée par le Maître, comme dans un vrai musée. Cash, Johnny, cash... Au fait, Le Chat est-il anti-corrida ? Mystère ; on a oublié de lui poser la question, c'était l'été de la non-canicule olympique. Le Musée ou le FRAC-Aquitaine auront-ils acheté une ou plusieurs œuvres au Maître ? Ou bien le CAPC-Musée...
Quoi qu'il en soit chacun pourra continuer de faire sa pelote en achetant, par exemple, le DVD des productions TF1 vidéo (20,99 euros !) intitulé "Une vie de Chat". "Si on veut bien" disait le Téléchat de Topor dont le sublime catalogue de l'expo de Strasbourg est en vente dans toutes les bonnes librairies, pour 45 euros, hélas. Une dernière moustache, un certain Gustave Courbet disait : "Un peu d'irrévérence n'enlève rien aux courbettes.". Les gens sont méchats. [Ysydro C.]

Merci



«Saint Jude de Taddée, je te remercie car ma femme ne m'a pas abandonné. Parce que je n'accomplissait mon devoir conjugal comme elle voulait, elle devenait folle et me le reprochait toujours. En me voyant dans cette situation honteuse, j'ai imploré ton aide et le Viagra est apparu comme remède à mon mal qui mettait en doute ma fierté d'homme. Je suis très heureux grâce à toi et au Viagra»...
Ex-votos contemporains méxicains issus de l'atelier d'Alfredo Vilchis Roque. Jusqu'au 31 Décembre 2004 à la librairie Mollat.

Herreria

Michel Herreria, accompagnant son ami J.P. Ibos au Glob Théâtre, vernis en ce même lieu le 12 octobre à 19h30, entrée libre. Visible jusqu'au 19/12, soit une série de dessins animés (tirés d une série de sérigraphies intitulée Les Entêtes, 2004, éditions Le bleu du ciel) conjugués aux sons d Antoine Rathier, et intitulé «Les maux des images». Michel Herreria y invente de petites fictions dont la possible rencontre avec l autre est le principal enjeu.
.

Jofo

Les Totos de Jofo, habitués à servir les bonnes causes et la communication institutionnelle ou marchande, ont fait leur révolution, notamment sexuelle, et entame une vie de chair et de sang, voir d'autres fluides incarnés. C'est pas le Walt qu'aurait fait ça. A la librairie la Mauvaise Réputation, 19 rue des Argentiers à Bordeaux. Jusqu'au 16/10

10 ans d'OGRES de BARBACK

TOURNÉE EXCEPTIONNELLE AVEC DE NOMBREUX INVITÉS POUR FÊTER DIX ANNÉES SUR LES ROUTES !

MARDI 2 NOVEMBRE 2004

Bordeaux LE KRAKATOA

21/10 **Roubaix** 10 ANS DE LA CAVE AUX POÈTES

23/10 **Grenoble** 10 ANS DE ROCKTAMBULE

24/10 **Lyon** LE TRANSBORDEUR

28/10 **Strasbourg** 10 ANS DE LA BRITERIE

29/10 **SAnnois** L'EMB

30/10 **Nantes** LA CARRIÈRE

31/10 **Rennes** LA CITÉ

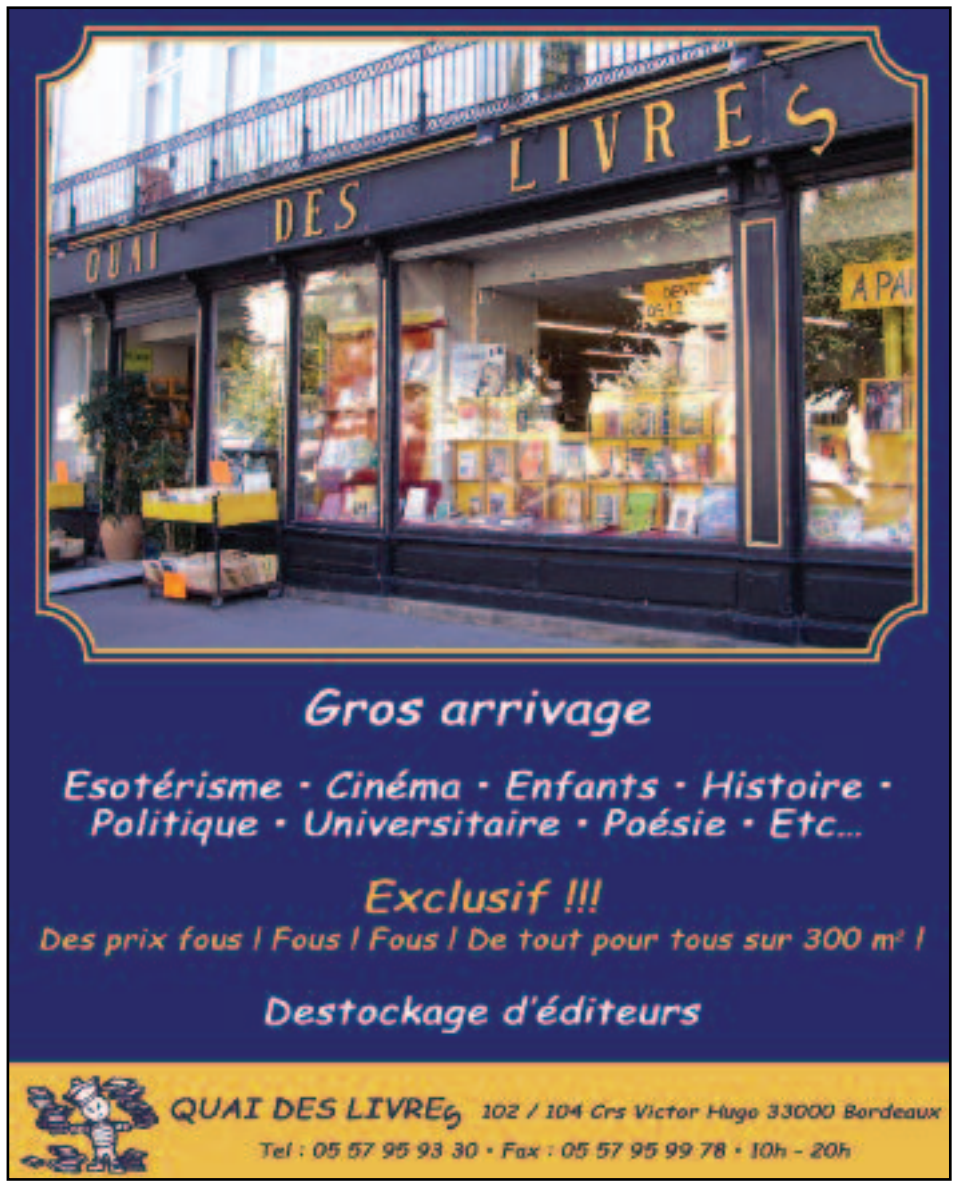
3/11 **Toulouse** SALLE DU RAMIER

4/11 **Montpellier** LE ZENITH

12/11 **PaRis** L'ÉLYSÉE MONTMARTRE

13/11 **PaRis** L'ÉLYSÉE MONTMARTRE

14/11 **PaRis** LA CIGALE



Gros arrivage

Esotérisme · Cinéma · Enfants · Histoire · Politique · Universitaire · Poésie · Etc...

Exclusif !!!

Des prix fous ! Fous ! Fous ! De tout pour tous sur 300 m² !

Destockage d'éditeurs

QUAI DES LIVRES 102 / 104 Crs Victor Hugo 33000 Bordeaux

Tel : 05 57 95 93 30 · Fax : 05 57 95 99 78 · 10h - 20h

CORIDA

Laetitia Shériff

EN CONCERT

22 OCTOBRE 2004

BORDEAUX THEATRE BARBEY

ET EN TOURNEE DANS TOUTE LA FRANCE

Locations: Fnac - Carrefour -

0 892 68 36 22 0.34EURmin - www.fnac.com

ALBUM DISPONIBLE CODIFICATION

DISQUES WMA SUMM

France inter

LE FRAC-COLLECTION AQ

SURFACE TOTALE : 950 m² / SU

EN 2004, LA COLLECTION AQUITAIN

PRÊTS D'ŒUVRES : 108 en Aquitaine, 29 hors Aquitaine / **DOCUMENTATION** : 2000 référenc
Albert-Claveille, Périgueux (24), Lycée Maine de Biran, Bergerac (24), Lycée pro
(33), Lycée Montesquieu, Bordeaux (33), Lycée Magendie, Bordeaux (33), Collège
Aiguillon (47) , Lycée professionnel Antoine-Lomet, Agen (47), Festival des Lycé
IUT B Gestion de l'action culturelle, Université de Bordeaux III (33) / **EXPOSITIONS**
(24), Antenne Iufm de Mont-de-Marsan (40), Casa à Agen (47), Château Prieu
D'ARTISTES : Richard Fauguet, Claude Lévêque, Thierry Mouillé / **PROJECTIONS** *artv* :
École de dessin du Bab, Bayonne (64), Fipa 2004, Biarritz (64), Médiathèque de
2004, Bordeaux (33) / **EN LIGNE** : le Livre du Frac (http://lelivre.frac-aquitaine.net), l

OUVERTURE AU PUBLIC

FRAC COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel. : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

www.frac-aquitaine.net

RÉGION AQUITAINE
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

QUITAINE AU HANGAR G2

URFACE D'EXPOSITION : 250 m²

NE : 911 ŒUVRES DE 230 ARTISTES

es consultables sur rdv, 2 postes informatiques publics / **ACTIONS SCOLAIRES** : Lycée fessionnel de la Côte d'Argent, Biganos (33), Lycée François-Mauriac, Bordeaux e Aliénor-d'Aquitaine, Bordeaux (33), Lycée agricole, Bazas (33), Lycée Stendhal, ens 2004, Pau (64) / **ACTIONS UNIVERSITAIRES** : École des Beaux-Arts de Bordeaux (33), **EN AQUITAINE** : l'Art est ouvert en Dordogne [Bergerac, Exideuil, Périgueux, Sarlat] ral de Monsempron-Libos (47), Galerie municipale de Mourenx (64) / **INVITATION** CDDP de Mont-de-Marsan (40), École d'Art et de Communication de Pau (64), Billère (64) / **PUBLICATION** : Frisou-Frisou (Frédéric Duprat) / **ÉVÉNEMENT** *drivin* : Novart a radio (www.radiofrac.com) et les news (www.lesnews.frac-aquitaine.net).

C EN DÉCEMBRE 2004

Retrouver les équipes des Haut-parleurs et des Sonoramas sur

WWW.RADIOFRAC.COM

L'efficacité pimpante !

On se souvient très bien quand Virginie Despentes apparut au milieu des années 90. Elle réenclenchait l'écriture, là où on l'avait laissée avant de plonger dans la musique : attitude, style, urgence. De fait, tandis que les meilleurs punk critiques 70's étaient au fond des écrivains, le rock'n'roll (ou son esprit) allait, en retour, remplir les meilleurs bouquins de la fin du siècle. D'Ann Scott à Dustan, en passant donc par les grands aînés, Adrien -cf plus loin-, Eudeline bien sûr, voire un phénomène comme Houellebecq (dont on a pourtant plus apprécié le CD avec Burgalat que maints volumes...).
Despentes boucla le sample, quand elle rédigea dans "Rock & Folk", sa poignante réaction à la dernière big incompréhension générationnelle qu'ait connue ce pays, "Baise-Moi". Depuis, ses chroniques sur les Bérus, Darc ou Lemmy sonnent vraiment impec, et même quand elle s'attache au très moyen dernier Courtney, se laisse lire avec intérêt et attrait.

Virginie Despentes : "Rock & Folk" c'est le rêve, absolu. Ecrire dans un journal de rock, et celui-là, de longs papiers sur les Ramones ou Motörhead... c'est le rêve. Il y a vraiment un lectorat, mais encore assez "élitiste", donc avec seulement les bons côtés d'écrire. C'est ce que j'ai fait qui m'a rendu le plus heureuse, de ces cinq dernières années. C'est intéressant, passionnant, excitant ; la classe !

des Ethers : en deux lignes vous avez campé une personnalité ; vous y arrivez pareil, en deux secondes, à jauger dans la vie ?
J'ai des à priori rapides et brusques, souvent faux. Je suis très myope. J'ai l'habitude de devoir attendre de voir de près, pour me rendre mieux compte. Dans les livres c'est plus facile, les personnages ne bougent pas, tant qu'on s'en occupe pas.

La forcenée Gloria dit préférer les gens qui manipulent aux gens qui se ridiculisent ; sa rage et ses manifestations ressemblent-elles aux vôtres ?
Elles y ressemblent, sans se confondre tout à fait. Sinon j'aime bien les gens qui se ridiculisent, ou qui frôlent le. J'aime bien les prises de risque. Et aussi les rétablissements spectaculaires. Je crois que je suis du côté des gens qui essaient. Qui font. Donc qui se ridiculisent. Manipuler... trop de gens se croient cyniques et sont les plus naïfs, fragiles et se protègent. Peu de vrais manipulateurs, dans l'ensemble. Pour beaucoup de faux cyniques. J'aime mieux les ridicules.

L'action se passe dans votre Nancy d'origine... la province à jamais insupportable ?
La ville natale, plutôt, à fuir. A cause du destin juste moyen qui y était clairement établi, programmé. Horizon super étriqué. Mettre tout ça derrière soi. Mais la province, les gens qui y vivent savent un peu vivre. Alors qu'à Paris c'est plutôt des affaires de survie...

La notoriété, ça se vit et ça se gère ?
C'est marrant, un peu comme être jolie, tout le monde s'occupe de votre cas. Ça se gère bizarrement, dans le mien. C'est l'humiliation publique. Une façon de se mettre en pâture. Mais comme ça évite un travail salarié normal, ça vaut le coup. C'est mieux qu'un RMI, y'a pas discussion.

Les références de BBBlondie (d'OTH aux Cramps en passant par Sham 69), servent parfaitement le propos ; des nouveautés vous auraient-elles touchées ?
Côté musique, je vais voir AS Dragon en concert quand ils jouent dans le coin. A part ça, comme nouveautés... je ne crois pas écouter grand chose, en fait. Côté bouquin je ne dirai jamais assez de bien du dernier de Patrick Eudeline, "Soucoupes Violentes", ou du nouveau de Philippe Jaenada, "Vie et mort d'une jeune fille blonde".

Les émissions télés de merde, signent -avant tout- le nouveau siècle ?
Etre boursouflé de son importance factice, c'est vieux comme la cour du roi, ça doit être vieux comme le monde, même... Bouffoneries, tartufferies, vanité et autres grotesques attitudes... On connaît ça depuis toujours, non ?

L'euro, les CD, l'ordi... l'avenir dure-t-il vraiment trop longtemps ?
Heureusement, il y a le web, les I-pod, les appareils photos numériques, les petites caméras, les concerts de Funkadelik, la skunk, le Pepsi-light citron, et tous les derniers chocolats noirs Côte d'Or trop bons... Bref pas que du mauvais sur le troisième millénaire.

Vous mettez un t à dingot !?
oui, pour "t'es complètement dingote". Vous le dites pas, vous, "pauvre dingote" ?

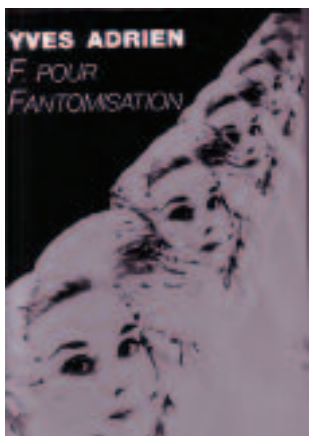
Bye Bye Blondie

Grasset, 18€

On a bouquiné ses romans, nouvelles, traduc', BD, etc, même suivi son récent blog... "Bye Bye Blondie" a quelque chose de plus, de très abouti et d'hyper-touchant, beaucoup de chaleur qui se dégage constamment, peut-être une plus grande fluidité de la langue, rien de perdu avec les années, plus tranchante et plus efficace encore, avec de si belles indignations ! Ou alors c'est la force et la justesse du sujet, le premier amour de Gloria, une punkette prolo, avec un skin aux origines bourges. Ils se retrouvent 20 ans après, elle RMIste, lui vedette télé. Plus les souvenirs d'époque, la lucidité des images, la proximité avec les personnages, leur véracité indéniablement vécue... Ou c'est qu'on y croit à fond. Ou, tout simplement, Virginie, que vous racontez NOS histoires !?
(dE)

LITTERATURES

Yves Adrien



“F pour fantomisation”

Flammarion, 16€

On ne résume pas Yves Adrien, qui s’exhume... puisqu’il n’est plus ! Ni punk critic visionnaire, ni auteur novö culte, ni mystique esthète contemporain ultime... comme nous l’apprennent ces extraits de sa biblio fantôme, qu’on accèlère sans plus lâcher (de peur d’être interrompu).
Mort le meilleur fraiseur frenchy d’images. Tué le suicidaire aux maîtresses incendiées. Achevés la guerre de Devolution et les cocktails destroy au chic rouillé... En avouant comment on devient Yves Adrien, s’élève l’exquis miroir de ses vertiges : pure poésie, métaphysique flashy, amitié précieuse, érudition mouchetée, flashes-back fin-de-siècle, musique de l’âme, plaisirs trop humains. Et donc phobies sociales, ascétisme vertical, voyoucratie élective, cosmogonie intime, voyages sans bagage, traits vengeurs, distance souveraine, voraces beautés fatales... Ou la toute puissance -force verte !, force rouge !, force jaune !-, d’un habitant de l’Invisible. Saison où le sublimé se conjugue au sublime, vive l’Yver ! (dE)

Ralph

”Sonny” Barger, Hell’s Angel

Flammarion, 22€

Tout autour a changé, mais pas eux. La vie de Barger se confond avec l’histoire des Hell’s Angels, des 50’s à aujourd’hui, et se termine par les cinq pages de son casier judiciaire... Traduite par le rock-critic Dister, il ne s’agirait que de bécanes, bitures, blondes, blanches & bastons, s’il ne se dégageait de ces 400 pages un si décapant esprit de liberté. De solidarité. De passion rebelle ! ”Nous étions tout à la fois les Croisés, Gengis Khan et le gang de Jesse James. On se battait même contre nos amis...” En même temps, Barger tord le cou à maints clichés de mytho crétine, des insignes nazis à l’Altamont stonien (”comme un pique-nique à l’église, à côté de mes trucs dingues”). Et c’est une formidable épopée parallèle qu’il conte, façon one-two-three-four Rock’n’Roll, avec blessures comme trophées. ”Les choppers étaient dépouillés pour la vitesse, le look et l’inconfort ultime... Si j’ai appris quoi que ce soit en quarante ans dans le club, c’est que la liberté, ce n’est pas bon marché”. (dE)

Julie Doucet

“Journal” - L’association, 25€

On a découvert le trait de Doucet débuts 90’s, sur un 45 tours de RWA, à pochette violemment colorée. Elle retrouve dans son journal la trace du groupe bordelais, à Marseille. Forcément, elle y rencontre Le Dernier Cri -qui la publie aussi, animé par Caroline Sury, un temps chanteuse du combo hardcore.
Sur la longueur, ça paraît beaucoup, pareil pavé, et manque bizarrement d’un peu de croustillant privé... Sinon, on partage un an durant (2002-2003), tout ce qui fait le quotidien de la dessinatrice , ses pâtes, ses tracasseries, ses souvenirs de rêves, les voyages transAtlantique, les rencontres avec les éditeurs, couvertures de CD, visite au Regard Moderne. On croise des dessinateurs comme Blanquet, des figures underground, ”Magic Mushroom”, des groupes, Stereototal, etc. Sympa, fun, agité : la vie d’artiste quoi ! (dE)

BD

Ki-itchi !!

4 tomes, en cours de parution 7,50€ - Hideki Arai/Delcourt

Victime du même traumatisme que Bruce Wayne, Ki-itchi, autiste hiératique au sourcil froncé, se débat à coups de poings rageurs pour insuffler un peu d’humanité à un monde plongé dans le désespoir social. De son voyage initiatique au cœur du Japon des exclus et des déclassés, le trépignant héros tirera le moyen de se construire et d’exister en marge de la société offrant au passage une intéressante variation du mythe de l’enfant sauvage. En digne héritier du Dodes’kaden de Kurosawa, Hideki Arai explore ici les débris d’un Japan way of life déglingué par la crise asiatique et le 11 septembre n’épargnant aux lecteurs ni le pathétique ni le sordide des situations. Pour autant derrière sa misanthropie, le mangaka sait aussi s’éloigner d’un no futur un peu vain pour magnifier la grandeur de certains comportements humains révélés au passage de l’imputrescible Ki-itchi. Un cas rare de punk optimiste en somme.
[NT]

Télémaque

“Azuélos” - Calvo/Carabas 15€

Entre deux romans rétro-futuristes et dans l’attente du dernier tome de la trilogie Kaarib, les adeptes du catatonique scénariste marseillais pourront se perdre à loisir dans son dernier trip expérimental, Télémaque. Œuvre elliptique et transpose une légende contée par Plutarque sur la mort du dieu Pan dans un cadre contemporain et urbain. Aux yeux de Télémaque, personnage lunaire passant pour fou, la ville redevient cité, donc espace sacré où tout est signe et signification

et où les rites orgiaques (ici une partouze) sont autant de moyens de communiquer avec le dieu du “grand tout”.
Tendant vers l’abstraction graphique, le trait mattottien d’Azuélos sert bien le propos dont on pourra néanmoins regretter la brièveté voire l’aridité. Une fois l’album refermé, le lecteur a en effet toutes les chances d’arborer la même tête que Télémaque en couverture...
[NT]

Les nouvelles aventures Supermurgeman

Mathsap / Dargaud Poisson Pilote 9.45€

Si le mythe du super-héros est mort et

enterré depuis longtemps, il y a toujours des petits malins tels Mathsap pour déterrer son cadavre et s’acharner à coups de pieds rageurs contre sa dépouille. Avatar dégénéré du Fantôme du Bengale, son Supermurgeman est un super-bobo gras du bide dont le passe-temps favori est de faire régner l’ordre dans une jungle de pacotille en luttant contre les agissements de la Sofroco-Gedec. Derrière une intrigue faussement foutraque et nonchalante, ce retour de Supermurgeman se distingue par une construction diablement efficace où l’absurde le dispute à la bêtise la plus crasse. Son petit monde fourmille d’abrutis vivant des situations ridicules et qui cherchent à s’en dépatouiller avec les (faibles) moyens du bord. En élevant la crétinerie au rang d’art, Mathsap navigue sur les traces du génial iconoclaste Segar, ce qui confirme nos soupçons : en plus d’être drôle, c’est un homme dangereux.
[NT]

DISQUES

Marianne Faithfull

"Before the poison" - Naïve

Nancy Sinatra - Sanctuary Records/BMG

Au delà d'un entêtant parfum 60, la sortie simultanée des albums de Marianne Faithfull et Nancy Sinatra confirme, si besoin était, l'éclat unique des deux incomparables ladies. Confiées aux bon soins d'une génération énamourée (PJ Harvey, Nick Cave, Damon Albarn, Morrissey, Jarvis Cocker, Thurston Moore, Jon Spencer, U2...), ces deux œuvres s'affirment brillamment comme des références majeures, dépassant le strict cadre saisonnier. Question attente et curiosité, le retour de la muse d'Hazlewood pique au vif, mais il ne faudrait minimiser le nouvel effort de son homologue anglaise. L'enchantement est total, "Before the poison" déroule une production puissante, cohérente, révélant une intemporelle tonalité rock'n'roll grâce aux fabuleuses pièces de PJ Harvey et de Nick Cave.

Contrairement à l'égérie stonienne, la promesse d'un nouveau disque de Nancy Sinatra revêtait un aspect tellement impensable que ces onze titres prennent évidemment l'allure d'inespérés cadeaux, d'une émouvante résurrection. Inchangé depuis trente ans, son timbre de voix illumine les poignants "Don't let him waste your time", "Let me kiss you", feule le blues, se love dans l'expérimental.

Plus que la maturité, ces deux inestimables merveilles incarnent la subtile sérénité propre aux artistes accomplis. Une telle leçon de dignité et d'excellence offre une heureuse raison de croire encore à la nécessaire beauté de la pop music.

[Marc Bertin]

Tinariwen

"Amassakoul" - Universal

Pour l'oreille non avertie, la surprise de la première écoute sera à la mesure du plaisir qu'elle apporte très vite. Cette surprise viendra probablement de l'éclectisme étrange de cette musique venue du fond du Mali, mais qui semble avoir transité par le Mississippi. Et l'on y trouve des airs de cousinage avec Ali Farka Touré, et surtout une justification supplémentaire à la quête menée par le réalisateur Martin Scorcese dans son film sur la piste du blues "Du Mali au Mississippi". N'est- il pas étrange en effet de reconnaître les mélodies et le jeu de guitare caractéristiques des noirs nord américains dans les compositions de ces africains de la région de Bamako ? Pourtant, le Sahara du Sud héberge depuis de longues années les touaregs en exil qui se sont installés dans ce pays de sable, avec leurs tentes et leurs chants brûlant d 'amour. Tinariwen fut fondé en 1982 par quelques poètes nomades qui avaient fui avec leur peuple, d'abord la guerre d'Algérie, puis la sécheresse 10 ans plus tard. En trouvant refuge dans cette Afrique Subsaharienne, ils y apportent aussi cette musique qui combine avec une magique harmonie les youyous du Nord, le rap des villes, et les guitares les plus frustes ("Arawan"). Jamais musique ne fut plus moderne, avec des moyens plus rustiques. Fascinant quatrième album de ces légendes vivantes, avec juste des claps et des derboukas pour compléter l'orchestre.

[José Ruiz]

Jawbone

"Dang Blues"

Universal

A force d'entendre le terme "blues" de façon abusive, pour désigner les musiques les plus fades, voici un rappel des fondamentaux. Jawbone est le projet d'un seul homme, mais qui peut faire du bruit comme dix. De ces solides cocos, qui, avec un harmonica, une guitare sale, et un solide jeu de pied droit sur une grosse caisse cabossée, nous sortent un blues décavé, mal peigné, et de toute façon de mauvais poil. Enregistré en direct chez lui à Detroit, Bob Zabor (alias Jawbone) montre en 14 plages comment le blues n'est pas une musique de salon. De saloon à la rigueur. Jawbone passe sa voix dans un micro préhistorique, raccordé à un ampli sinistré, lui-même alimenté par une batterie de voiture 12 volts. "Comme çà, je peux jouer partout", grogne-t-il s'il faut une explication. Jawbone s'inscrit dans cette lignée des groupes à un seul membre –de Joe Hill Louis à Jesse Fuller en passant par Petit Vodo...- et se revendique "antipuriste". Et même si son répertoire mutile encore une musique de souffrance (le blues donc), Jawbone survole la production du genre, à la façon des albums du label Fat Possum. Oubliez le propret George Thorogood (si ! si !), et versez-vous une autre rasade de Jawbone. C'est une vraie boisson d'homme.

[José Ruiz]

Jean Guidoni

"Trapéze" - (Wagram)

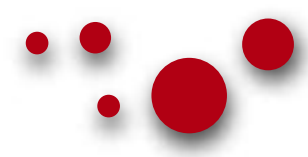
Guidoni, un chanteur. Loin des exubérances, des modes, des tendances et du fatras quotidien de la scène française. Inclassable, sûrement. Vous voulez le ranger où Guidoni ? Avec qui ? Pas du côté des piliers du top ni des grosses barriques "vu à la télé", ni des ventres mous, ni des insupportables, ni des Obispopovides.

Revoilà Guidoni avec un album intitulé Trapéze (Wagram), comme après un long voyage, les carnets pleins de mots, griffonnés d'écrits, les malles pleines d'images et de sensation. Il n'avait rien fait depuis longtemps. Pourquoi ? "J'avais un peu décidé de tout lâcher en ce qui concerne mon destin de chanteur. Je n'avais plus envie de faire un disque juste pour faire un disque. Je ne voulais plus être en quête de quelque chose. J'avais juste envie, pour une fois, de laisser venir, permettre aux autres d'entrer dans mon monde."

Jean Guidoni écrit ses textes, certains. Les rencontres ont forgé ce disque, Marie Nimier, Jean Rouaud, Christophe Mali (Tryo)... et d'autres sont venus poser leurs mots pour former treize chansons, comme treize instants de vie.

Des individus qui échangent, qui donnent. Edith Fambuena du groupe Les Valentins pousse Guidoni à faire un travail sur sa voix, reprendre des cours de chants. "J'ai redécouvert mes graves. D'un seul coup je suis passé ailleurs. Edith aborde le chant d'une autre façon, comme dans tous les groupes pop. Plutôt que de casser toutes mes habitudes, nous sommes allés chercher ailleurs." Et c'est vrai que le calme est là, la voix se pose. Presque nu. Sans grimace ni artifice, Jean Guidoni offre un disque plein de très bonnes surprises.

[Bruno Pin]



Interpol

"Antic" - Labels/Emi

On l'attendait avec une certaine impatience, parce qu'on sait très bien qu'en matière de deuxième album, surtout après une première réussite, l'exercice est difficile. Regardez les Strokes qui, finalement, avec leur deuxième opus ont mangé un peu le goudron... Remarquez, pour les plumes c'est parfois dès le premier album, genre les bouseux de Datsuns qui font ce qu'il y a de pire en matière de copier/coller. Genre de truc pour aficionados des barbus de ZZ Top, les derniers qui écoutent Grange en boucle, trente ans après.

Revenons à nos moutons, qui n'en sont point et qui font partie d'un des groupes les plus classes du moment. Tout ça pour vous dire que ce disque enfonce une grande partie des disques de la rentrée, élégant, sombre et magnifique. Écoutez Next Exit imparable. Suit Evil, et sa ligne de basse, rien à jeter. Une pluie de titres très mélodiques toujours du côté de Joy Division et consorts, la voix de Paul Banks, la guitare, la rythmique. Antics (Labels/Emi) est un grand disque et on pourrait bien l'écouter longtemps, en espérant que les mecs d'Interpol ne se laissent pas pousser la barbe et ne nous refassent pas le même coup pendant trente ans !

[Bruno Pin]

Sugarman 3 & Co

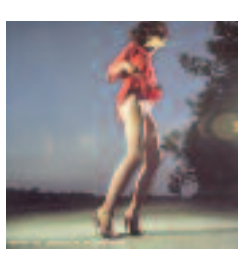
Ceci est un pur produit US de machine à danser et à remonter le temps, pour se retrouver propulsé au pays de la soul moite de la meilleure époque. Neal Sugarman est un sax ténor haut en couleur et fort en jeu. Acoquiné à toute une bande de funkers groovy et sexy, il met le paquet sur ce 3ème opus Pure cane Sugar (Ter A Terre/Night&Day) et balance sa sauce trouble entre jazz, funk et soul. Comme il n'a pas l'habitude de faire les choses à moitié, il a réussi à convier quelques unes des plus

belles voix du genre (dont Lee Fields, affectueusement surnommé "little J.B." ou Naomi Davis) ainsi qu'un batteur tueur (Charles Bradley). Le résultat est charnel, torride et terriblement efficace. Une arme imparable pour affoler les dance-floors, secouer la monotonie ambiante et draguer sans vergogne.
[Anne Huguet]

Clean

BO d'Olivier Assayas

Belle brochette d'artistes sur cette bande originale luxuriante et belle à en pleurer. Une fois encore, Olivier Assayas travaille réellement la musique, qui fait partie intégrante du film. Une bande son plutôt sombre qui oscille entre electro planante et rock indie et montre les bons goûts du sieur. On y croise Brian Eno (excusez du peu), Tricky (qui joue d'ailleurs son propre rôle dans le film), la post new wave de The Notwist ou encore le punk disco des New-yorkais de Metric. Et surtout cinq titres chantés par Maggie Cheung elle-même. La belle Asiate, qui pourrait en faire rougir plus d'une, prouve qu'elle sait aussi chanter. A ses côtés Dean Wareham (celui de Luna) et Dave Roback (le même que pour Mazzy Star) opèrent en véritables orfèvres et lui offrent des partitions magiques. 12 titres singuliers qui se fondent et se complètent à merveille et tissent leur propre trame. Un album empli de nostalgie, tendresse et beauté pour les âmes en peine, les cœurs brisés et les lendemains désenchantés. (Naïve). [Anne Huguet]



P.L.A.Y.G.R.O.U.N.D

Firouz Farman et Dino Trifunovic ont décidé de ne pas s'en laisser compter et de s'offrir un voyage au pays du rock. Guitares en avant et section rythmique au taquet, tout feu tout flamme. Première galette soit 10 titres emballés et pesés pour redorer un nième galon à la pop rock, What's your game (Catalogue), 10 incursions enflammées entre pop façon Beatles, rock énervé, glam flamboyant et disco sexy. Aux manettes, Daniel Presley (Breeders, Faith No More..) et Dimitri Tikovoi (Trash Palace, Placebo...) ont guidé les premiers pas de ces têtes brûlées. Pas mal pour un début. C'est enthousiaste, frais et sans concession. A suivre. [Anne Huguet]

Mano Solo

"Les Animals" - East West

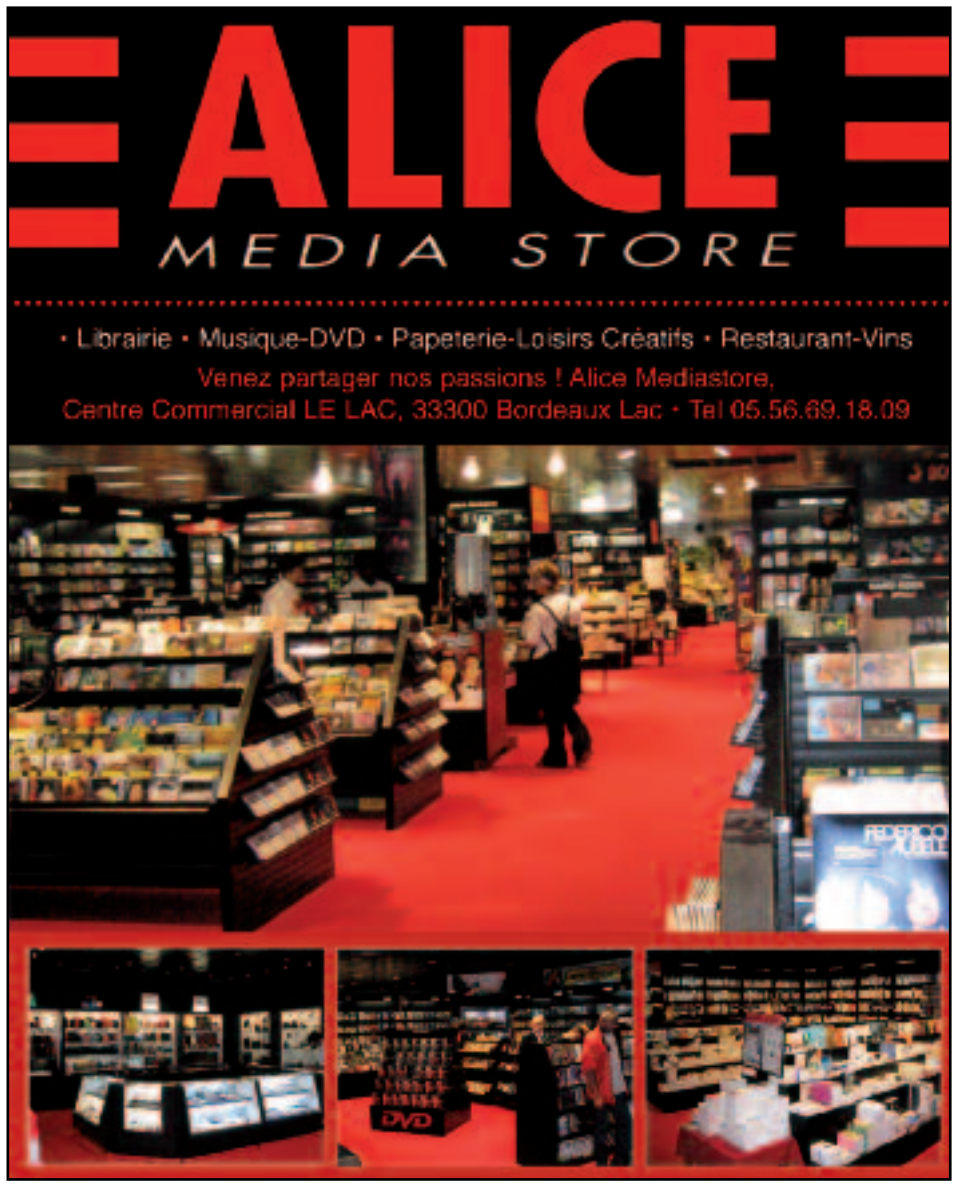
La magie est à nouveau au rendez-vous de ce huitième disque Les Animals (East West). Lumineux, il s'inscrit dans la veine festive des 2 précédents albums. Le trublion semble avoir gagné en sérénité. Parmi les 13 titres de l'album, quelques-uns avaient été écrits pour Juliette Gréco. Mais non retenus. D'où peut-être ce ton nouveau. Cet album dansant aux rythmes hispaniques et africains est avant tout conçu pour la scène. "C'est un album ludique où je me suis laissé aller".
Pour la première fois, Mano Solo a composé seul, sans l'aide de ses musiciens habituels. Nouveauté aussi, Mano a convié quelques artistes : Les Têtes Raides, pour une reprise des Bancs publics, Botzaris ou Balbino Medelin pour, entre autres, Barrio Barbès, variation de Barbès-Clichy (cf : Les Années sombres) sur des rythmes sud américains. Les Animals, moins autocentré est l'album de l'ouverture. Aux autres, à l'amour. [Léonore]

Ado

La revue le Festin fête ses 15 ans cet automne avec un numéro parlant...festin, soit 7 grands chefs pour autant de menus distingués. Lettres, lieux, vues sous titre des débuts, toujours d'actualités en une revue à la vive curiosité. En kiosque, 10,5€

Pot de départ

Le journal Nouvelles Vagues connaît quelques soubresauts financiers. L'occasion d'un coup d'œil sur le chemin.
Le fil conducteur : Alain Juppé pour une anthologie des dessins l'ayant mis en scène le maire de Bordeaux. Des caricatures signées par la crème bordelaise en la matière : Urbs, Barros, Gasset...



Blowin' in the wind

Créé en 1992 à Calvi, Le Festival du Vent est une manifestation unique en France.

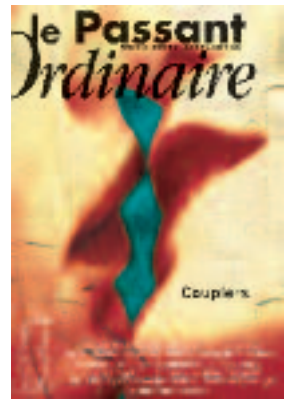
Le cadre tout d'abord. Au pied de la citadelle génoise qui aurait vu naître Christophe Colomb, les sites du festival s'étendent le long de la plage avec la Méditerranée et la montagne pour horizon. La période aussi. Derniers jours d'octobre ou premiers de novembre, l'afflux touristique a cessé mais les bains sont toujours d'actualité. Les commerçants sont rayonnants, attaquant leur dernier week-end avant 5 mois de vacances. L'idée enfin : un festival de rencontres et d'échanges où se mêlent les arts, les débats, la performance sportive et l'humour autour de deux préoccupation : le vent, et le respect actif de la nature. Cet engagement dans la protection de l'environnement s'est particulièrement illustré à travers la réussite de la campagne "Halte aux sacs plastiques" dont l'écho à fait école sur le continent. Quant au vent, au mieux de sa forme en cette saison, tout est installé pour jouer avec.
Au programme cette année, 13ème édition, Tryo, Eiffel, le Peuple de l'Herbe, A Filetta & Denez Prigent, Dupain ou quelques djs improvisés sur la plage, une dizaine de spectacle de rue dont celui des Generik Vapeur, des plasticiens à l'œuvre dans toute la commune (structures mobiles de préférence), des rencontres autour des sujets sensibles de la planète, une "fête en l'air" et des ateliers pédagogiques pour les enfants, des jeux et propositions sportives (voile, parapente...), et enfin un journal quotidien conçu chaque nuit par la crème des caricaturistes du Canard Enchaîné, de Charlie ou de Marianne.
Mais nous ne sommes pas en Corse pour rien. Malgré la profusion des propositions, la qualité majeure de la manifestation est sa capacité à offrir du temps. Que cela soit lors de débat, en flânant dans la citadelle ou les pieds dans l'eau, spectateurs, autochtones et artistes se côtoient et font preuve d'une rare disponibilité.
Rens www.lefestivalduvent.com

"NO LOGO"

Le livre de Naomi Klein chez "J'ai Lu"

"Les multinationales vedettes qui ont été le point de mire dans ce livre représentent la face spectaculaire du capitalisme mondial, mais lorsqu'elles sont soumises à un examen public, c'est le système entier qui, lui aussi, est traîné sous le microscope". C'est en ces mots que Naomi Klein résume son objectif, à la fin de "No Logo". Cette canadienne de 34 ans, journaliste infatigable, a été qualifiée après la publication de sa somme sur "la tyrannie des marques" de "personne la plus influente du monde" par le Times. Pas rien, le compliment. Il faut dire que "No Logo" est un document total, un réquisitoire implacable, détaillé et très curieux sur le fonctionnement économique de notre monde. Naomi Klein ne se contente pas de dénoncer l'invasion de l'espace par les logos des marques, et l'assourdissant assaut des messages publicitaires. Et même si elle ne faisait que çà... Elle en vient très naturellement à en démonter le mécanisme, et à démontrer les conséquences de cette fuite en avant. Toujours plus de marques, toujours plus de profits, et l'engrenage de la production en concurrence internationale qui presse toujours plus sur l'emploi. Alors on délocalise. Alors le chômage, alors le droit du travail bafoué, et le modèle de croissance capitaliste apparaît pour ce qu'il est : une quête aveugle du profit, coûte que coûte. Autant de constats, d'analyses, que Naomi Klein n'invente, ni ne découvre, mais qu'elle démontre à partir d'éléments palpables. Son ouvrage, référence majeure pour un autre monde possible, est désormais publié en format poche.
[José Ruiz]

D'autres rondes sont possibles



Malgré son patronyme, le Passant n'a rien d'ordinaire. Associant pas moins de 250 collaborateurs, philosophes, artistes, chercheurs, enseignants, journalistes, traducteurs, la revue détonnent dans le paysage des sciences humaines, et débordent du champ, appuyant son propos d'œuvres de fiction. "La nuit", "l'homme normal", "banlieue du monde", "le corps", "Europa", "transmettre", "sécurités-précarités"... autant de thèmes abordés avec un regard transversal, se jouant des chapelles et s'étonnant parfois du chemin pris.
Né en terre girondine, le Passant Ordinaire y est parfois associé à un militantisme politique plutôt noir. Peut-être quelques postures de prime jeunesse. Quoi qu'il en fût, l'éclectisme des intervenants et la densité du travail critique sont ailleurs reconnus. La revue atteint désormais des sommets de vente pour une publication de sciences humaines et touche de nombreux publics non-initiés. L'attention est également portée à la forme, et les collaborations iconographiques signifiantes. Un travail, ici, à redécouvrir à l'occasion du numéro 50 marquant le 10ème anniversaire. Sortie le 1er octobre, au sommaire : le couple.

Le Passant Ordinaire : "Couple-s" (10€). Dans les bonnes librairies et sur www.passant-ordinaire.com
Un Passant Ordinaire, et son directeur Thomas Lacoste, à retrouver dans le prochain numéro de Spirit à l'occasion de ces 10 ans et des Rencontres Internationales de l'Ordinaire (25-28/11), manifestation intégrée à la programmation Novart mêlant cinémas, littératures et sciences humaines.

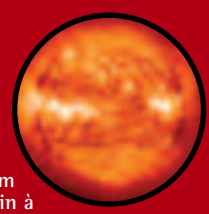
Salon

"Horizon vert", salon de l'écologie, accueille chaque année à Villeneuve sur Lot plus de 180 exposants, un forum associatif, et une trentaine de conférences et ateliers. Thème de la 16e édition : "main basse sur la santé". Les 2 et 3 octobre, Parc des expositions de Villeneuve sur Lot. Rens 05 53 40 10 10 www.horizonvert.org

Conférences

L'Aquaforum est un lieu de sensibilisation aux problématiques environnementales. Situé le long du fleuve, à l'arrière du centre commercial Rives d'Arcins de Bègles, l'eau est naturellement son intérêt premier, sans pour autant négliger d'autres spécialités plus terrestres ou analyses globales. Conférences, diaporamas et débats tous les jeudis de 18h30 à 20h.
Rens 05 56 49 34 77
www.ocean.asso.fr

Forum



5ème édition du Forum du Consommateur Malin à Pessac du 14 au 16/10, Hall de l'Hôtel de Ville. Les économies d'énergie et les énergies renouvelables expliquées aux enfants comme au chefs d'entreprise.
Rens 05 56 15 25 60

Canal Bastroe

L'Ukraine, privé d'accès direct à la Mer Noire, a l'intention de creuser un nouveau canal. Le chantier devrait traverser les plus importantes réserves naturelles d'Europe. La Roumanie craint la pénurie d'eau dans les trois bras actuel, et un bouleversement tragique de l'écosystème général du delta du Danube, zone témoin de la biosphère et patrimoine mondial de l'Unesco abritant plus de 500 espèces de poissons et d'oiseaux, dont la plus grande colonie de pélicans d'Europe. À surveiller.

musiques / danse / théâtre / peinture / opéra /
architecture / cinéma / spectacle / photo

96.7

fipradio.com

ET PARTOUT EN FRANCE SUR LE SATELLITE ET LES RÉSEAUX CÂBLÉS

saison 2004-05
GIRONDE

iddac

THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE
ARTS DE LA PISTE
ARTS VISUELS
CINÉMA
JEUNE PUBLIC

PASSEPORT 3 SPECTACLES
À PARTIR DE 15€

05 56 17 36 36
www.iddac.net

MUSIQUES

VEN 1/10

• Jazenco
Jazz Manouche Apéro-Concert
19h • Centre Culturel de Pauillac • 5€

• Les Jambons + Les Blérots de R.A.V.E.L + La Clé d'Ruth
Swing
20h30 • Salle Fongravey (Blanquefort) • 8€

• Marilis Orionaa, Beñat Achiary, Compagnie Christian Vieussens
Musiques du Monde
20h30 • Cuvier de Feydeau, Artigues-près-Bordeaux • Entrée Libre

• Mel Gaynor : Demo Batterie Ludwig
Pop 80. Master-Class présenté par Music&Drums
20h30 • Rock Et Chanson • 8€

• Laura Veirs & The Tortured Souls + Deborah
Des racines de l'Amérique, Laura a puisé du blues, de la country, du jazz, du folk, leurs éléments les plus primaires, et donc les meilleurs. La tristesse du blues, les violons de la country, la batterie feutrée du jazz et la guitare sèche du folk. On retrouve parfois l'influence de Rickie Lee Jones
21h • Son'Art • 10-12€

• Soirée Hip Hop Various Artists
21h • L'inca

• Influences Gospel
Gospel
21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • 7, 5-12€

• Quatuor de l'ONBA
Musique Hongroise, Viennoise et Tzigane
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Lanna & Banda
Musique Brésilienne
22h • Satin Doll • 8€

• Tom Deluxe + No Way
Ecurie prometteuse réunie autour d'une electromaniaque, 80's Suck s'est imposée depuis plus d'un an comme une association incontournable de la scène bordelaise. Accueillant en nos murs pléthore de têtes couronnées, de David Carreta à Ultradyne, en passant par The Hacker. En ce début de mois, 80's Suck nous convie à une grande exhibition de son crew.
23h • Zoobizarre • 5€

• Kepa La Pierre + Loul + Kardiak
Break, Hardtek, Hardcore
23h • 4Sans • Entrée libre

• Manu le Malin + The DJ Producer
Hardcore
23h • Fatkat • 6€

SAM 2/10

• Kitchen Tool Set + Milgram
Noise. Exposition et projections de Mokso
19h • La Centrale • 2-4€

• Soirée Funk Disco du Bocal : Le Bocal + Invités
Disco
20h • L'inca • 3€ habillé idoine, sinon 5€

• Finale Tremplin Scènes Croisées
Menés par l'Iddac, 7 tremplins locaux se sont déroulés sur l'ensemble de la Gironde, permettant aux groupes amateurs une approche professionnelle de la scène par le biais d'ateliers. Point d'orgue, le tremplin départemental à Barbey le 2 octobre à 20h30. Avec Balthaz (pop) - No Hay Banda (pop / rock) - Mars Hotel (power pop) - Exode (ragga / ska festif) - E-Breed (métal) - Sauskaramel (chanson française rock) - Sysiphe (pop / hard rock)
20h30 • Rockschool Barbey • 5€

• L'Acousteel Gang, Familha Artus, Michel Macias, l'Occidentale de Fanfare
Musiques du Monde
20h30 • Théâtre des Carmes (Langon) • Entrée Libre

• Famadou Konate & Ensemble Hamana Foli Kan
Percussions Guinéennes
21h • Salle Bellegrave (Pessac) • 11-14€

• Fiesta des Vendanges : Biotox, Donkey Skonk, Aïzell
Métal, Fusion, Dub
21h • Salle Culturelle de Cissac • 8€

• Bordelune en concert : "Au bois des dames"
Chanson Française
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Fête des Vendanges : quatuor de saxophones de Bordeaux, Swing Sax Septet
Classique, Jazz Dégustation de vins
21h • Espace Culturel Georges Brassens • 5-8€

• Maazik + Darwish Monks
Funk
21h • Son'Art • 5€

• Affinity Quartet
Jazz
22h • Le Blueberry

• Zyriab
Flamenco
22h • Satin Doll • 8€

• Crazy Breaker Maldita Fiesta : E.Dense, Baby Kruger, Nice, Janox, Mozafucker, Pushy !
Electro Infoline : 06 13 89 11 28
23h • CAT • 5€

• Funking Freaks
Musique d'outre-tombe encore une fois au Zoobizarre pour cette nouvelle soirée FUNKING FREAKS – du gothic au psycho en passant par le punk, le metal, l'elektro et la hard tekk au milieu d'images animées et joyeusement sinistres. 4 DJs, des stands, des projections et en ouverture une présentation des MEKAMEMORIES, une immersion dans le futur ultraviolent d'un cyborg déshumaniste – une bonne raison d'arriver avant minuit...
23h • Zoobizarre • 5€

• Tonio + Stamba
Techno
23h30 • Fatkat • 8€

• Dave Angel
Tec-House
23h30 • 4Sans • 8€

DIM 3/10

• Concert en Ballade : Kirill Troussov & Alexandra Troussova
Violon et piano. Beethoven, Prokofiev, Tchaïkovski, Paganini
15h • Grande Théâtre • 5€

• Open Blues'Berry
Bœuf blues acoustique, animé par Jean-Noël Hervé et Vincent Jamet
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MAR 5/10

• Jam Session Jazz
Animée par Christophe Dupiol
22h • Le Blueberry • Entrée libre

MER 6/10

• Orchestre en Fête : l'ONBA & Yundi Li
Direction Günter Neuhold. Chopin, Tchaïkovski. Une immersion au coeur du romantisme le plus mélancolique.
20h30 • Palais des Sports • 8-22€ Opération orchestre en fête : 1 place offerte pour 1 place achetée.

• !!! + Freaks
!!! (TCHIK TCHIK TCHIK) fusionne funk lourd, provo punk et beat d'enfer, un régal pour la tête, et les jambes car ça se danse avec frénésie. Fruit de la fusion des groupes Popesmashers et Black Liquorice, !!! s'est formé à Sacramento en 95. Alors que Black Liquorice a amené sa passion du disco (mais sans le kitsch), Popesmashers a insufflé la dose suffisante de bruit et de délire. Les huit énergumènes (dont un membre de LCD Soundsystem) qui composent !!! se sont rassemblés autour de l'idée de créer la musique sur laquelle ils adoreraient danser. On croirait entendre les Happy Mondays faisant la teuf avec Rinôçérôse, Radio 4 et The Rapture. Une soirée qui s'annonce résolument dansante et énergique !
21h • CAT • 12-14€

• Les Mercredis de l'Irem
Tremplin
21h • Son'Art • Entrée Libre

JEU 7/10

• Barbershop
Folklore Nord-Américain du XX°. Apéro-Concert
19h30 • Chapelle de Mussonville (Bègles) • 5€

• David, Fil de Fred & Chris de nerf, Les Potes des Sept Lieux, DJ Willight
Chanson, Ska, Java, Festif
20h • L'inca • 5€

• Oversoul + Psylaw + Manimal + Leiden
Métal
20h30 • CAT • 10-12€ • Sous réserve

• Dr Feelgood + Tinarewen
Depuis leurs débuts en 1975, les Dr Feelgood sont toujours à la tête du pub rock et du rythm'n'blues britannique, leur musique énergique explose sans fioriture. Malgré la disparition de leur leader Lee Brillaux, il y a quelques années, le groupe revient avec un album live et une nouvelle tournée mondiale. Tinariwen est le premier groupe à émerger des sables sahariens. Ses membres ont longtemps été porte-voix et combattants actifs de la rebellion touarègue. Un premier album en 2002, The Tisdas Sessions, témoigne de la conservation d'un style traditionnel propre aux Touareg, transporté dans la modernité grâce à l'usage de guitares électriques épurées. Ce mélange fait particulièrement bonne recette sur scène ; la confrontation des moyens musicaux est, ici, magnifique. Voir chroniques « En Garde ! ».
20h30 • Krakatoa • 15-17€

• Wild Billy Childish & The Medways + Jakes + The Wild Bud
Billy Childish est un gentleman, et une légende vivante du real garage rock, toujours cité en exemple par des pointures telles que Jack White ou Jon Spencer. Ses incursions sont rares en nos terres, aussi peut-on se réjouir de le voir donner 3 concerts exclusifs dans le Sud-Ouest, à la tête de ses fidèles Buff Medways. Le secret derrière ce petit rallye : Wild Billy Childish a été invité par le label Flame On, dont les activistes sont basés à Bordeaux, Toulouse et Pau. Ce sont donc les groupes signés sur Flame On qui auront l'honneur d'assurer les premières parties : Les Jakes, The Wild Bud. Que du bon, que du sauvage. Rock on ! Flame on !
20h30 • Rockschool Barbey • 12€

• Courant d'airs : Wilfried Mariansky + Edgar
Découvertes chanson Française
20h30 • L'avant-scène • 10€

• Sheila
Variétés
21h • Fémina • 36-46€

• Frank Blackfield
Blues
22h • Le Blueberry • Entrée libre

VEN 8/10

• Unknown Hunter + Eric + Emmanuelle Cadoret + No Hay Banda + Lex Legis + Zefa
Chanson Française
19h • L'inca • 5€

• Leur Bal
Lolo, accordéoniste italien macho, rêve de renverser avec son instrument toutes les groupies du village. Bébert, le rangeur-batteur, est son fidèle serviteur depuis 10 ans. Arrive la fille... Spectacle à voir, à danser, à écouter. Par la Cie Les Taupes Secrètes & Les Z'amuzettes, mise en scène Philippe Rousseau.
20h30 • Le Carré des Jalles • 8-15€

• Courant d'airs : Rapha + Egon
Découvertes chanson Française
20h30 • L'avant-scène • 10€

• Troublemakers + Yé-Yé
Déjà reconnus mondialement en sortant leur premier album chez Guidance, les Troublemakers occupent désormais une place fort enviée au panthéon de l'électro française. Le talent des marseillais n'a pas échappé au fameux label Blue Note qui leur a ouvert les portes de sa prestigieuse écurie pour la sortie d'Express Way. Entre down tempo hypnotique et accent funk blaxpoitation, le trio offre sur scène un véritable spectacle avec projection vidéo. Musique de grâce et justesse incomparable. En ouverture, Yé-Yé présentera Two brain for feet publié en avril chez Platinum, album extra-terrestre aux sonorités mutantes.
20h30 • Rockschool Barbey • 15€

• Haggen Jazz + Skallumés d'la paix + Akoustik
Festif
21h • Son'Art • 8€

• Paco Ibañez
Paco Ibanez reste pour tout le monde le poète, l'existentialiste, le militant pacifiste de la fin de la dictature espagnole. Ses seules armes de guerre ont été sa voix et sa guitare. Sa parole a toujours gardé une portée humaniste et politique et sa musique transcende les poèmes qu'il chante d'une façon bouleversante.
21h • Théâtre Jean Vilar (Eysines) • 22-25€

• Washington Dead Cats + Turbobilly + Aspo
Rens 05 56 25 83 78
21h • Salle de l'amicale laïque, La Réole • 8-12€

• Alex Golino Quartet
Jazz Bop
22h • Le Blueberry • Entrée libre

• Back To School Party with DJ Kermit
80's Disco, 90's Pop Rock
22h • The Frog & Rosbif •

• Une Sympathique Soirée #2 : Djedjotronic vs. Wobo, Nils, Utopium aka Ludik, ...25,...
Initialement prévu le 1/10, report à cette date suite aux vicissitudes du CAT. S'évertuera néanmoins à distiller la même sympathie à l'égard des présents. Les absents seront quant à eux fortement dénigrés. Qu'on se le dise. Electro, Acid House Infoline : 06 03 85 82 06
23h • CAT • 5€

• Khan & Kid Congo Powers
Beyond Rock'n'Roll. Lorsque KHAN le performeur techno (Moitié de Captain Comatose, Global Electronic Network, El Turco Loco, 4E) et Kid Congo Powesrs le guitariste hors normes (Membre fondateur de The Gun Club avec Jeffrey Lee Pierce, guitariste pour The Cramps, Nick Cave and The Bad Seeds) se rencontrent, c'est une alliance réussie pour une musique sexy au diable. Une sorte de techno-garage-pop-rock particulièrement jouissive, chaude, humide, un appel à la luxure issue de la combinaison dosée avec talent des beats electroniques et de la guitare électrique rock. Incontournable
23h • Zoobizarre • 10-12€

<...VEN 9/10

En bref

Après quelques rendez-vous manqués (Rock en Seine, Benicassim), Morrissey s'est engagé sur une date parisienne, au Zénith, le 22 novembre - 15ème anniversaire du label anglais Warp (Anti-pop Consortium, Autechre, !!!, Aphex Twin, Plaid, Vincent Gallo...) et sortie du DVD Warpvision : The Video 1989-2004 - Sonic Youth a enregistré un album expérimental, en collaboration avec le jazzman suédois Mats Gustafsson, sur le label norvégien Smalltown Supersound. Intitulé « Hidros 3 », ce disque est téléchargeable sur le site www.sts.musiconline.no/shop, la sortie officielle le 27 septembre.

Nick Cave au cinéma

« The Proposition », film historique se déroulant au début du XIXe siècle dont le scénario a été écrit par Nick Cave, va être tourné en Australie fin septembre. Cette "sorte de western gothique qui est à l'Australie ce qu'Impitoyable fut aux Etats-Unis" (d'après son producteur) sera réalisée par John Hillcoat, qui avait déjà tourné Ghosts... of the Civil Dead, de et avec Nick Cave, en 1988. Au casting, Guy Pearce (Memento, Deux frères).
Côté disque le nouvel album est dans les bacs depuis le 20/09. Abattoir Double galette intitulé Abattoir Blues - The Lyre Of Orpheus, il a été enregistré au printemps à Paris avec les Bad Seeds au grand complet.

Françoise Hardy bien entourée

Quatre ans après Clair-Obscur, Françoise Hardy est de retour avec un nouvel album. « Tant de belles choses » a vu la participation de Benjamin Biolay, Alain Lubrano, Perry Blake, Jacno, Thierry Stremler ou Ben Christophers. La mélancolie ne l'a pas quitté : "Ma démarche a toujours consisté à servir de mon mieux une mélodie digne de ce nom. Et seules m'intéressent les mélodies et les climats mélancoliques qui subliment la tristesse – pour ne pas dire la douleur – en beauté. C'est ce vers quoi tendent mes albums en général, celui-ci comme les autres." Tant de belles choses sortira le 16 novembre.

• Soirée Massive : Elisa Do Brasil + Miss Ficel
Drum'n'Bass
23h • Fatkat • 5€

SAM 9/10

• Journée Maoré : M'Biwi
Danses Traditionnelles Féminines
15h • CAT • 2€

• Jarnac Attack Bordeaux : Harmless Shadows, Alaska Raving Mad, Cafe Flesh
Pop Rock
20h • L'inca • 4€

• Courant d'airs : Béa + Yann
Découvertes chanson Française
20h30 • L'avant-scène • 10€

• Jazz Chamber Orchestra
Humoristique
20h30 • Cinéma Gaumont (talence) • 7-16€

• Leur Bal
Voir vendredi 8
20h30 • Le Carré des Jalles • 8-15€

• Superbus + Daria
Avec près de 100000 ex d'Aéromusical écoulés, Superbus a fait son trou dans le paysage musical français. Pop'n Gum sorti en juin revendique toujours leur filiation californienne (No Doubt, Weezer), hybride efficace de pop bubble gum et de guitares punk, avec un goût particulier pour la rythmique en contretemps. Sucré, ludique et accrocheur. Les ados vont adorer. Découverte du festival Free Music de Montendre, les angevins Daria, groupe power pop dans la lignée Weezer ou Foo Fighter.
20h30 • Rockschool Barbey • 16€

• A.Lor
Drum'n'Bass
21h • Son'Art • Entrée libre

• Didier Conchon Quartet
Jazz
22h • Satin Doll • 8€

• Slop Sextet
Jazz Bop et Modal
22h • Le Blueberry •

• Soirée Maoré
Musique de l'Océan Indien
22h • CAT • 15€

• Leitmotiv vs. 80's Suck
IDO aka Poor Worker (Leitmotiv Rec., Pornflake) pour des sets sans concessions electro techno. Un son electro hip hop, et quelques reminiscenses 80's en une pincée de sauvagerie punk et gothique.
23h • Zoobizarre • 5€

• Petar Dundov
Techno
23h • 4Sans • 5€

• Rolando aka Jaguar + Manu+
Techno
23h • Fatkat • 10€

MAR 12/10

• Alan Bern "Brave Old World" : Lodz Program
Klezmer & Yiddish
20h30 • Cour du Musée des Arts Décoratifs • 10-12€

• Lightning Bolt + Sightings + Surr Grrr
Hardcore. Le premier Brian (Chippendale...) tape sur tout ce qui bouge et se débat littéralement avec sa batterie, l'autre Brian (Gibson...) joue de la distorsion avec sa basse en une mélange de boucles rythmiques et de fureur. Lourd, pesant et violent, leur association forme Lightning Bolt. Free noise rock déjanté et hurleur côté Sightings, comparé par certains à "du Autechre passé à la tondeuse à gazon". Expériences mémorables.
21h • Zoobizarre • 8-10€

• Jam Session Jazz
Jazz Animée par Anthony Lesage
22h • Le Blueberry •

MER 13/10

• Alan Bern
Klezmer & Yiddish Rencontre Musicale
18h • Librairie Mollat • Entrée libre

• Roy Ayers + DJ Eddy
Roy Ayers est une légende vivante! Son instrument est le vibraphone et son premier chef de big band, Lionel Hampton... Ses albums sont aujourd'hui qualifiés de chefs d'oeuvres, même si au niveau médiatique, il n'est pas reconnu comme un Stevie Wonder ou un Quincy Jones. Samplé, voire dépouillé diront certains, par la jeune génération (Marley Marl, Masters At Work, Jazzy Jeff etc...)...
20h30 • 4Sans • 20€

• Tournée Europe 2 Campus Tour : Dolly, Luke, Kinito
Plateau rock français de la rentrée avec Dolly qui, loin d'avoir raccroché les guitare, s'autorise quelques respirations du côté de l'électronique, Luke, toutes guitares dehors, toujours fougueux, intense et sincère, entre influence anglo-saxonne et rock made in France, et enfin Kinito, dont les seules préoccupations semblent être les filles, l'alcool et la déconne.
20h30 • Rockschool Barbey • 18€

• Alias + Bleubird
Alias propose un savoureux mélange d'abstract hip-hop et d'electronica. Une recette connue chez Prefuse 73 ou Boom Bip, une touche Anticon en plus : un beat hip-hop puissant soutenant son electronica ambiante emprunte de mélancolie. Bleubird est un MC floridien méconnu fortement apprécié lors de sa venue aux Entrepôts Electro de juin dernier. Bleubird se différencie de ces mentors (Sole & Alias, invités de son premier album) par deux caractéristiques : sa voix narquoise et aigre de petit blanc qui ne s'essouffle jamais, et un sens prononcé de l'autodérision, humour violemment ironique. A ne pas rater sur scène.
21h • Zoobizarre • 10-12€

• Hawaï Samouraï + Boddah + Hanky Panky
Surf, power pop, rock
21h • Le Block, Libourne • 5-7€

JEU 14/10

• Piccolo Cosi
Opéra Scéance Scolaire
14h30 • Salle Jean Vauthier • 8€

• Salvatore Adamo
20h30 • Casino de Bordeaux • 38€

• Aldebert
S'inscrivant dans la nouvelle vague de la chanson française, Aldebert nous plonge dans un univers qui peut se décrire en quelques mots : humour et ironie, légèreté et discrétion. Prix Trophée Radio France 2003
21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • 9-12€

• Avril + Vive La Fête
Avril, c'est d'abord une voix sensuelle et l'habileté et le talent de véritables textes pour chansons électroniques qui nous entraînent au sein d'un monde organique désarmant d'ingéniosité et de trouvailles. Navigant entre pop, musique de film, parfois easy listening, sa structure très cinématographique et symphonique se pare de beats teck-house-indus. Un résultat qualifié de musique pour dandy, soyeuse, humaine, dotée d'un sens aigu de l'autodérision et d'une distance quelque peu hautaine. Avril pourra séduire sans mal les amateurs habituels du label F Communication, tout comme les houelebequiens.
Vive la Fête est Le groupe belge électro-pop le plus hype du moment composé du « full-time rockstar » Danny Mommens & de la « new modern blondie » Els Pynoo. Le groupe présente leurs chansons catchy pop qui se réfèrent aux années 80, à la « nouvelle vague » française, à l'électro beats et au rock & roll. Des beats qui cognent, des lignes de basse qui grondent et des mélodies dansantes et sauvages. Vive la Fête bricole avec l'électro, la new wave et le postpunk sans s'enfermer et propose un live epoustouflant.
21h • CAT • 12-14€

• Shangaï Concert
Klezmer & Yiddish Casse-croûte vigneron offert
21h • Atelier des Nuages - Le Bedat - St Aubin de Branne • 10-12€

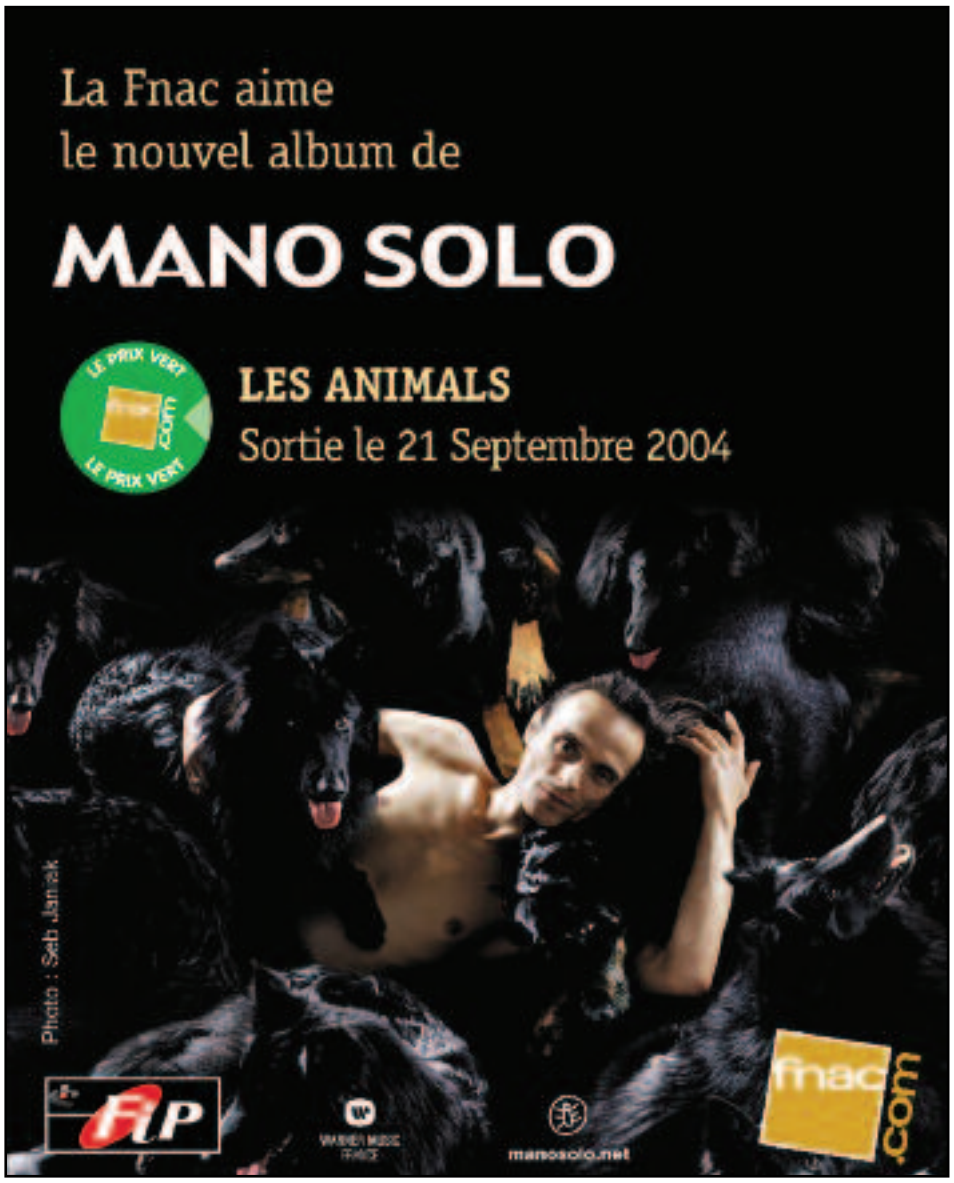
• Soirée Grands Artistes : Deborah & Jon Smith, Invités
Pop Rock Apéro Expo Visuels
21h • L'inca • Entrée Libre

• Switch
Rock
21h • UBU • 4€

• Arthur Nelson Quartet
Jazz
22h • Satin Doll • 10€

• Djano Les Trio
Jazz Manouche
22h • Le Blueberry

VEN 15/10



- **Gomm**
Rock Mini Concert
17h30 • Forum Fnac • Entrée libre

- **Pìccolo Così**
Un véritable opéra de Mozart à destination des enfants. Dans un jardin d'orangers et de jeux d'eaux, piano, dialogues en français et airs italiens accompagnent les personnages dans leur tendre et tragique ballet amoureux.
20h • TnBA, salle Jean Vauthier • 8€

- **Nouvelle Vague + Nancy**
Projet original mené par Olivier Libaux et Marc Colin accompagné par les voix de l'étonnante Camille (Le sac des filles), de Mélanie Pain, de la chanteuse brésilienne Eloisia et quelques autres encore, Nouvelle Vague explore le patrimoine new wave et punk et révisite des morceaux des Dead Kennedys, The Cure, The Clash, Depeche Mode, XTC ou Joy Division. De cette relecture sont nées des versions nouvelles et rafraichissantes, habillées au son de la bossa nova, du jazz ou de la pop et portées par des voix féminines cristallines, suaves ou écorchées. Nouvelle Vague vous promène entre Londres et Rio, entre 1977 et 2004, pour un résultat intemporel et universel.
20h30 • 4Sans • 10-12€

- **Big Mama + Guest**
Fusion Rens : 05 57 73 69 26
20h30 • Salle Pierre Cravey (La Teste) • 5€

- **Alan Bern "Brave Old World" : Shangaï Concert**
Klezmer & Yiddish
20h30 • Espace Culturel Bois Fleuri (Lormont) • 5-12€

- **Dj Bulo**
Lounge House Electro
22h • The Frog & Rosbif

- **Motion Trio**
Jazz
22h • Le Blueberry

- **"Class'X" by Cristof Salzac**
Techno
23h • 4Sans • Entrée libre

- **Interlope + Radio Bomb**
BreakBeat
23h • Fatkat • 6€

- **Nova Polska, une saison polonaise : Fisz, Skalpel et invités**
A Marseille, Saint-Ouen et Bordeaux, une tournée de musiques actuelles et de courts métrages documentaires et expérimentaux polonais est proposée sur trois lieux phares de la scène française. Avec le soutien de l'Institut Adam Mickiewicz et l'Institut Polonais, de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique), et de la Mairie de Bordeaux. Le programme de ce soir propose un plateau "abstract Hip Hop". Skapel (Cracovie / Ninja Tune) duo de dj-producteurs découvert par Vadim himself, qui fait revivre l'esprit du jazz polonais des années 60 à 70 à travers une formule electro d'avant-garde.
23h • Zoobizarre • 6-8€

SAM 16/10

- **Ensemble les Folies de Guyenne**
Répertoire baroque : Brossard, Jacquet de la Guerre, Purcell, Dupohnt, Leclair, Telemann
19h • Eglise Saint-Rémi • 8€

- **Yves Carbonne + Laurent Maur**
Jazz Apero Swing
19h • Cafe du Bourg (Saint-Jean d'Illac) • Entrée Libre

- **Pascal Aubert + Mickaël Courtay**
Lyrique Concert de soutien à l'association Avenir Népal
19h30 • Eglise de Cambes • Entrée Libre

- **The Gladiators + Kom Zot**
Plus besoin de présenter ces vieux routards du Reggae, parmi les maîtres du genre, ils font salle comble à chacune de leur prestation ! Militants pour la Paix, les **Gladiators** sillonnent le monde depuis une trentaine d'années, soutenus par toutes les générations de fans qui succombent au charisme et au tempérament d'Albert Griffiths.
20h15 • Krakatoa • 16-18€

- **Farafina**
Percussions et Chants du Burkina Fasso
21h • CAT • 12-15€

- **Aldebert + Vaguement la Jungle + Exode**
S'inscrivant dans la nouvelle vague de la chanson française, Aldebert nous plonge dans un univers qui peut se décrire en quelques mots : humour et ironie, légèreté et discrétion. Prix Trophée Radio France 2003
21h30 • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 5€

- **Howling Blues Trio**
Blues
22h • Le Blueberry •

- **Jazz Chambers Orchestra**
New Orleans
22h • Satin Doll • 8€

- **Antoine Clamaran**
House, Techno
23h • 4Sans • 10€

- **David Caretta + Stamba**
Electro
23h • Fatkat • 8€

- **Nova Polska, une saison polonaise : Viom, Mem, Maciek Slenkiewic, Jacek Staniszewski**
Nova Polska, une saison polonaise, voir vendredi 15/10. Viom et Mem, sont les dignes représentants de la scène electronique expérimentale polonaise. Ils ont fondé leur propre label et présenteront leur tout nouveau live laptop. Maciek Slenkiewic officie depuis 1993. Son univers musical nous entraîne du hip hop à la drum'n'bass, de la techno de Détroit à la pure noise
23h • Zoobizarre •

DIM 17/10

- **Femi Kuti + Malodj**
Sur les traces de Fela, son défunt père, guerrier populaire, leader politique et brillant fondateur de l'Afro Beat, Femi Kuti entretient la flamme de la vigilance et de la réflexion, de la mémoire et de la conscience. Femi continue le combat, conserve l'héritage tout en l'enrichissant. Nouvelle génération oblige, la musique du fils est plus nerveuse, plus rapide. Percussions plurielles des musiques Iba et Yoruba du Nigéria, cuivres tonitruants aux colorations plus vives, le tout servi par un big band célébrant la résistance par la musique. En ouverture, Malodj : musikadansécolé, chanson franŸaise métisse de Bordeaux.
20h30 • Rockschool Barbey • 20€

- **Jazz Line Quartet & Caroline Billa**
Jazz Vocal
22h • Satin Doll • 6€

- **Jesus Volt**
Blues
22h • Son'Art • 5€

MUSIQUES

LUN 18/10

• Jeff Kolman + Fantastic(s) 3

Fusion
20h30 • Rock Et Chanson •

• Praga Sinfonietta

Wagner, Schubert, Beethoven. L'orchestre Praga Sinfonietta, composé de 52 musiciens talentueux et considéré comme l'une des meilleures formations musicales de République Tchèque. Direction musicale de Fabio Bernoni, élève de Léonard Bernstein.
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-28€

MAR 19/10

• Orchestre en Fête, ONBA

Direction Yutaca Sado. Trois chefs-d'oeuvre déchirants de Tchaïkovski témoignant de l'esprit du compositeur hanté par le "fatum".
20h30 • Palais des Sports • 8-22€ • Opération orchestre en fête : 1 place offerte pour 1 place achetée

• Jam Session Jazz

Jazz Animée par Christophe Dupiol
22h • Le Blueberry •

MER 20/10

• Orchestre en Fête, ONBA

Voir mardi 19/10
20h30 • Palais des Sports • 8-22€ • Opération orchestre en fête : 1 place offerte pour 1 place achetée

• King Dragon Sound System : Lord Zelko, Culture Lee

Reggae
23h • CAT • 10€

JEU 21/10

• Kingston Ladies + Justin Hinds, Tsunami's Band, Wake Up Sound System

Reggae
20h30 • Rockschool Barbey •

• Nicole Croisille : De vous à moi

Chanson jazz
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 12-25€

• Poppa Chubby

Le blues de New York, c'est une musique crue, urbaine et qui t'en met plein la gueule". Son dernier album "The Good, the Bad & the Chubby", très inspiré des récents événements mondiaux, montre un artiste mature, définitivement en phase avec son époque, et son ouverture d'esprit le différencie de l'ensemble de ses compères contemporains.
20h30 • 4Sans • 18-20€

• Cobra Killer + Kap Bambino

Cobra Killer a été créé en 98 à Berlin. Après de nombreux concerts en Europe ses deux fondatrices s'envolent pour l'Australie et la Nouvelle Zélande aux côtés de Peaches. En juillet 2002, elles font la première partie de Sonic Youth lors de quelques concerts européens. Tout droit sorties d'un film de Russ Meyer, Gina d'Orio et Kwikest Annika Trost sont de véritables déesses de la performance. Sur scène, elles se roulent dans la poussière, dansent le hoolahup, s'aspergent de vin, chantent et crient pour le plus grand plaisir du public. Leur musique aux orientations avant-punk trash est un cocktail de samples rock 60's et de d'électro bruitiste.
21h • Zoobizarre • 10-12€

• Fabian Barnes & Satin Doll Trio

Jazz Vocal
22h • Satin Doll • 5€

VEN 22/10

• Jérôme Attal

Chanson Française. Mini Concert
17h30 • Forum Fnac • Entrée libre

• Dominique A + Lætitia Sheriff

Reconnu, malgré lui, chef de file d'une chanson minimaliste en français, il ose une musique complexe et intérieure, continuant son chemin avec calme et détermination. Avec son mélonéon, sa guitare, sa basse électroacoustique, et sa voix à fleur de peau Laetitia Sheriff est de toute évidence l'une des découvertes les plus troublantes et attachantes du moment.
20h30 • Rockschool Barbey • 18€

• Quatuor de Saxophones

Jazz
20h30 • Eglise Notre Dame de Talence • 2-15€

• Arkol + Guest

Rock
21h • CAT • 12-15€

• Sriracha Tour 2004 : Lofofora, Eths, Noxious Enjoyment, Body Fluids, Babylon Pression, Eyeless

Fusion
21h • Salle Bellegrave à Pessac • 16-20€

• Cadi-Joe Quartet

Blues
22h • Satin Doll • 8€

• Fédération Française de Baryton

22h • Son'Art • 5€

• Better listening is clever dancing#1 : No Drum Inside ! Alor vs. Mocket, Genlou vs. Akimbo, Bars vs. Madame Patate

Le Soundlabcrew invite 18 Pouces
23h • Zoobizarre • 5€

• Miamix + Cliff Barnes

Drum'n'Bass
23h • 4Sans • Entrée Libre

• Soirée Karnage : Thanos vs THX

Hardtek
23h • Fatkat • 3€

SAM 23/10

• Quatuor de Saxophones

Jazz
20h30 • Eglise Notre Dame de Talence • 2-15€

• La Folie Ordinaire + Poc + Vendetta

Rock, pop
22h • Son'Art • 6€

• Chopstick : Alor, Barras, Genlou

Jungle
22h30 • CAT • 6€

• Graf

Electro d'obédience minimale oscillant entre raidissement technoïde et groove electrobreakbeat cradingue. Membre du collectif Neurosystem, Graf est un projet du seul Krumel Monster diplomé d'état.
23h • Zoobizarre • 5€

• Rashka aka Phatmatix

Trance
23h • Fatkat • 6€

• Technasia

Techno
23h • 4Sans • 8€

DIM 24/10

• Quatuor de Saxophones

Jazz
18h • Eglise Notre Dame de Talence • 2-15€

LUN 25/10

• Richard Bona

Né au Cameroun, vivant à New-York, ce bassiste-multi-instrumentiste a la virtuosité de Jaco Pastorius, la fluidité vocale d'Al Jarreau, le sens de la mélodie d'un Joao Gilberto, le tout mélé à la culture africaine. Après avoir joué derrière les autres, il sort un premier album où il se révèle auteur, compositeur, chanteur et mélodiste. Victoire de la musique 2004, catégorie jazz international
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 25€

• Ghinzu + First Class Shoker

Une déflagrations sonores des plus fracassantes de ce nouveau millénaire. Il faut les voir, ces demi-dieux hurluberlus et hurlants, avec leurs perruques de boucles furieuses, leurs chemises satinées, leur cravate noire diaboliquement agitée, leurs lunettes de stars hollywoodiennes anarchistes sous acide, et leurs gesticulades névrotiques. En chacun des cinq membres du groupe sommeille un monstre affamé de décibels, un être hybride entre James Brown, Tyler Durden et Bruce Lee. Depuis les Fraggles Rock, on n'avait pas vu des écorchés du rock noisy se dandiner avec autant d'allégresse.
21h • Son'Art •

MAR 26/10

• Le Quatuor Amadis

Les Mardis de l'Orangerie Répertoire du XVIII° et XIX°
19h • Espace Culturel Treulon (Bruges) • 8€

MER 27/10

• Brigitte Fontaine + Hyperclean

Diva surréaliste, poétesse loufoque et exubérante, **Brigitte Fontaine** est toujours là où on ne l'attend pas. Artiste à l'univers déjanté, elle intrigue et s'amuse depuis ses débuts, semant malicieusement ceux qui cherchent à la cataloguer. Après le triomphe du jouissif « Kékéland » en 2001, « Rue Saint Louis en L'île » son nouvel album est du même calibre. Les morceaux, composés avec Areski Belkacem ont reçu la visite des guitares malicieuses de M, de deux membres de Zebda, Hakim et Mouss et du collectif Gotan Project. Ses apparitions live la révèle aussi troublante, qu'amusante, dans un univers féérique où l'étrange princesse aime à nous semer.
20h15 • Krakatoa • 22€

<...MER 27/10

• Thomas Lang : Demo Batterie Sonor

Rock Master-Class présenté par Music&Drums
20h30 • Rock Et Chanson • 10-12€

• The Datsuns + Guest

Ces quatres jeunes Néo-Zélandais revendiquent l'héritage du rock des années 70. Led Zep et AC/DC sont leurs maîtres à penser C'est d'ailleurs John Paul Jones, en personne, qui a produit leur deuxième et dernier album
21h • CAT • 12-15€

JEU 28/10

• No One Is Innocent + Wolfunkind

En 2002, Kmar, chanteur de No One is Innocent, mythique groupe d'une fusion française puissante et maîtrisée, retourne à ses premières amours. "Prénom Betty" passera inaperçu malgré son ambiance envoûtante à la Gainsbourg, Tricky ou encore Betty Davis. C'est une rencontre qui va être à l'origine de la résurection de No One en 2003. Kemar rencontre Kmille, contrebassiste et compositeur d'UHT, groupe électro underground. Un an plus tard, épaulés par d'ex-One-Eyed Jack et Lycosia, "Revolution.com" est dans les bacs. L'esprit rageur est toujours le même.
20h30 • 4Sans • 15-18€

• The Ambiancers

Rocktronics
21h • Zoobizarre • 4€

VEN 29/10

• Platinum Party : Mouloud, Président Chirac, Chazam, DJ Rubin Steiner

Electro
20h30 • Rockschool Barbey •

• Xavier Louise Senegas

Musique Brésilienne
22h • Satin Doll • 6€

• Gator Dash + Kalifrat + Produit D

Dub, Trip-Hop, Hip Hop
23h • CAT •

<...VEN 29/10

• Girls on Mix : Sonia Keating, Miss Tick

Techno
23h • 4Sans • Entrée Libre

• Sauvagine Sound System

Mégamix et dancefloor
23h • Zoobizarre • 6€

• Soirée Arakneed : Arakneed Sound System

Hardtek
23h • Fatkat • 3€

SAM 30/10

• Miossec + Pauline Croze

On lui reconnaît une signature. Souvent même, on lui prête une griffe. Christophe Miossec, en effet, a le talent dur. Mais cette crue sincérité est réclamée. Quatre albums changés en disques d'or, des commandes qui, après Birkin et Hallyday, sont venues de Juliette Gréco ou de Bashung... Dix ans après être entré en musique, Miossec reste un bloc, totalement intègre, immédiatement identifiable. Pourtant, il avance. Avec un nouvel album et un esprit nouveau, on dirait presque qu'il recommence.
20h15 • Krakatoa • 18-20€

• Ethnic Heritage Ensemble "Infinity Orchestra"

Jazz
20h30 • Auditorium Ecole de Musique, Floirac • Entrée Libre sur Réservation

• Philippe Le Jeune Trio

Boogie Woogie
22h • Satin Doll • 8€

• Dj Täz + Club Amour + A-traction + Hemisphere & Stamba

Drum'n'Bass
22h • Son'Art • 2€

• Arno + William Martin

Techno
23h • Fatkat • 8€

• Championnat de France de Sound System

8° de Finale
23h • CAT • 10-12€

• Minimal Is New Order

Electro, house & techno minimales
23h • Zoobizarre • 5€

• T-1000 + NoriavsR-Play

Techno
23h • 4Sans • 5€

DIM 31/10

• Halloween party with DJ Dracula

Scary Music
22h • The Frog & Rosbif •

• Fab vs Lastek

Techno
23h • Fatkat • 6€

VEN 15/10

Quel que soit votre créneau,

ne laisser pas filer la place

PUB L.I.C

PUB.L.I.C
31-33 rue Buhan 33 000 Bordeaux
Tel 05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
www.regie-public.com

SPECTACLE VIVANT

DANSE

• Europa Danse présente Les Must

Europa Danse constitue l'exemple même de ce que peut nous apporter la dimension européenne. La compagnie, dirigée par Jean-Albert Cartier, ancien directeur de l'Opéra de Paris-Garnier et du Châtelet, sélectionne chaque année une vingtaine de jeunes danseurs parmi les plus brillants espoirs des Conservatoires des différents pays européens qui viennent en académie d'été à Grasse pour se perfectionner et monter un spectacle sous la houlette de chorégraphes et danseurs renommés. Le résultat est étonnant, entre classique et moderne, en un savant mélange entre bonheur de danser, virtuosité et expressivité.
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-28€

• Sekel par la Cie Hors Série

Danse contemporaine Voir rubrique « Cour et Jardin » page 14
20h30 • Le Carré des Jalles • 6-20€

MAR 26/10

• Arcana Danse

Chorégarphie de Chantal Cuny, musiques de Ravel et Kurt Weill
20h30 • Fémina •

Du Sam 02/10 au Sam 23/10

THEATRE CIRQUE

• Le Grand Zebre

Mise en scène de Jack Delbalat
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

Du Mar 12/10 au Sam 30/10

• Le Vison Voyageur

20h • Comedie Gallien • 7-15€

MAR 5/10

• Le Tartuffe ou l'imposteur

« Au coeur de nos sociétés, dans l'intimité de nos foyers, la dérive sectaire peut faire de dégâts. Cette peste sévit en permanence en s'attaquant aux plus fragiles d'entre nous. Crise d'identité, faillite affective, élan mystique soudain, le faussaire s'introduit, s'incruste, demande des gages, taxe, usurpe et dépouille graduellement sa victime sous le regard ahuri de ses proches guère préparés à s'en défendre. On n'est pas immunisé contre ces sales maladies, qu'elles se soient appelées hier "Compagnie du Saint-Sacrement" ou aujourd'hui "Ordre du temple solaire", "Eglise de scientologie", "Michi no tomo kyokai", "Mandarom", "Jeunesse et lumière", "Fraternité cosmique", "Ecoute ton corps", "Résurgence templière"... la liste est longue. Les gourous s'infiltrent, intoxiquent, empoisonnent ». Le texte de Molière dans une mise en scène de Dominique Pitoiset
20h30 • TnBA • 10€

MER 6/10

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
19h30 • TnBA • 10€

• Devinez Qui ? "Les Dix Petits Nègres"

Mise en scène de Bernard Murat. Dix invités se pressent pour aller découvrir une magnifique maison, perchée sur un rocher au large des côtes anglaises. Mais personne n'est là pour les recevoir. Pas de trace du propriétaire de l'île mais une voix sourde et désincarnée qui accuse, tour à tour, chacun des convives..., tous coupables de meurtres... Et un à un, les invités disparaissent. L'univers d'Agatha Christie est ici palpable...
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-36€

JEU 7/10

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
19h30 • TnBA • 10€

• Devinez Qui ? "Les Dix Petits Nègres"

Voir mercredi 6/10
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-36€

• L'Hotel du libre échange

Ce vaudeville, plus proche de la farce et moins connu que quelques autres oeuvres de Feydeau, se place, aujourd'hui encore plus qu'en 1894, dans cet individualisme outrancier enfermant l'humain qui l'empêche même de sourire... Adaptation et mise en scène J.P Terracol
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• « Tsagaan Yavaraï » par le collectif Giga Circus

« Tsagaan Yavarai », installation multimédia interactive, est née suite aux voyages du collectif Giga Circus en Mongolie. Films d'animation, photos, vidéos sont projetés sur huit écrans disposés en cercle. Au centre, un cairn de pierres dissimule un dispositif de capteurs. Les spectateurs l'activent en déposant une offrande et modifient ainsi le déroulé des images et des sons.
21h • Cour de la Médiathèque, Libourne • 5€

VEN 8/10

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
20h30 • TnBA • 10€

• Des Equilibres de et par Bernard Azimuth

Mise en scène de Idwig Stéphane
20h30 • Espace Culturel Treulon, Bruges • 5,5-16€

• La Vie d'Artiste racontée à ma fille

Auteur de plus de cent mises en scène à grand spectacle, Jérôme Savary est régulièrement pris par la tentation de revenir à des petites formes, celles qui peuvent se jouer en proximité. Aussi, l'envie étant devenue trop forte, s'est-il décidé à repartir sur les routes pour raconter sa vie d'artiste. Cette vie, incroyable et loufoque, il la contera à sa fille adorée, Nina, elle aussi aujourd'hui artiste. En retour, elle lui chantera les belles chansons du "Magic Circus", celles de Topor, de Copi ou de lui-même. Le tout avec la complicité d'un petit orchestre, dirigé par Gérard Daguerre, l'accompagnateur entre autres de Barbara et compagnon de nombre de ses spectacles.
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 26-33€

• Soirée Lecture(s) par la Cie les Enfants du Paradis

Les Rendez-Vous Conte de l'Automne
20h30 • Imprimerie-Boucherie • Entrée libre

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Capitaine Fracasse d'après Théophile Gautier

Mise en scène de Georges Berdot. Une œuvre populaire, toute de tumulte et de mouvement. Une histoire d'amour aussi et en toile de fond les errances pour le moins agitées d'une compagnie de saltimbanques jouant de village en village. Grandeur et misère des gens de théâtre.
21h • Salle des Fêtes de Gujan-Mestras • 5-12€

• Tsagaan Yavaraï par le collectif Gigacircus

Voir jeudi 7/10
21h • Cour de la Médiathèque, Libourne • 5€

SAM 9/10

• La Vie d'Artiste racontée à ma fille

Mise en scène de Jérôme Savary. Voir vendredi 8/10
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 26-33€

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
20h30 • TnBA • 10€

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Oscar

Mise en scène d'Eric Capmas
20h30 • L'entrepôt, Le Haillan • 15€

• Soirée Textes en vie

Lecture et débat animé par Jean-Yves Coquelin autour du dramaturge bordelais Jean-Philippe Ibos
20h30 • Théâtre du Pont Tournant • Entrée libre

• Capitaine Fracasse

Voir vendredi 8/10
21h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 6-14€

• Tsagaan Yavaraï par le collectif Gigacircus

Voir jeudi 7/10
21h • Cour de la Médiathèque (Libourne) • 5€

DIM 10/10

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
15h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

MAR 12/10

• Royal de Luxe présente : Le Tréteau des Ménestrels, « Soldes ! Deux Spectacles Pour Le Prix d'Un »

Une compagnie de théâtre inconnue, en fin de parcours et sans argent, a enfin trouvé un producteur ignare mais bon en affaires. Elle décide alors de jouer deux spectacles pour le prix d'un. Mais mener de front deux grands textes amène quelques complications techniques notamment. C'est donc sur un plateau tournant que seront jouées ces pièces, et de fait, la technique devient plus importante que les personnages. De leurs côtés, ceux-ci se débattent entre le rythme effréné de cette mise en scène et la vie tumultueuse de chacun sur le plateau. Un spectacle au pathétique tonitruant et nouveau voyage dans l'imaginaire de Royal de Luxe.
19h • Parc Fongravey, blanquefort • Entrée libre

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
20h30 • TnBA • 10€

• Poquelin

La Compagnie flamande tg STAN est basée à Anvers. Son nom signifie Stop thinking about names, une façon de signifier que tg STAN est un collectif d'artistes où les fonctions de comédien et de metteur en scène sont assumées par tous. Les membres de STAN ont lu l' œuvre de Molière et ont adapté Le Malade Imaginaire et trois de ses farces, en les réunissant sous le titre de Poquelin. Mise en scène de Matthias de Koning
20h30 • TnBA • 10€

• Petites Misères & Grandes Peurs De Jean-Philippe Ibos

En août 2002, Jean-Philippe Ibos, toujours enclin à croquer les travers de ses contemporains, se lance dans la production de textes courts (monologues et dialogues) rassemblés sous le titre Petites Misères, Grandes Peurs. Très vite, les misères et les peurs s'accumulent, envahissent, débordent...En puisant dans ce large stock (plus de cent textes) Jean-Philippe Ibos et Tony Leite combinent pour chaque représentation un spectacle différent, un "menu" unique. Au programme: confrontations et improvisations... Ils invitent le spectateur à les suivre dans une performance peuplée d'anonymes (Homme, Homme 2) si universels. À l'auditeur de retrouver au détour de ces fragments de quotidien des personnages fil-rouge, des similitudes, une histoire en construction... Comiques ou nostalgiques, acérées ou poétiques, les Petites Misères et les Grandes Peurs, rythmées par le musicien-trublion Tony Leite, n'ont de cesse de cerner l 'essentiel : l'humain.
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• Zoo Story

D'Edward Albee par le Théâtre de la Gargouille. Mise en scène de Gérard Guillemin . Hara kiri et crime rituel par l'auteur de « Qui a peur de Virginia Woolf ? »
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

MER 13/10

• Robinson dans "Loin de la ville"

Spectacle Famille
19h • Espace Culturel Treulon, Bruges) • 5,5-16€

• Poquelin

Voir le mardi 12
19h30 • TnBA • 10€

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
19h30 • TnBA • 10€

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Zoo Story

D'Edward Albee par le Théâtre de la Gargouille. Mise en scène de Gérard Guillemin . Hara kiri et crime rituel par l'auteur de « Qui a peur de Virginia Woolf ? »
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Petites Misères & Grandes Peurs de Jean-Philippe Ibos

Voir mardi 12
21h • Glob Théâtre • 8-12€

JEU 14/10

• Allumage officiel : discours, vins de pays et flagorneries de Calixte de Nigremont

18h30 • Château de Pujols • Entrée libre

<... JEU 14/10

• Royal de Luxe présente : Le Tréteau des Ménestrels, « Soldes ! Deux Spectacles Pour Le Prix d'Un »

Voir le mardi 12/10

SPECTACLE VIVANT

19h • Théâtre de Verdure, Eysines • Entrée libre

• Poquelin

Voir le mardi 12
19h30 • TnBA • 10€

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
19h30 • TnBA • 10€

• Jeanne Ferron : "Quand passent les limaces…"

Création. En résidence à Pujols-sur-Dordogne, Jeanne Ferron est partie à la chasse aux histoires d'animaux interrogeant chasseurs, éleveurs, vétérinaires, élèves, conteurs amateurs... Les animaux sont les véritables héros de cette histoire. Passeront ainsi : le professeur Konrad Lorenz et ses oies, Saint François d'Assise et Frère Lou ex-mangeur de viande humaine, Belphégor la mouette ...Tout un bestiaire à l'humour ravageur !
20h30 • Salle des Fêtes de Pujols • 5-9€

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Zoo Story

D'Edward Albee par le Théâtre de la Gargouille. Mise en scène de Gérard Guillemin . Hara kiri et crime rituel par l'auteur de « Qui a peur de Virginia Woolf ? »
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Petites Misères & Grandes Peurs de Jean-Philippe Ibos

Voir mardi 12
21h • Glob Théâtre • 8-12€

VEN 15/10

• Jeanne Ferron : "Quand passent les limaces…"

Création
20h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • 5-9€

• Poquelin

Voir le mardi 12
20h30 • TnBA • 10€

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
20h30 • TnBA • 10€

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Zoo Story

D'Edward Albee par le Théâtre de la Gargouille. Mise en scène de Gérard Guillemin . Hara kiri et crime rituel par l'auteur de « Qui a peur de Virginia Woolf ? »
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Petites Misères & Grandes Peurs de Jean-Philippe Ibos

Voir mardi 12
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• La Dispute par La Tribu d'Essence

Théâtre Chorégraphié d'après l'œuvre de Marivaux. L'ironie d'un homme et la mauvaise foi d'une femme sont à l'origine de "La dispute". Cette dispute est de savoir si "la première inconstance ou la première infidélité sont venues d'un homme ou d'une femme". Pour le savoir, deux garçons et deux filles, dés le berceau, sont élevés dans un isolement absolu. A la puberté, les quatre jeunes gens sont mis en présence et observés dans leurs moindres faits et gestes. Ils font alors l'apprentissage de la vie, de l'amour et de ses turpitudes. Cette quête s'organise alors en un ballet des corps au sol qui relève de l'exploit et des mots dans une mise en scène résolument moderne.
21h • Scène des Carmes, Langon • 5-14€

SAM 16/10

• Royal de Luxe présente : Le Tréteau des Ménestrels « Soldes ! Deux Spectacles Pour Le Prix d'Un »

Voir le mardi 12/10
17h • Parc de l'Epinette (Libourne) • Entrée libre

• Poquelin

Voir le mardi 12
20h30 • TnBA • 10€

• Le Tartuffe ou l'imposteur

Voir le 5/10
20h30 • TnBA • 10€

• Maria Pacôme : L'Eloge de ma Paresse

Mise en scène d'Agnès Boury
20h30 • L'entrepôt (Le Haillan) • 16-30€

• Michel Galabru : « On nous a menti »

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 23-30€

• L'Hotel du libre échange

Voir jeudi 7
20h30 • L'oeil-La Lucarne • 10-12€

• Zoo Story

D'Edward Albee par le Théâtre de la Gargouille. Mise en scène de Gérard Guillemin . Hara kiri et crime rituel par l'auteur de « Qui a peur de Virginia Woolf ? »
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Petites Misères & Grandes Peurs de Jean-Philippe Ibos

Voir mardi 12
21h • Glob Théâtre • 8-12€

DIM 17/10

• Royal de Luxe présente : Le Tréteau des Ménestrels « Soldes ! Deux Spectacles Pour Le Prix d'Un »

Voir le mardi 12/10
15h • Parc de l'Epinette (Libourne) • Entrée libre

MAR 19/10

• Dom Juan

Le texte de Molière pour une erformance d'acteur. Laurent Rogero a fait le pari d'un Dom Juan en solo, l'interprétant à visage découvert, mais masqué pour Sganarelle et se servant de ses membres et quelques artifices pour interpréter les autres personnages. Un théâtre où la précison et l'économie de moyens offrent une nouvelle écoute du texte, une insolence renouvelée.
20h30 • TnBA • 10€

• Le Quatuor de Léon ou l'enfance de la Reine Patata

Un pied au cabaret, l'autre dans le classique, Chantal Galiana choisi un répertoire cocasse et fantaisiste. Elle chante les miniatures que Fabrice Boulanger a composées pour elle sur des poèmes de Maurice Carême. Elle chante Darius Milhaud, Charles Vildrac, Germaine Tailleferre, Jean Tardieu, Francis Poulenc, Ernesto Lecuona, Georges Brassens... et glisse le récit d'une enfance populaire et bordelaise.
20h45 • Salle Fongravey (Blanquefort) • 9-15€

• Le Dernier Jour d'un comdamné

Par la Compagnie Labyrinthes, mise en scène Gérard David. Le plaidoyer de Victor Hugo contre la peine de mort.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Mobylette

La tentative paraît incongrue : faire entrer dans le giron des belles lettres le cambouis et les clefs de 12, confronter gymnastique intellectuelle et tours d'écrous. C'est le pari qu'a relevé Jean-Philippe Ibos. Un père tourneur fraiseur et son dramaturge de fils se retrouvent autour de la mobylette en panne. L'engin est désossé. Son démontage et sa reconstruction deviennent le théâtre de la relation père / fils ... Et les deux protagonistes de se rendre compte, à travers leurs échanges, que ce qui les oppose est aussi ce qui les réunit, que les
mécanismes de l'écriture dramatique et du remontage de bécane ne sont pas si étrangers l'un à l'autre...
21h • Glob Théâtre • 8-12€

MER 20/10

• Dom Juan

Voir mardi 19
19h30 • TnBA • 10€

• Le Dernier Jour d'un comdamné

Voir mardi 19
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Mobylette

Voir mardi 19/10
21h • Glob Théâtre • 8-12€

JEU 21/10

• Dom Juan

Voir mardi 19
19h30 • TnBA • 10€

• L'Amour Est Enfant de Salaud d'Alan Ayckbourn

Mise en scène de José Paul. Molière 2004 du meilleur spectacle de divertissement et de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère. Alan Ayckbourn, l'un des auteurs contemporains les plus joués dans le monde (son œuvre a été traduite en 30 langues) raconte ici l'histoire d'une passion amoureuse subite, dévorante et dévastatrice, dans laquelle les personnages, victimes candides, ne maîtrisent plus leur destin.
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-36€

• Michel Hindenoch présente "Renardises"

Soirée Contes
20h30 • Centre Simone Signoret (Canéjan) • 4€

• Le Dernier Jour d'un comdamné

Voir mardi 19
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Mobylette

Voir mardi 19/10
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne par la Cie La Nuit Venue

Naître, ce n'est pas compliqué. Mourir, c'est très facile. Vivre entre ces deux événements n'est pas nécessairement impossible. Postés au milieu des spectateurs, les acteurs énoncent les règles d'un savoir-vivre convenu. Jean-Luc Lagarce passe à la « moulinette critique » toute une éducation bourgeoise engoncée dans ses traditions. Des règles auxquelles la jeunesse veut échapper mais qu'elle retrouve parfois, souvent même, sur le tard. Un vade-mecum pour la vie. Par la Compagnie La Nuit Venue, mise en scène : Gilles Lefeuvre Kiraly
21h • Centre Culturel des Carmes, Langon • 5-14€

VEN 22/10

• Aubade à Boby Lapointe par la Cie L'Air de Rien

Mise en scène de Jean-Louis Martin-Barbaz, assisté de Gaël Colin
20h30 • Espace Culturel Treulon (Bruges) • 5,5-16€

• Dom Juan

Voir mardi 19
20h30 • TnBA • 10€

• L'Amour Est Enfant de Salaud d'Alan Ayckbourn

Voir jeudi 21/10
20h30 • Le Pin Galant (Mérignac) • 8-36€

• Nicolas Canteloup

20h30 • Casino de Bordeaux • 30€

• Le Dernier Jour d'un comdamné

Voir mardi 19
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

• Mobylette

Voir mardi 19/10
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• "Emigrés"

De Slawomir Mrozek par la Cie la Ribambell. Un huis clos sur le thème universel de l'exil. Une situation que connaît bien le dramaturge polonais pour l'avoir lui-même vécue en fuyant le régime communiste de son pays. La solitude, l'éloignement de la famille, l'absence de liens sont incarnés par deux figures de l'humanité, le manuel et l'intellectuel, éloignés dans l'expression d'une douleur pourtant commune. Un texte plein de pudeur qui joue aussi sur le rire, un rire qui parfois se coince dans la gorge. Mise en scène de Mouss Création dans le cadre de Nova Polska, une saison polonaise en France
21h • Centre Culturel le Bateau Lyre, Le Barp • 5-12€

• "Floes" de Sébastien Harrisson par la Cie Les Enfants du Paradis

Un vieux couple dérive sur une plaque de glace flottant dans la mer arctique. Adrien, qui a vécu « dans la ouate des romans », se refuse à mourir, alors que Paul, médecin retraité, s'y résigne. La complainte d'une ourse ravive leur mémoire, et le spectre de Lady Franklin, enceinte depuis 100 ans, leur rend visite. Dans l'éternelle nuit de la mer gelée, ces fantômes errants brillent comme une constellation perdue. Des personnages humains, une langue lyrique, un texte émouvant *de Sébastien Harrisson*. Par la **Compagnie Les Enfants du Paradis, m**ise en scène de Christian Rousseau. Dans le cadre de la manifestation Souffles Francophones.
21h • Salle Simone Signoret (Cenon) • 5-12€

• Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne par la Cie La Nuit Venue

Voir jeudi 21
21h • Centre Culturel des Carmes, Langon • 5-14€

SAM 23/10

• Dom Juan

Voir mardi 19
20h30 • TnBA • 10€

• Mobylette

Voir mardi 19/10
21h • Glob Théâtre • 8-12€

• "Emigrés"

Voir vendredi 22
21h • Salle des Fêtes de Rions • 5-12€

MAR 26/10 au SAM 30/10

• Le Dernier Jour d'un comdamné

Par la Compagnie Labyrinthes, mise en scène Gérard David. Le plaidoyer de Victor Hugo contre la peine de mort.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

SAM 30/10

• Le Pays du Sourire

Opérette de Ludwig Herzer et fritz Loehner d'après Victor Léon. Ballets chinois et amours du Prince Sou-Chong et de la belle Lisa.
14h30 • Fémina • 36-42€

Jusqu'au 16/10

• Jofo

Les Totos de Jofo, habitués à servir les bonnes causes et la communication institutionnelle ou marchande, ont fait leur révolution, notamment sexuelle,

EXPOSITIONS

et entame une vie de chair et de sang, voir d'autres fluides incarnés. C'est pas le Walt qu'aurait fait ça.
Librairie la Mauvaise Réputation, 19 rue des Argentiers à Bordeaux

• Jean-Pierre Ippolito

Dessiner l'écriture et écrire le dessin
Creare – Ateliers Boesner, 170 cours du Médoc à Bordeaux (Galerie Tatry)

• Viviane Prost

Le dessin est partout : il va de l'espace de l'atelier à celui du document référence, des lectures faites en attendant que la colle sèche, que la décision d'orienter de telle façon les nuages signes, plutôt qu'une autre soit prise ; cet espace agit par contagion sur le dessin, emplit son format, pointe celui de la distance, devient l'air respiré en commun, tient en lévitation, suspend l'échange des blancs entre une apparition et une disparition.
Galerie Arrêt sur l'Image, Hangar G2, Bassins à flot, Bordaeux

Jusqu'au 28/10

• Visions et créations dissidentes

Le grand rendez-vous annuel du site avec une exposition collective présentant ses dernières rencontres et coups de cœur.

Musée de la Création Franche, Bègles

Jusqu'au 6/11

• Emmanuelle Samson

<< Je cherche, je puise, j'accorde. Mes souvenirs resurgissent, parfois de loin, en bribes fracturées de sédiments enfouis. Ils émergent en désordre d'un ressac confus et obscur, pour apparaître soudain : un reflet sur la surface qui se fige un instant : une image en écho récurrent aussi nette que si j'y étais encore : le lieu, la position des gens, les distances, les mots échangés... Ils reviennent et me réveillent en pleine nuit en lambeaux fantomatiques pour que je me souvienne, pour que je pose des mots, que j'assemble les fragments, que je relie les morceaux. >>

Decimus Magnus Art,, rue de la Porte Dijeaux à Bordeaux

Jusqu'au 31/12

• Reptiles et Amphibiens

Les reptiles sont un groupe zoologique qui fascine le public, suscitant des sentiments mêlés de curiosité et de crainte, celle-ci étant plus ou moins fondée par une dangerosité réelle ou par une répulsion irraisonnée issue de l'imaginaire collectif. L'objectif de cette exposition est de démythifier ces animaux afin qu'ils suscitent moins de peur et peut-être plus de prudence, moins de répulsion et plus d'admiration pour la diversité de leurs formes et des solutions biologiques variées qu'ils ont adoptées pour s'adapter aux différents milieux qu'ils occupent.

Museum d'Histoire Naturelle

Jusqu'au 2/01/05

• Anglomania

Dandy", "tourisme", "sport", autant de mots et d'attitudes sociales qui arrivent de Grande-Bretagne en France au XIXe siècle. Les aristocrates français, émigrés lors de la Révolution et rentrés à l'époque de la Restauration, déballent, avec leurs bagages, des habitudes contractées depuis de longues années en Angleterre. La mode vestimentaire, la passion des chevaux et de la chasse, le goût des voyages, apanages d'une certaine élite, se démocratisent peu à peu, pour être enfin assimilés par une société française en évolution. L'entente culturelle a précédé l'entente politique. Cette "anglomanie" est sensible dans les images et spécialement dans celles de la maison d'édition d'art Goupil, internationalement connue et active de 1829 à 1921. Le musée Goupil, qui en conserve le fonds, propose une exposition d'une cinquantaine d'estampes illustrant ces liens culturels tissés bien avant l'Entente cordiale de 1904.

Musée d'Aquitaine

Jusqu'au 3/01/05

• Goûts et Saveurs Baroques

Cette exposition, incluse à la manifestation « ...à la bordelaise, cuisine et société », présente une série de natures mortes flamandes, hollandaises et françaises des XVIIe et XVIIIe siècles appartenant aux collections du musée : Pierre Van Boucle, Jan Van Kessel, Alexander Coosemans, Jan Davidz de Heem, Henri Horace Roland de la Porte, Jean Siméon Chardin, Erasme Quellin II, Pieter Van Overschee...
Elle se propose de confronter pour la première fois ces tableaux avec d'autres versions de la même composition ou de réunir de manière temporaire des séries dispersées. Parmi les intérieurs de cuisine, le tableau de Bordeaux d'Erasme Quellin, Jésus chez Marthe et Marie, est rapproché des versions conservées aux musées de Lille et de Valenciennes. De même, La Nature morte aux morceaux de viande de Chardin est mise en regard avec les peintures du Musée Jacquemart-André (Paris) et du Musée Thomas Henry de Cherbourg.
L'exposition propose également une réflexion sur la fortune et la diffusion de certains modèles d' oeuvres réputées : elle soumet au jugement critique du visiteur la distinc-tion terminologique entre "original", "réplique d'atelier", "copie" et " oeuvre apparentée".
L'exposition puise abondamment dans les fonds des collections publiques françaises et étrangères. Les fruits et légumes qui forment les éléments constitutifs de ces natures mortes ont été identifiés par un botaniste. Leur origine géographique et historique, leurs vertus médicinales, leur usage culinaire sont analysés. Des fiches d'aide à la visite commentent les œuvres majeures de l'exposition.
Parallèlement, un ensemble exceptionnel de livres illustrés des XVIe au XVIIIe siècles est joint à cette exposition. Il s'agit pour l'essentiel de livres de botanique, d'iconologie et de traités de cuisine provenant des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Municipale et de la Société Linnéenne de Bordeaux. Un livre sous forme d'abécédaire historique des fruits et légumes accompagne l'exposition.
Dans le cadre de cet événement, deux céramistes contemporains ont accepté de montrer leur production récente. Ainsi Christine Viennet introduit l'exposition par une scénographie spectaculaire composée de buffets et tables servies en trompe-l' oe il. Jean-Paul Gourdon, clôt le parcours de l'exposition et présente un ensemble de biscuits d'une grande délicatesse qui figurent au naturel des fruits et des légumes. Le Centre Interprofessionnel des Vins de Bordeaux consacre, au même moment, une exposition personnelle à cet artiste, originaire du Lot-et-Garonne.

Musée d'Aquitaine

VEN 1/10

• Vendredi du TNT : Les Hauts Parleurs

Radio show : speakerine, brèves en direct, dj, conférence, jingles d'artistes et concerts surprises...
22h • TNT • Entrée libre

Du Ven 01/10au Mer 20/10

• Orée

Photographie de Clémentine Roy
Galerie A Suivre, 91-93 rue de Marmande à Bordeaux

Du Ven 01/10au Dim 28/11

• Les nouveaux albums des jeunes architectes 2003-2004

Arc En Rêve, Centre d'Architecture

Du Jeu 7/10 au 2/01/05

• Restrictions à Volonté

Après le "Blitzkrieg" de mai - juin 1940, l'exode et sa cohorte de malheurs, la signature de l'Armistice, le 22 juin, marque un tournant dans la vie des Français.
Même s'ils l'ignorent encore, ils vont vivre pendant quatre longues années à l'ombre des drapeaux à croix gammée, une existence chaque jour plus précaire. Très vite en effet, "occupation" devient synonyme de "restrictions" et, pour l'occupé, de pénurie ; pénurie réglementée par les pouvoirs publics qui dotent chaque Français d'une carte d'alimentation et de feuilles de rations visant tous les produits de première nécessité. Il y a des rations de vin comme de sucre ou de lait, de charbon comme de viande, de chocolat, de papier d'écolier ou de chaussures....
Selon son âge on devient J1, J2 ou J3, on est classé en catégorie A, C ou T. Les "Tickets" deviennent un sujet permanent de conversation et cela durera dix ans (le dernier

EXPOSITIONS

ticket d'alimentation sera "honoré" le 11 janvier 1950). Certes, selon les régions, les périodes ou les catégories sociales, la misère frappe différemment. Les conditions de vie furent plus difficiles en ville qu'à la campagne ; elles furent plus pénibles pour les pauvres que pour les riches (le marché noir permettait de s'approvisionner, mais à des prix souvent prohibitifs).
Mais en règle générale, entre 1940 et 1944 le Français moyen passe le plus clair de son temps à chercher de quoi faire bouillir sa marmite ou alimenter son poêle. Sa vie quotidienne est une course d'obstacles en quête du nécessaire où la débrouillardise et l'ingéniosité sont érigées en règle de survie. C'est le temps du système "D", le temps où les brevets d'inventions les plus farfelus voient le jour. Du faux tabac au faux café en passant par la fausse laine, l'imagination est reine. Le rutabaga et le topinambour sont incontournables ; on échange des recettes, mais aussi des adresses. Ici c'est l'horloger qui vend du savon, là, c'est la couturière qui propose du beurre, partout, la concierge se rend indispensable, car remplir l'assiette quotidienne devient une véritable obsession.
Une exposition dans le cadre de la manifestation « ...à la bordelaise, cuisine et société ».

Centre Jean Moulin, Place Jean Moulin

VEN 8/10

• Vendredi du TNT : 30e anniversaire du Centre Lafaurie Monbadon

30e anniversaire du Centre Lafaurie au TNT. Avec le participation de la Compagnie Epiphane. Improvisations et découvertes sensorielles.

22h • TNT • Entrée libre

Du Sam 9/10 au Sam 6/11

• Exposition Collective

Katharina Bosse, Marika Bührmann, Nicolas Descottes, Jean-Luc Desmond, Franck Eon, Marie Legros, Sandrine Llouquet, Nicolas Milhé, Laurent Perbos, Bertrand Péret, Françoise Quardon, Jean-Luc Verna, ...
Cortex Athlético 84, rue Amédée Saint-Germain

Du Sam 09/10/04 au Dim 13/02/05

• Hors d'œuvre : ordre et désordres de la nourriture

Manger, se nourrir est répertorié dans la liste habituelle des réflexes (la succion chez l'enfant) et, comme dormir ou respirer, identifié comme un acte qui, parce qu'il est vital, semble pouvoir s'affranchir des données spécifiquement culturelles. En réalité, manger, ingérer de la nourriture, ne peut être tenu pour un geste simple dont la seule vie biologique dépendrait. Manger implique des procédures complexes qui engagent un véritable apprentissage et qui conduisent à des pratiques culturelles souvent sophistiquées.
C'est sans doute pourquoi les artistes se sont, depuis toujours, sentis concernés par la nourriture et les procédés qui en découlent. Des représentations des plats dans les flamboyantes natures mortes de l'après-chasse des peintres de cour ou celles, plus austères, des vanités du XVIIe siècle aux tablées de mangeurs et de buveurs des chroniqueurs populaires des Flandres, la peinture n'a eu de cesse de donner à la notion « d'arts de la table » une acception beaucoup plus large que celle habituellement en usage.
Le XXe siècle, tout comme ce début de XXIe siècle, poursuit cette interrogation et contribuent à la renouveler. La création, si opposée dans sa définition même à tout réflexe inné, semble parfois fascinée par l'avalement, le transit et la déjection et s'autorise quelques fois à en reproduire le schéma. Les artistes contemporains savent également aborder dans leur production les problèmes de fond qui touchent à la nourriture et qui en révèlent les ordres et les désordres. Les oeuvres font ainsi place au plaisir de la dégustation mais traitent aussi bien des douloureuses situations créées par le manque (la famine) que par l'empêchement (l'anorexie).
L'exposition du capcMusée tente de faire le point sur un phénomène qui se trouve au coeur de l'oeuvre de nombreux artistes. Pour rendre plus complète l'appréhension de cette question est organisée une série de manifestations qui prendront différentes formes. Un colloque, des workshops faisant travailler des artistes et des chefs, une programmation de films et d'autres actions l'accompagnent ; avec le concours des différents partenaires culturels de Bordeaux et de sa région. Un catalogue bilingue, français-anglais illustre le propos de l'exposition.
Avec les œuvres de Boris Achour, Sonja Alhäuser, Martin Bauregard, Iain Baxter, Vanessa Beecroft, Richard Billingham, Michel Blazy, John Bock, Sophie Calle, Patty Chang, Lygia Clark, Will Cotton, Wim Delvoye, Erik Dietman, Sylvie Fleury, Nicolas Floc'h, Alicia Framis, Felix Gonzalez-Torres, Massimo Guerrera, Christian Jankowski, Kan Xuan, La Guardia, Natacha Lesueur, Piero Manzoni, Gordon Matta-Clark, Antoni Miralda, Paul McCarthy, Mario Merz, Gina Pane, Philippe Parreno, Dieter Roth, Dorothée Selz, Cindy Sherman, Daniel Spoerri, Jana Sterbak, Sam Taylor-Wood, Wolfgang Tillmans, Rirkrit Tiravanija, Tatiana Trouvé, Marc Vernier, Andy Warhol, Gillian Wearing, Erwin Wurm..
Capc, musée d'art contemporain

Du Mar 12/10/04 au Dim 28/08/05

• A Table ! L'alimentation en questions

C'est l'évidence, il faut manger pour vivre ! Par la domestication et la sélection des plantes et des animaux ainsi que par l'innovation agronomique et industrielle, l'homme a toujours cherché à améliorer son alimentation. Mais les consommateurs s'interrogent sur la manière dont les aliments sont fabriqués . Chargés de symboles, modelés par les cultures et les religions, les aliments suscitent encore bien des questions. D'où vient ce que je mange ? Est-ce que je mange bien ? Qu'est ce que manger veut dire ? Cette exposition interactive est contruite autour d'une cuisine expérimentale, d'un laboratoire d'analyse sensorielle, d'un Self-info repas, d'une chaîne de production et d'un marché.
Cap Sciences

VEN 15/10

• Vendredi du TNT : Prolifération

Immersion par projections d'images, sculptures organiques, improvisation musicales acousmatique. Une proposition signée [alveol].

22h • TNT • Entrée libre

Du Ven 15 au Ven 22/10

• Ni plus ni moins à l'Est

Expo photos, présentée par Anne Saffore, pour une Pologne et une Tchèquie d'aujourd'hui, loin des clichés de l'histoire....
Halle des Chartrons

Du Lun 18 au Sam 30/10

• Hervé Schmalz

« Rien que pour vos bleus », peintures.
Creare – Ateliers Boesner, 170 cours du Médoc à Bordeaux

(Galerie Tatry)

Du Jeu 21/10 au Dim 9/01/05

• E-W/N-S séquence 2 (Est-Ouest/Nord-Sud)

Avec Est-Ouest/Nord-Sud, arc en rêve centre d'architecture place l'architecture dans sa vocation essentielle : faire habiter l'homme.
La première séquence ouvrait sur la problématique de la mémoire et des migrations -l'exil, les frontières, le nomadisme, la circulation des idées, des biens et des personnes. Cette seconde pose la question du logement dans son rapport au contexte tout à la fois local et hyperglobal.
Flux, temps, vivre, constituent les matériaux communs du projet. Habiter, là, encore, autrement aux quatre coins du monde. Comment définir le bien-être chez soi dans l'intimité de son logement, de son quartier, de sa ville ? Comment le concevoir lorsque l'on est architecte pour répondre à des populations pour lesquelles le mot besoin ne peut avoir le même sens ? Où situer l'échelle de l'insuffisant, celle du modeste ou du luxe et répondre à la première des nécessités ? Habiter, là, encore, autrement pour une courte période ou un temps long. Quels liens le confort entretient-il avec l'origine culturelle des habitants, de leur environnement, des situations urbaines ? Quel rôle jouent les formes de la ville dans l'acceptation des architectures au centre des métropoles ou dans leurs nouvelles extensions ?
L'inventivité déployée par des architectes se mettant au service des plus démunis peut-elle nourrir le projet d'architecture plus attendu ? Habiter, là, encore, autrement après une catastrophe. Que transmettre d'un quartier, une ville, une région qui se transforment, en quelques heures, en un amas de ruines ? Bombardements ou avions lancés contre des gratte-ciel, accident écologique gravissime posent la question du devenir de populations pour qui tout disparaît. Comment représenter la perte, la dire lorsqu'elle a à voir avec l'histoire d'un peuple, d'une économie ? Comment la disparition ouvre-t-elle les portes du possible ?
A ces questions graves et sérieuses, les recherches menées pour donner forme à des espaces plus souples, moins formatés, moins contraints par un mobilier ou des ustensiles monofonctionnels amènent certes joie et légèreté pour inventer un autre quotidien. Faire oeuvre d'architecture, c'est aussi savoir renoncer au design, et mettre au travail les compétences de l'architecte, alors programmateur, logisticien, pour faire habiter l'homme, tout simplement.

Arc en Rêve, Centre d'Architecture

VEN 22/10

• Vendredi du TNT : L'Arcane sans Nom

La table de jeu est un endroit où l'on peut se ruiner, devenir fou, commettre un crime ; la vérité sort des cartes. Le joueur prend goût au jeu, le son arbitre la « party ». Une proposition de Sébastien Collet. Amener quelques argents de poche pour avoir la certitude de repartir avec du beau jeu.
22h • TNT • Entrée libre

Du Ven 22/10 au 23/01/05

• Gabriele Münter

A l'occasion du 40e anniversaire du jumelage Bordeaux-Munich, le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux propose la première exposition consacrée en France à Gabriele Münter en partenariat avec le Lenbachhaus de Munich et le Goethe Institut.
Née à Berlin en 1877, Gabriele Münter s'installe à Munich en 1901 afin d'y poursuivre ses études. Inscrite à l'école d'art La Phalange, elle y rencontre le peintre russe Wassily Kandinsky qui en est alors le président. Devenue sa compagne, elle entame une extraordinaire période de création artistique. Travaillant avec Kandinsky et entourée d'artistes russes comme Alexei Jawlensky et Marianne von Werefkin ou allemands tels Franz Marc, Alfred Kubin ou Auguste Macke, elle participe activement à la fondation du groupe mythique du Cavalier Bleu, qui expose pour la première fois à Munich en 1911. Gabriele Münter radicalise ses recherches sur l'expressivité de la couleur et la simplification des formes, et parvient ainsi à une création toute personnelle, non dénuée de spontanéité. Elle contribue, par sa vision synthétique, à l'ouverture de la peinture à la modernité.
Cette exposition présentée à Bordeaux permet de découvrir une artiste célébrée en Allemagne, mais peu connue en France. Elle révèle une grande partie de son oeuvre : peintures, gouaches et gravures sur papier. Des documents photographiques complètent cette exposition. A cette occasion, paraît une monographie écrite par Annegret Hoberg, conservateur au Lenbachhaus de Munich. Cet ouvrage, est le seul accessible en traduction française. Au sous-sol, les fac-similés des planches de l'Almanach du Cavalier Bleu, offerts au Musée des Beaux-Arts par le Goethe Institut, invitent le spectateur à découvrir les apports de ce mouvement d'une fulgurante richesse qui disparut dans la tourmente de la première guerre mondiale.
Galerie des Beaux-Arts

Du Ven 22/10 au 23/01/05

• Courants d'Art Contemporain

Dans le cadre d'une action de mécénat, engagée avec la Société Générale, le musée présente, de manière tout à fait exceptionnelle, une sélection de peintures, sculptures, photographies et tapisserie provenant des collections de cet important groupe bancaire. La Société Générale a constitué en quelques années, pour son nouveau siège de La Défense, une collection d'oeuvres d'art remarquable par sa qualité et sa diversité. Le choix proposé est tout à fait révélateur des grands courants artistiques apparus depuis la fin des années 40.
Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, nombreux sont les artistes qui adoptent l'abstraction lyrique comme moyen d'expression. Il en est ainsi d'Olivier Debré, de Pierre Soulages ou de Zao Wou-Ki. "Donner à voir la lumière" à partir du noir est l'exercice auquel se livre, dès les années 1950, Soulages. Ses compagnons paysagistes abstraits expriment, quant à eux, leur émotion de la nature.
En rupture avec le lyrisme de la matière, quatre sérigraphies vivement colorées de la série des Fleurs d'Andy Warhol rappellent l'importance du travail sur les images, le multiple ou la photographie chez les artistes du Pop Art américain des années 1960/70. Dans les mêmes années, le groupe Supports/Surfaces oeuvre, en France, sur la matérialité de la peinture. Claude Viallat, J.P. Pincemin, J.M. Meurice et B. Pagès, présents dans l'exposition, appartiennent à cette mouvance, issue de l'Ecole de Nice. Le catalan Ràfols-Casamada travaille lui aussi dans le domaine de l'abstraction, trouvant dans l'acrylique la matité de ses grands champs colorés. Pierre Alechinsky utilise l'acrylique pour sa légèreté et ses effets possibles de transparences. Il met en mouvement un graphisme joyeux à l'intérieur d'un espace ludique.
Le retour à la figuration auquel participe Gérard Garouste dans les années 1980 conduit l'artiste à illustrer des sujets extraits de la mythologie, de la Bible, de la littérature ou de l'histoire de l'art. Ses personnages s'identifient au caractère fantastique de leur légende. Le rythme de l'Atlantique guide la main de Philippe Carpentier lorsqu'il peint, à la détrempe sur panneaux, ses vastes horizons bordés des transparences de la vague qu'il porte jusqu'à l'abstraction par des effets d'ombre et de lumière. Autre rythme de noir et de blanc, celui que déploie la spirale au fusain de 1989, de Bernard Venet, déroulée avec force sur le devant du papier, dans un noir puissant infléchi d'effets lumineux, apparentant le dessin à la sculpture.
La sculpture prend aussi différentes directions : celle découpée selon des formes souples, humoristiques, du cubain Augustin Cardenas (Moustache, 1956), celle lisse et élancée des bronzes polis d'Emilio Gilioli (Apparition architecturale, 1964) ou de Marta Pan (Stèle 200,1992) ou encore celle, architecturale, d'une géométrie volontaire et harmonieuse, de l'italien Francesco Marino di Teana. De son côté, Antoine de La Boulaye pétrit de petites silhouettes féminines élancées qu'il traduit dans le bronze (1993-1995).
La photographie tient également une place importante dans l'exposition à travers les oeuvres de Werner Hannapel, Victor Burgin, Yves Aubry.
Le domaine de la décoration est aussi abordé avec la tapisserie Tapis Arlequin (1924) de Sonia Delaunay.
Musée ded Beaux-Arts

VEN 29/10

• Vendredi du TNT : Adhérence Publique

« Voulez-vous danser avec moi ? » ou comment tenter le premier pas. Un projet mené à travers la ville par Marika Bührmann, invitée en résidence par Thomas Bernard et la galerie Cortex Athlético.
22h • TNT • Entrée libre

RENDEZ-VOUS

RENCONTRES CONFERENCES

JEU 7
• Les comportements alimentaires, du quotidien au pathologique
Cycle de conférence « Adolescences »
18h30 • athénée Municipal

Jeu 7 et Ven 8/10
• Rencontre autour de la gastronomie bordelaise et des villes portuaires
9h-18h30 • CapcMusée

VEN 8/10
• Jean-Pierre Coffe
18h • Librairie Mollat

• Rencontre avec Wang Zhixiong, auteur de « Chine, La Démocratie et le chaos »
Lire En Fête. Rencontre animée par Christophe Dabitch
18h30 • Bibliothèque Jean-Degoul (Eysines) • Entrée libre

• Lecture de Le Radis de cristal de Mo Yan
Lire En Fête. Avec les comédiens Alain Chaniot, Frédéric Jouveaux et le musicien Gérard Hello
19h • Librairie Georges (Talence) • Entrée libre

• 25 siècles de poèsie chinoise, du Shijing à nos jours
Lire En Fête. Promenade-lectures
20h30 • Molière-Scène d'Aquitaine • Entrée libre

• Esprit et musique en Mongolie
Conférence Concert
20h30 • Salle de conférence de la Médiathèque, Libourne • Entrée libre

• Lecture de textes d'écrivains chinois contemporains par le comédien Frédéric Delhoume
Lire En Fête
20h30 • Bibliothèque Jean-Degoul (Eysines) • Entrée libre

SAM 9/10
• Lire sous les toiles, projection de L'Orphelin d'Anyang de Wang Shao
Lire En Fête. Projection précédée de la lecture du livre de Wang Shao par Alain Chaniot
17h30 • Utopia • Réservation impérative

• Rencontre avec Wang Zhixiong, auteur de « Chine, La Démocratie et le chaos »
Lire En Fête Rencontre animée par Christophe Dabitch
18h • Librairie L'entre-deux-noirs, Langon • Entrée libre

DIM 10/10
• Lire sous les toiles, projection de Epouses & Concubines de Zhang Yimou
Lire En Fête Projection précédée de la lecture du livre de SU Tong par Frédéric Delhoume
17h30 • Utopia • Réservation impérative

LUN 11/10
• Lire sous les toiles, projection de « Vivre ! » De Zhang Yimou
Lire En Fête Projection précédée de la lecture du livre de Yu Hua par Frédéric Jouveaux
20h • Utopia • Réservation impérative

JEU 14/10
• Lire Julien Gracq : Apéritif Littéraire-Rencontre
Lire En Fête
19h • Bibliothèque Municipale de Bègles • Entrée libre

VEN 15/10
• Lecture-Performance de Richard Martel pour "Gymnastiques d'étendues"
Lire En Fête
20h • La Machine A Lire • Entrée libre

• Rencontre avec Xiaomin Giafferri-Huang et YANG Dan
Lire En Fête. Rencontre animée par Laurence Quichaud, lecture par le comédien Alain Chaniot
20h30 • Bibliothèque Bernard de Girard, Le Haillan • Entrée Libre

• Lecture de Un Amour Classique de YU Hua
Lire En Fête Lecture par le comédien Alain Raimond (Cie Tiberghien)
21h • Librairie La Mauvaise Réputation • Entrée Libre

• Lire Julien Gracq : Lecture Spectacle
Lire En Fête
21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • Entrée libre

SAM 16/10
• Lecture de La Montagne de Jade et Au Bout du Sable
Lire En Fête. Lecture par les comédiens Alain Chaniot et Frédéric Jouveaux, suivie de la rencontre avec Xiaomin Giafferri-Huang et Yang Dan, animée par Laurence Quichaud
15h • Médiathèque de Camponac (Pessac) • Entrée Libre

• Lecture de Vie et passion d'un gastronome chinois de LU Wenfu
Lire En Fête. Lecture par le comédien Frédéric Delhoume, présentation par l'éditeur Philippe Picquier. Lecture donnée à l'occasion de l'exposition Hors d'œuvre, ordres et désordres présentée au CAPC
16h • Librairie Mollat • Entrée Libre

• Lectures-Rencontres avec Jérôme Mauche et Jean-Marc Baillieu
Lire En Fête.
16h30 • Bibliothèque Municipale de Bordeaux • Entrée libre

• Rencontre avec l'éditeur Philippe Picquier
Lire En Fête. Lecture par le comédien Frédéric Delhoume
18h • Centre Culturel Georges Brassens (Léognan) • Entrée Libre

DIM 17/10
• Lecture de Le journal d'un fou de LU Xun
Lire En Fête. Lecture par le comédien Gilbert Tiberghien
17h • Librairie Olympique • Entrée libre

• Lecture-Performance de Richard Martel pour "Gymnastiques d'étendues"
Lire En Fête.
17h • Galerie Cortex Athlético • Entrée libre

• Lire sous les toiles, projection de La véritable histoire d'Ah-Q de Cen Fa
Lire En Fête. Présentation de Laurence Quichaud
20h • Utopia •

EVENEMENTS

LUN 4/10
• Réunion hippique
Attelé. Réunion à Bordeaux de la société d'encouragement de La Teste
14h • Hippodrome du Bouscat • Entrée payante

Du Jeu 7 au Lun 11/10
• Salon Bordeaux Port
Seul manifestation bordelaise organisée par la Chambre Syndicale des Antiquaires et Brocanteurs de Gironde, affilié SNCAO. Aciennement Bordeaux-Lainé, puis au Hangar 5 avnt d'investir le Hangar 14. 110 antiquaires.
10h-19h • Hangar 14 • 6€ Nocturne gratuite le vendredi 8/10

MER 13/10
• Réunion hippique : Grand Prix des Provinces
La réunion majeure de la saison hippique sur l'hippodrome du Bouscat : Grand Prix des Provinces support au Quarté+, Critérium de Bordeaux, Grand Handicap de Bordeaux... 8 courses au total dont 6 de plat, une de haies et un steeple chase. Une occasion unique de partager la ferveur des grandes réunions hippiques et de côtoyer l'élite des jockeys français
14h • Hippodrome du Bouscat • Entrée payante

Du Ven 15 au Dim 17/10
• Brocante d'Automne
Grand déballage du Lac
Parc des expositions

SAM 16/10
• Réunion hippique
Attelé. Réunion à Bordeaux de la société d'encouragement de La Teste
14h • Hippodrome du Bouscat • Entrée payante

• Girondins de Bordeaux - Istres
Ligue 1 de Football
20h • Stade Chaban Delmas

Sam 23 et Dim 24/10
• Fête du vin et de la Brocante
Déballage, vine et marrons chauds, saltimbanques, le rendez-vous populaire, familiale et festif de l'automne.
14h • Rue Notre Dame, Quartier des Chartrons à Bordeaux

SAM 30/10
• Girondins de Bordeaux - Lens
Ligue 1 de Football
20h • Stade Chaban Delmas

Sam 30 et Dim 31/10
• Salon du Disque de Collection
Rens 05 56 81 33 02
Hangar 14

ENFANTS

MAR 5/10
• "Le Balayeur d'Images" par le Théâtre Job
Mise en scène de Georges Berdot A partir de 5 ans
20h30 • Salle des Fêtes de Gujan-Mestras • 5-9€

Du Ven 8/10 au Lun 1/11
• Foire aux Plaisirs
Place des Quinconces

DIM 10/10
• Henri Dès
A partir de 4 ans. "Projeter sa part d'enfance dans les chansons tout en conservant sa sensibilité d'adulte." C'est ainsi que l'auteur compositeur suisse explique son succès.
16h • Le Pin Galant, Mérignac • 15-21€

MER 13/10
• Elefantino
Marionnettes De 3 à 7 ans
14h30 et 17h30 • Centre Simone Signoret (Canéjan) • 5-7€

• Lire sous les toiles
Projection de 4 films d'animations « Impression de montagne et d'eau et autres histoires » de Hu Jinqing, Zhou Keqin, Te Wei
Lire En Fête. Lecture d'albums pour enfants par Lucille Méziat
15h • Utopia •

DIM 17/10
• Lecture musicale de contes chinois d'après les ouvrages de Guillaume Olive et He Zhihong
Lire En Fête Lecture par le comédien Alain Chaniot et le musicien Frédéric Jouveaux
15h30 • Librairie Georges (Talence) • Entrée Libre

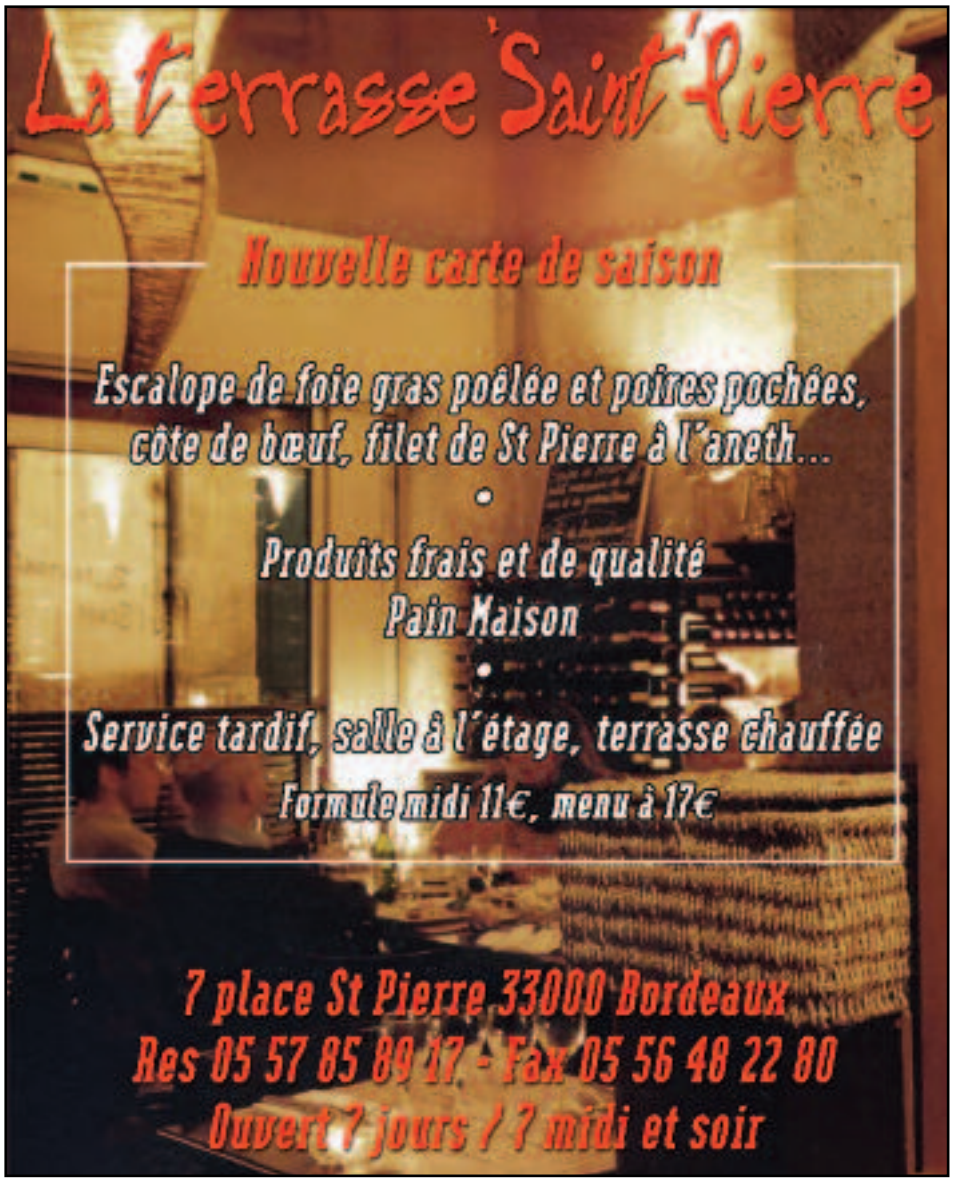
MAR 19/10
• Zoom
10h, 14h30, 20h • Espace François Mauriac, Talence • 2-6€

• Un, Deux, Trio par Le Ménage en Chantier
Maternelle et Petit Primaire
10h30 et 14h • Espace Culturel Treulon (Bruges) •

• Les Trésors de Dibouji par la Cie Théâtre en Ciel
Jauge Limitée à 50 spectateurs par représentation
18h • Salle des Fêtes (Libourne) • 3€

MER 20/10
• Les Trésors de Dibouji par la Cie Théâtre en Ciel
Jauge Limitée à 50 spectateurs par représentation
10h et 16h • Salle des Fêtes (Libourne) • 3€

Ven 22 et Sam 23/10
• Sonatines
Spectacle visuel et musical mêlant marionnettes virtuelles et théâtre d'ombre
14h30 • Le Carré des Jalles • 6€



Sans contrefaçon

François des Ligneris n'a rien du châtelain aux allures compassées et détonne dans le milieu policé de l'aristocratie vinicole du bordelais. Héritier du Château Soutard, l'un des premiers grands crus classés de Saint-Émilion qu'il a su maintenir à son rang, sa passion l'a amené par de nombreux chemins de traverse à une petite révolution.

Première préoccupation, la préservation de l'héritage. Le Soutard : "C'est un vin de garde qui libère ses arômes seulement au bout de 6 ou 8 ans. Il faut savoir attendre. Aujourd'hui, on veut que les vins soient spectaculaires, ça n'est pas comme cela que je vois les choses. Je fais ce vin comme mes ancêtres l'ont toujours fait ici, en labourant, en vendangeant à la main, en vinifiant sans ajout de sucre et d'enzymes diverses. C'est une question d'éthique". Son approche est la même pour le village de St Emilion. Avec plus d'un million de visiteurs pour 2500 habitants, il fait partie de ceux qui veillent à ne pas le laisser sombrer dans un décor de galerie commerciale. Sans pour autant en faire une chasse gardée : François des Ligneris a aménagé un passage au travers de ses vignes. "Il faut que les randonneurs puissent arpenter le site de Saint-Émilion en toute liberté".

Pour le reste, innovations et coups de cœur sont largement autorisés. L'homme aime la musique et la poésie. Il produira le chanteur Gérard Pierron ou accueillera le jazzman Jacky Terrasson sous les voûtes du château. Des amitiés qu'il aime partager autour d'un verre bien sûr, mais aussi d'un zinc et de quelques mets choisis. Ainsi est né L'Envers du Décor, bistrot paisible avec sa terrasse protégée du flux touristique. Vingt ans plus tard, le pari de jeunesse est devenu institution. Au menu, une cuisine attentionnée à prix tenus avec un large choix de vins au verre, et comble au cœur de la cité médiévale : une belle carte de crus hors bordelais.

Dernière entreprise, coup de tonnerre dans tout le bordelais, l'éleveur de grand cru se lance dans le vin de table ! Qui plus est en déclassant un AOC de l'Entre 2 Mers, et en le coiffant d'un bouchon métallique. La démarche répond à une stratégie de défense face à l'offre des pays du nouveau monde viticole (Amérique du Sud, Australie). Elle suit une demande générale de vin du quotidien plus léger et fruité, et d'un bouchage sûr. Mais elle offre également une liberté hors des corsets de l'AOC. L' "R de rien", c'est son nom, n'est pas pour autant à ranger avec les productions industrielles. Vendu autour de 8€, le vin est travaillé et signé par son propriétaire. Un vin "canaille" aux arômes chatoyants de fruits rouges mais équilibré et à la tonalité légère.

Quoi qu'il en soit, un pavé dans la marre d'un milieu bordelais en plein doute. L'homme ne joue pas pour autant la provocation. La réflexion a été mûrie et est issue de nombreuses rencontres et travaux collectifs pour penser l'avenir de la filière viticole. Notamment au sein du mouvement slow food où cosmopolitisme et terroir vont de pair.

L'Envers du Décor, 5 rue du Clocher, Saint-Émilion 05 57 74 48 31
"L'R de Rien", vin de table français, SCEA Château Soutard 33 330 St Emilion 05 57 24 72 23

Deux hommes au faune...

A l'angle de la rue Buhan et de la "place" Sainte-Colombe, les amateurs de quarts d'heure bordelais font sit-in au Chabi. Ou plutôt non... Maintenant, c'est chez "Les Frères Appolinaire"(*), deux paix et une aile, contrairement au poète Willelm éponyme, doté d'un P et deux LL.... Et dans le cadre du trimestre du goût (lire par ailleurs), les deux heureux frangins bougnats, solidaires du Musée Jean Moulin, serviront aux S.-M. amateurs de restrictions leur fameux ersatz-cafè à la saccharine édulcorée, grâce à votre ticket arraché à votre carte de rationnement burdigalienne hebdomadaire : ne vous en privez pas... Ou bien exigez le "Double Kostrowitzky aux glaçons secs", en re-lisant "Alcools", de Guillaume A., dont "Le bestiaire" est agrémenté des trente bois gravés de Raoul Dufy.

"Alcools", Guillaume Apollinaire, NRF Gallimard / Poésie, pour plus ou moins 8 euro, si vous n'avez pas d'argent , volez-le!!!'
"Les Frères Appolinaire", Place Sainte Colombe, 05 56 52 84 45, quartier général et officiel de quelques gratte-papiers lubéronnesques...

Tout nouvô, tout bô

H15 - H19

17 390 m2 de commerces, 4 895 m2 de bureaux et 817 places de parking, voilà en chiffres les hangars rénovés du quai de Bacalan ouverts au public depuis le 1er octobre 2004. Restaurants, bars, boutiques de vin, magasins d'équipement de la maison et de décoration sont censés attirer le chaland. Trois enseignes occupent les plus grandes surfaces : Bricorama (bricolage) Planète Saturn (électroménager et électronique de loisirs), et plus favorable à la déambulation, un magasin Truffaut (jardinerie, animalerie, décoration extérieure).

Nouvelle came à St Miche

Le Passage, marché couvert et permanent d'antiquités et brocante, étend son offre avec l'arrivée d'un petit frère : les Hangars du Passage. Situé 150 mètres plus bas à l'arrière de la basilique St Michel, 17 stands accueillent de 9h30 à 18h et le dimanche de 8h30 à 14h. Marchandise classique, comme le rustique XIXe, mais aussi pièces et bibelots du XXe et un atelier d'encadrement. Rens 05 56 91 38 43

Renaissance

Le Plana entame sa troisième vie. Le célèbre café de la place de la Victoire connu la gloire dans l'entre deux guerres grâce au jetée de gambettes de jolies demoiselles, puis devint le repaire de dentaire et des étudiants gascons, qui entre bandas et jazz lancèrent les nocturnes du jeudi soir qui s'étendent depuis à toute la place. Las de la prolifération alentour de comptoirs singeant les heures chaudes de l'époque à coup de variétés et sponsoring commerciaux, l'adresse a désormais enfilé le costume de brasserie, le Café des Arts peut-être en modèle. Service jusqu'à 15h le midi et 00h en soirée. Carte classique de brasserie (tartare, carré agneau, entrecôte...), formule à 11,50€ et quelques envies : l'œuf jambon piperade (9€), le pot au feu de la mer (certes 19€), et des huîtres quotidiennes.

L'assiette au Tournant

Ouverture d'un restaurant tous les vendredis et samedis, soirs de représentation, au Théâtre du Pont Tournant. Les menus sont concoctés en fonction du spectacle. Entrecôte pour les moins curieux. Carte des vins annoncée travaillée. Réservations jusqu'au jeudi soir. 13 rue Charlevoix de Villers à Bordeaux. Rens 05 56 11 06 11

Le tournant sans soucis

Driver Solution 7/7j, 24h/24h, vous ramène à la maison, vous, votre véhicule, votre haleine, et vos sauts d'humeur alcoolisée. Le principe : vous jugez votre retour en voiture périlleux, mais vous êtes venu avec, vous appelez, une personne enfourche son vélo pliable, vous rejoint et conduit à votre place. Elle reviendra, de même, par ses propres moyens. Coût de 12 à 24 € dans le périmètre de la Cub. Précision : le personnel est assuré pour tout type de véhicule. Rens 05 56 493 410

Moralité
Vous montez un nouveau lieu (commerces, zinc, restaurants, asso...) ou offrez de nouveaux services (prestations, artisanat...) : prévenez-nous ! redac@spiritonline.fr Fax 05 56 52 12 98

UNE SOIREE A PALUDATE...

LE VIANDOCKS

Un endroit incontournable pour les noctambules ! Un restaurant atypique avec un étal de boucher qui trône au milieu de la salle de restaurant. Ici on choisi sa viande au poid et à l'étal. Une déco décalée dans un ancien atelier de découpe de viande. Côte de bœuf à la moelle, onglet, tartare de bœuf, entrecôte grillée et ses frites "maison". Purée de pommes de terre et gratin dauphinois faits comme autrefois. Le ticket moyen à 26€, un menu complet à 18€. Les adeptes de Paludate seront comblés...

51/52 quai de Paludate
33800 Bordeaux.
Tel 05 56 49 52 69

Ouvert tous les jours sauf samedi midi et dimanche.

Service de 12h00 à 14h30 et de 19h30 à 01h00

LE BISTROT

Après dix années d'existence, "le Bistrot" est devenu une véritable institution sur les quais de Paludate. Ce lieu est une invitation à la fête et la philosophie de son équipe se résume en une phrase : "Il n'y a pas de mal à se faire du bien". La musique y est présente sous toutes ses formes : house, salsa, variétés... Ouvert tout les soirs de 23h30 jusqu'à 04h00, pour passer une soirée entre amis dans une ambiance très très chaude.

Le Bistrot • 50, quai de Paludate, 33800 Bordeaux

Le Bistrot

LE BUBBLE

Quoi de plus naturel que de "buller" au "Bubble" ?

L'ambiance qui y règne vous fera vite oublier les soucis de la vie quotidienne pour vous entraîner tout au long de la nuit sur des rythmes survoltés.

Ouvert du mercredi au samedi de 23h30 à 04h00, soirée étudiante ou groupe le mercredi et le jeudi sur réservation.

Le Bubble • 35 quai de Paludate, 33800 Bordeaux
Infoline : 06 12 55 77 21

Le Bubble

Tea time

D'après la légende, le thé a été donné aux hommes en 520 pour aider les moines Zen chinois à rester éveillés pendant la méditation. Aujourd'hui, le thé c'est plus qu'une boisson, c'est un art de vivre.

Aïe, aïe, aïe, l'automne est déjà là et l'hiver approche. Adieu, huile de monoï, lait à la coco et autres accessoires parfumés de bronzage, il est temps de passer à d'autres senteurs et de se réchauffer le corps et l'esprit. Et pour cela, quoi de mieux, quoi de plus agréable qu'une bonne tasse de thé. A condition, toutefois, de ne pas faire les choses n'importe comment. Derrière cette boisson millénaire, il y a tout un art, toute une histoire qu'il faut respecter.

Chinois, Indiens, Japonais, Hollandais, Africains, ce sont des hommes du monde entier qui ont tracé la route du thé et chaque pays a construit, autour de ces quelques feuilles, tout un art de vivre. De la cérémonie japonaise chanoyu, codifiée à l'extrême, aux petits gâteaux du tea time anglais en passant par le brûlant thé à la menthe marocain et par le gong fu cha chinois, les frontières ont été dépassées mais les codes culturels se sont affirmés. Thé vert ou semi fermenté en Chine, thé noir en Iran, thé blanc au Sri Lanka, thé salé au Tibet, thé aromatisé en Europe, vous pourrez faire le tour de la planète dans une simple tasse de faïence ou de verre. Et si vous recherchez les prétendues vertus médicinales du thé, ce qui est sûr, c'est que ce produit est 100% naturel, riche en fluor et très pauvre en calorie. Si ça ne fait pas de bien, au moins, ça ne peut pas faire de mal. Il ne vous reste plus qu'à vous équiper dans la boutique spécialisée la plus proche de chez vous et à déguster sans modération.

Parfaire sa culture du thé :

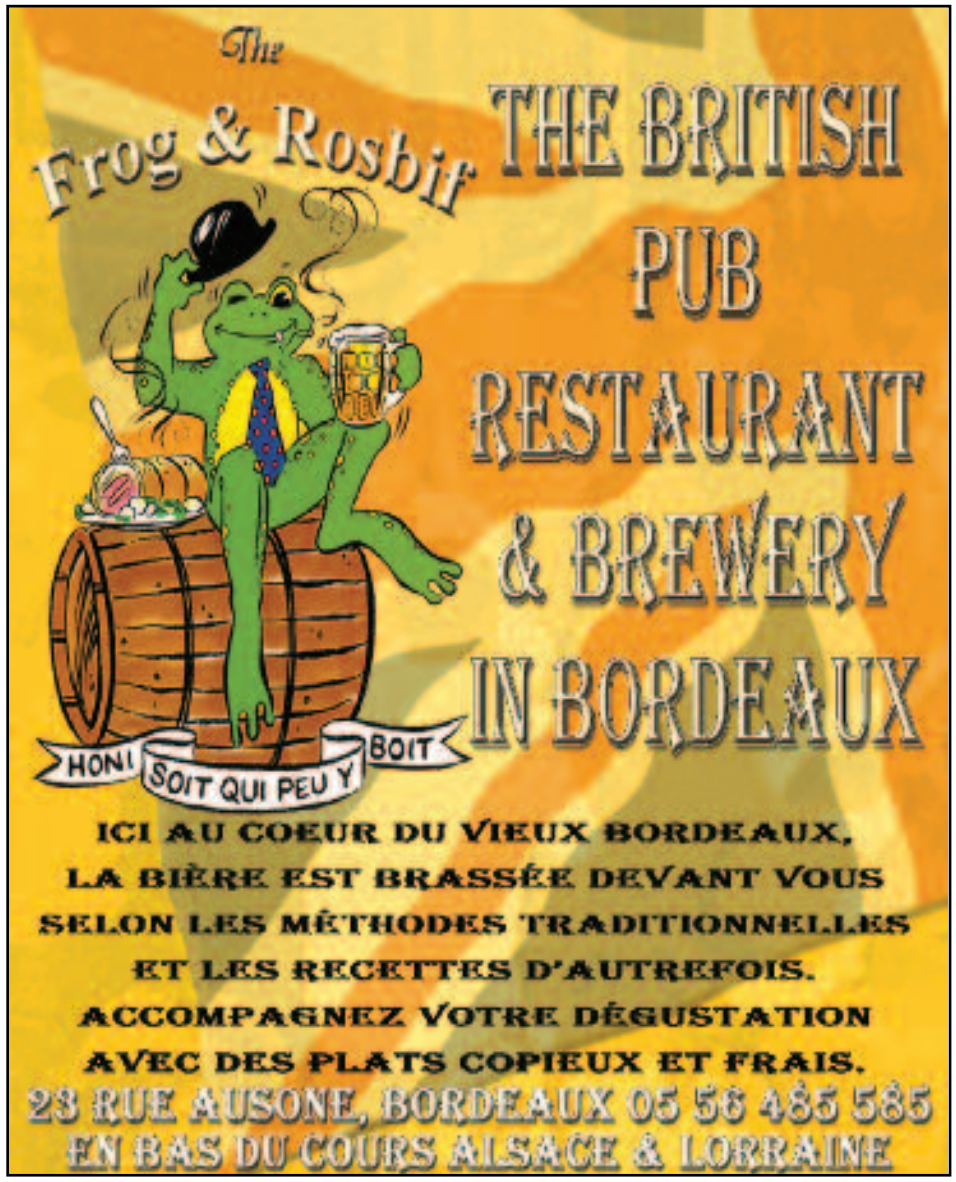
www.culture-the.info
www.admirable-tea.com
www.miroir.com
www.melitta.fr

Quelques adresses pour la dégustation :

Aux Mots Bleus
Angle rue de Ruat - rue Poquelin Molière à Bordeaux
05 56 90 01 93
Récemment ouverte, une halte paisible en retrait de l'agitation de la rue de la Porte Dijeaux. Exposition, coin bibliothèque...

L'Heure du Thé
20 r Piliers de Tutelle, Bordeaux 05 56 52 49 79
La première adresse bordelaise à s'être spécialisé sur le seul thé.

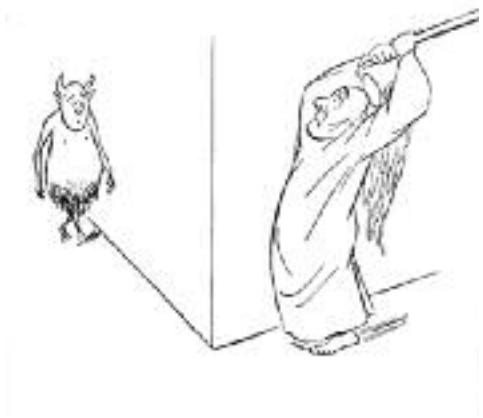
Desvaux de Marigny
12 place des Grands Hommes, Bordeaux 05 56 48 50 51
Ce n'est pas encore Fortnum & Mason sur Piccadilly (www.fortnumandmason.com), mais tout de même, nous sommes aux Grands Hommes.



KF BD

Le concept n'est pas nouveau à Bordeaux. Une première tentative rue St James, puis une renaissance rue Maucoudinat, le Café BD associe, depuis trois ans, un comptoir à une librairie spécialisée dans le 9ème art.
La différence du BD Fugue Café est dans ses moyens. 2 étages clairs aux matières chaudes, une salle d'expo à part entière et un stock de plusieurs milliers de références appelé à se compléter. Une pièce également réservée aux produits dérivés (figurines, t-shirts...).
La possibilité de se poser à une table en s'abreuvant ou se restaurant d'un en-cas, tout en découvrant les nouvelles éditions, est, bien entendue, la proposition qui fait la différence. Une lourde responsabilité sur les épaules du personnel au comptoir dont dépendra la crédibilité du lieu. Et si la nostalgie fera regretter la disparition de toute trace du feu Paris Pékin, l'on ne peut que souhaiter à ce lieu sa propre patine.
Quant à la sévère concurrence que sous-entend cette ouverture, l'explosion du marché devrait offrir à chacun sa clientèle. Plus de 2500 bandes dessinées sont éditées chaque année...

Café BD 15 rue Maucoudinat 05 56 44 80 23
BD Fugue Café 10 rue de la Merci
Bédélire 249 rue Ste Catherine 05 56 31 46 39 Pas de comptoir, mais incontournable pour l'édition alternative ou pointue



Oyez les bons plans !

Spirit entend vous offrir un espace de petites annonces et de communications personnelles centré sur l'art, la culture, le tourisme et les loisirs. Nous élaborons actuellement un système en ligne pour l'édition de ces messages. Ce service sera fonctionnel dans la seconde quinzaine du mois d'octobre pour des parutions à partir du numéro de décembre.

Ouvert à tous, les particuliers disposeront de conditions plus favorables. Au sommaire : achat et vente d'instruments de musique et matériel du spectacle (sono, lights, accessoires...), matériel multimédias, ateliers artistiques, formations... dans le domaine des loisirs : chambres d'hôtes, locations saisonnières, vie des clubs et associations, matos (du surf aux collections)... et vos messages personnels : invitations, rendez-vous, humeurs...

Professionnels, particuliers, retrouvez notre offre et la totalité de nos rubriques sur www.spiritonline.fr

Où

Cinémas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon 05 56 54 06 13
- EVASION
Place de la République Ambarès 05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc 05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles 05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7 ème Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 45 29 42
- JEAN RENOIR
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort 05 56 95 49 08 –
05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon 05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villenave d'Ornon Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
- MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINE CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIÉTÉS
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx 05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulère Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 crs Barbey Bx 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org
- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland 05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues 05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- ESPACE TREULON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassi Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan 05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- LES CARMES
8 places des Carmes Langon 05 56 63 14 45
www.centreculturedescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- L'OEIL-LA LUCARNE-THÉTRE DE POCHE
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
- MARCHES DE L'ÉTÈ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 crs du Maréchal Galliéni Talence 05 56 24 05 09
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS 122
Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX- GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richemond Bx 05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 crs du Maréchal Juin Bx 05 57 81 43 70
www.axelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx 05 56 91 98 00 www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx 05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIERES
4 rue buhan Bx 05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du prêche Begles 05 56 49 48 69
- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81
- ZOOBIZARRE
58 rue du Mirail Bx 05 56 91 14 40 www.zoobizarre.org

Congrès et autres salles

- BASE SOUS-MARINE Bd Afred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22

- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac 05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGEAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarrail Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx 05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx 05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUTS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteire Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat 05 56 17 36 36
www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66 www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CENTRE D'IMPROVISATION LIBRE (C.I.L.)
25 rue Bouquière 06 74 45 97 07
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE LOCAL
61 rue de Tauzia Bx 05 57 59 11 31
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 ŒIL
19 rue Bouquière 05 56 51 19 77
- SON'ART
19 rue Tiffonet 05 56 31 14 66
- ZOOBIZARRE
58 rue du Mirail Bx 05 56 91 14 40 www.zoobizarre.org

Galeries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande 05 56 69 16 48
www.arretsurlimage.com
- ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- BASE SOUS-MARINE
Bd Afred-Daney Bx 05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- CORTEX ATHLETICO
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Dijeaux Bx 05 56 56 40 26
www.mollat.com
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE LE TROISIÈME ŒIL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étables Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

- ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36 www.arcenreve.com
- CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSEE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANCHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 www.musee-creationfranche.com

PRATIQUE

Transports

- INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine tel : 36 35, et
www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces 05 56 81 16 82,
- TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 57 88 88 www.netbus-bordeaux.com.
Accueil Gare St Jean (cour arrivée), Gambetta (4 rue Georges Bonnac), et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI À BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Créneaux 05 57 55 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS, GRAVES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Gobineau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr

— lecarrédesjalles - sept. / oct. / nov. 04 ¬

• 21 SEPT. / 7 OCT. > Le Trésor des Nibelungen : expo multimédia • 28 SEPT. 19H > Présentation de saison • 7 OCT. 19H > Jeudi multimédia • 8 / 9 OCT. 20H30 > Leur Bal : chanson / bal • 12 / 30 OCT. > Expo création européenne • 15 OCT. 20H30 > Sekel : danse hip-hop • 22 OCT. 14H30 / 23 OCT. 17H > Sonatines : jeune public / multimédia • 21 / 27 OCT. > Semaine multimédia • 02 / 03 / 04 NOV. 21H00 > Cirque Trotolla : cirque / musique • 04 NOV. 19H > Jeudi multimédia • 09 NOV. 20H30 > Arno : French baazar • 16 NOV. 20H30 > Favorite Things : danse / jazz • 19 NOV. 20H30 > Stimmhorn : jazz / music trad • 23 NOV. 20H30 > L'illusion comique : théâtre • 30 NOV. 20H30 > Les Sublimes : théâtre / cirque ¬

— le carré des jalles
place de la république - saint médard en jalles
05 57 93 18 93 / www.carredesjalles.org ¬

LE CARRÉ DES JALLES

Les Eternels de la Fnac.
50 livres, 50 disques et 50 films que vous aimerez encore dans 50 ans.

Une sélection de la Fnac et de ses adhérents pour célébrer son 50ème anniversaire.

50 rue Ste Catherine 33000 Bordeaux - Ouvert du Lundi au Samedi de 10h à 19h.